L'ESPRIT DE JÉZABEL

Shora KUETU

Edition: ANJC Productions Alliance des Nations pour Jésus-Christ

© 2012 Edition : Alliance des Nations pour Jésus-Christ par Radio2vie 5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes Tél.: 00 33 1 60 79 14 65 / Fax: 00 33 1 60 79 38 65 www.reformechretienne.org

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN: 2-35194014-8 / Dépôt légal: 2e trimestre 2012 Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles

TABLE DES MATIÈRES

| INTRODUCTION | 5 |
|---|----|
| Chapitre 1 | |
| ORIGINES ET MODE OPERATOIRE | 7 |
| I. JEZABEL, LA SIDONIENNE | 8 |
| 1. Sidon, ville maudite | 8 |
| 2. Un esprit de prostitution et d'idolâtrie | 9 |
| 3. Le lit de Jézabel : l'adultère | 14 |
| 4. La table de Jézabel : la communion avec les démons | 18 |
| II.JEZABEL, LA PROSTITUEE CUPIDE | 22 |
| 1. Personnification de l'église de Laodicée | 23 |
| 2. Le luxe | 24 |
| 3. L'argent: symbole de l'orgueil des hommes | 34 |
| 4. Guéhazi, le serviteur corrompu | 40 |
| 5. Judas, le traître | 41 |
| Chapitre 2 | |
| JEZABEL ET LES PROFONDEURS DE SATAN | 45 |
| I.UN ESPRIT DE SORCELLERIE | 45 |
| 1. Témoignage d'une ancienne sorcière | 45 |
| 2. Initiation à l'occultisme | 48 |
| 3. Rachel et ses mandragores | 50 |
| II. LA DOCTRINE DU DIEU HADES | 52 |
| 1. Les profondeurs de Satan | 52 |
| 2. Le mystère de l'iniquité | 56 |
| Chapitre 3 | |
| JEZABEL ET LES SYSTEMES RELIGIEUX | 61 |
| I. UN ESPRIT RELIGIEUX | 61 |
| 1. Le pharisaïsme | 63 |
| 2. Le nicolaïsme | 66 |
| 3. Le contrôle par la couverture spirituelle | 70 |

| II.MODE OPERATOIRE DANS LES EGLISES | 75 |
|---|-----|
| 1. Quelques signes caractéristiques de la présence de | |
| Jézabel dans l'église | 75 |
| 2. Jézabel, l'ivraie qui divise et enivre | 88 |
| 3. Jézabel, tueuse de prophètes | 90 |
| 4. Les démons collaborateurs de Jézabel | 95 |
| Chapitre 4 | |
| L'ESPRIT DE JEZABEL ET LA POLITIQUE | 99 |
| I.CITE TERRESTE OU CITE CELESTE? | 100 |
| 1. Séduction et confusion | 100 |
| 2. Origine de cette séduction | 105 |
| II.LE REGNE DE L'EGLISE SURTERRE : UNE ILLUSION | 106 |
| 1. Le mouvement du Kingdom Now | 106 |
| 2. Les zélotes modernes | 108 |
| 3. La fin du système politique actuel | 110 |
| Chapitre 5 | |
| DEMASQUER ET COMBATTRE LES ŒUVRES DE JEZABEL | 115 |
| I.COMMENT DEMASQUER JEZABEL ? | 115 |
| 1. Rechercher les fruits de l'Esprit | 116 |
| 2. Eprouver et discerner les esprits | 120 |
| 3. Juger et condamner ses œuvres | 122 |
| II.RESPECTER L'ORDRE ETABLI PAR DIEU | 123 |
| 1. L'homme est le chef de la femme | 123 |
| 2. La femme, la poutre de l'homme | 129 |
| 3. Les caractéristiques de la femme vertueuse | 130 |
| 4. La femme est le cœur | 132 |
| 5. Sarah, le modèle de la femme selon Dieu | 133 |
| 6. La femme selon Dieu est la gloire de l'homme | 137 |
| 7. La femme est-elle réellement condamnée à se taire | |
| dans l'Eglise ? | 138 |
| CONCLUSION | 153 |

INTRODUCTION

«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience» 1 Timothée 4:1-2.

Il est indéniable que nous vivons les dernières minutes avant le retour glorieux de Jésus-Christ. Toutes les conditions sont pratiquement réunies pour que le Seigneur revienne, c'est pourquoi chaque enfant de Dieu doit se préparer à la rencontre avec l'Époux. Les prophètes, notamment Paul, ont annoncé que la fin des temps sera caractérisée par la séduction et l'abandon de la foi de beaucoup de chrétiens.

Hormis les cataclysmes et les différentes crises politicoéconomiques qui frappent les nations, un esprit terrible est en train de faire des ravages dans les milieux évangéliques et dans les foyers chrétiens en général. Cet esprit est l'un des démons dont Satan se sert pour détruire la foi de beaucoup de disciples de Jésus-Christ.

Il s'agit de l'esprit de Jézabel, un esprit religieux et faussement prophétique, aussi puissant que séduisant. Il n'a qu'un seul objectif : séduire le plus d'enfants de Dieu possible, en particulier ceux qui ont la charge du troupeau.

Voilà pourquoi nous devons nous montrer prudents en éprouvant les personnes qui se présentent à nous comme étant

chrétiennes. «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde» 1 Jean 4:1.

Le mot «éprouver» a pour racine grecque «dokimos» qui signifie «approuvé». Dans le monde ancien, il n'y avait pas nos systèmes bancaires actuels, toute la monnaie était en métal. Pour fabriquer cette monnaie, on fondait du métal qu'on versait dans des moules. Ensuite, on enlevait les bavures lors du démoulage des pièces. Or de nombreuses personnes les rognaient soigneusement pour récupérer du métal, ce qui faussait le poids et donc la valeur de cette monnaie. Ainsi, en un siècle, plus de quatre-vingts lois furent promulguées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation. Il existait néanmoins quelques changeurs intègres qui n'acceptaient pas de fausse monnaie et qui ne mettaient en circulation que des pièces au bon poids. On appelait ces hommes des «dokimos» ou des hommes «approuvés» (2 Timothée 2:15). Timothée, qui était d'origine grecque, connaissait certainement l'histoire des dokimos. Au travers de la lettre que Paul lui envoya pour l'exhorter, Paul comparait la fausse monnaie aux fausses doctrines et la vraie monnaie à la parole véritable ; les changeurs malhonnêtes aux faux ouvriers et les changeurs intègres aux hommes approuvés par Dieu. L'apôtre Paul a donc utilisé une analogie entre l'histoire des dokimos et les réalités spirituelles auxquelles étaient confrontées les églises de son époque. Jézabel fait partie de ces changeurs de monnaie malhonnêtes, son enseignement étant assimilé à la fausse monnaie. Notre génération a besoin d'hommes et de femmes intègres, à l'instar de Timothée, pour défendre la saine doctrine et combattre Jézabel et ses oeuvres.

CHAPITRE 1 **Jézabel, origine et mode opératoire**

Jézabel est un personnage biblique possédé par un démon qui a suivi Satan dans sa rébellion contre Dieu. «Un autre signe apparut dans le ciel: et voici, un grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Le dragon se tint debout devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait enfanté» Apocalypse 12:3-4.

En effet, lors de la rébellion de Lucifer, un tiers d'anges le suivirent et devinrent ainsi des démons. Les démons sont des esprits qui cherchent désespérément des corps physiques (êtres humains) afin de mettre à exécution les plans diaboliques de l'ennemi.

Achab, roi d'Israël fut séduit par l'esprit de Jézabel et finit par l'épouser.

«Omri se coucha avec ses pères, et il fut enterré à Samarie. Et Achab, son fils, régna à sa place. Achab, fils d'Omri, régna sur Israël, la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Achab, fils d'Omri, régna vingt-deux ans sur Israël à Samarie. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'était pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous

les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël» 1 Rois 16:28-33.

I. JEZABEL, LA SIDONIENNE

1. Sidon, ville maudite

L'antique Sidon était l'une des plus vieilles villes de la côte phénicienne, fondée par le fils de Canaan, petit-fils de Noé. Elle fut la capitale du royaume cananéen aux environs du XVème siècle avant Jésus-Christ.

Jézabel, princesse d'origine sidonienne et femme d'Achab, était une grande adoratrice de Baal, le dieu de la pluie. Sidon, le fondateur de la ville portant son nom, était le fils aîné de Canaan, petit fils de Noé. Or, Noé avait maudit Canaan et cette malédiction tomba aussi sur Sidon qui était le premier-né de Canaan. «**Canaan engendra Sidon, son premier-né...**» 1 Chroniques 1:13.

Selon les Écritures, les premiers-nés reçoivent la double portion d'héritage de leurs pères (Deutéronome 21:15-17). Sidon, premier-né de Canaan avait donc reçu la double portion de la malédiction de son père. Or la malédiction de Noé a eu de graves conséquences sur Canaan et ses descendants. Il s'agit de l'homosexualité, de l'idolâtrie, de l'inceste, de la prostitution, de la divination, de la rébellion, des sacrifices humains etc. La Bible en parle et particulièrement dans le chapitre 18 du livre de Lévitique.

Jézabel, en tant que descendante des cananéens, était elle aussi maudite. Jéhu, roi d'Israël, confirma cette malédiction dans 2 Rois 9:31-34: «Jéhu entra dans Jizreel. Jézabel, l'ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre. Comme Jéhu franchissait la porte, elle dit: Est-ce la paix, nouveau Zimri, assassin de son maître? Il leva le visage vers la fenêtre, et dit: Qui est pour moi? Qui? Et deux ou trois eunuques le regardèrent en

s'approchant de la fenêtre. Il dit : Jetez-la en bas ! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds ; puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette **maudite**, et enterrez-la, car elle est fille de roi».

Jézabel, la maudite, devait être une esclave des descendants de Sem, c'est-à-dire des juifs. Mais au lieu d'être l'esclave des hébreux, selon la prophétie de Noé, Jézabel s'organisa pour être leur princesse et leur chef. Elle s'accapara du pouvoir et domina totalement son mari Achab. Elle l'initia aux pratiques occultes et introduisit officiellement en Israël le culte de Baal et d'Astarté. Elle est surtout connue pour avoir aboli le culte de Yahvé pour le remplacer par le culte de Baal et d'Astarté, tué les prophètes de l'Éternel, combattu le prophète Élie, pris la direction de tout le pays d'Israël, et organisé le meurtre de Naboth afin de s'emparer de son héritage pour le donner à Achab (1 Rois 21:1-22).

«Les chiens dévoreront Jézabel près du rempart de Jizreel», tel fut le jugement de Dieu contre cette femme, à cause de ses forfaits et de ses violations de la loi morale (1 Rois 21:23).

2. Un esprit de prostitution et d'idolâtrie

«Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une **prostituée**? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la **prostituée** est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit» 1 Corinthiens 6:15-17.

Jézabel est un esprit qui amène les gens à la prostitution tant spirituelle que physique.

Le mot «prostitution» vient du grec «porneia» qui donne en français : relation sexuelle illicite, adultère, fornication, homosexualité ou pornographie. «Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa **prostitution**» Apocalypse 17:4.

Notons que le mot prostitution est aussi utilisé pour parler des relations sexuelles avec un ou une divorcée (Marc 10:11-12).

D'un point de vue spirituel, c'est le culte des idoles, la souillure de l'idolâtrie provenant de la consommation de sacrifices offerts aux idoles.

L'idolâtrie se caractérise par exemple par la consommation des viandes sacrifiées aux idoles (Apocalypse 2 : 20).

Cette prostitution se traduit aussi par la divination, l'astrologie, la magie, l'enchantement, le spiritisme, la voyance, la nécromancie etc. (Esaïe 8:19).

C'est pourquoi, Deutéronome 18:9-14 nous avertit en ces termes : «Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas».

Ces pratiques idolâtres étaient largement répandues au sein des nations païennes et Dieu avait formellement interdit aux Hébreux de les imiter.

Le roi Nebucadnetsar avait fait ériger une statue haute de soixante coudées et large de 6 coudées (environ 30 m de haut et 3 m de large) que tout le monde devait adorer. Les trois compagnons de Daniel, Chadrac, Méshac et Abed-Négo furent jetés dans la fournaise ardente parce qu'ils refusèrent de se soumettre à l'ordre du roi. Ces trois hommes préfigurent les saints de l'Eglise qui sont persécutés actuellement à cause de leur amour pour la Parole de Dieu. Ils représentent également les saints qui seront persécutés par la Bête lors de la grande tribulation.

La statue de Nebucadnetsar représente la religion, ou l'église animée de l'esprit de Jézabel, qui contraint les hommes à rendre un culte à une statue, ouvrage fait de la main des hommes. Ce phénomène a donc commencé à Babylone, le premier empire.

Plusieurs dictateurs à l'instar de Nebucadnetsar imposèrent à leur peuple d'adorer leur personne et leurs images (empereurs romains, sanctuaires japonais du shintô, dictateurs fascistes et communistes etc.). Les hommes seront obligés d'adorer le dragon, la bête et son image. Cette contrainte religieuse, inspirée par Satan, sera reproduite lors de la grande tribulation.

Notons que lorsque la Bible parle de l'esprit de Jézabel, elle dénonce d'abord un esprit de prostitution ou d'idolâtrie. «Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit : N'y a-t-il pas de paix, Jéhu ? Et Jéhu répondit : Quoi la paix, tant que durent les **prostitutions de Jézabel** ta mère et **la multitude de ses sortilèges !**» 2 Rois 9:22.

L'idolâtrie se traduit aussi par une prostitution physique. En effet, le service des hauts lieux des temples cananéens, babyloniens et grecs était assuré par des prostitués sacrés.

De même, le culte de Baal, d'Astarté, ou encore de Dionysos, étaient licencieux à l'extrême.

Manassé, roi de Juda avait établi dans le temple de Jérusalem des prostitués (hommes et femmes) sacrés. Il y avait des orgies sexuelles, hommes avec hommes et femmes avec femmes, pendant le culte d'Astarté : «le roi Josias abattit les maisons des **prostitués** qui étaient dans la maison de l'Éternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté» (2 Rois 23:7).

Remarquez que ces cultes d'un autre âge semblent connaître actuellement un regain de popularité dans nos sociétés modernes. Même les chrétiens sont concernés car beaucoup ont des idoles à qui ils rendent un véritable culte.

Qu'est-ce qu'une idole?

Une idole est une image, une ressemblance, quelque chose qui représente la forme d'un objet, qu'il soit réel ou imaginaire, l'image d'un dieu païen, un faux dieu. Enfin, une idole est aussi une personne ou une chose qui prend la place de Dieu dans notre cœur.

«Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L'esprit m'enleva entre la terre et le ciel, et me transporta, dans des visions divines, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, où était **l'idole de la jalousie**, qui excite la jalousie de l'Eternel» Ézéchiel 8:3.

Dans ce passage, le mot «idole» signifie aussi «demeurer», «s'asseoir» (1 Samuel 4:13). L'idole de la jalousie avait pris la place de Dieu dans le temple. «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, **jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu**, se proclamant lui-même Dieu» 2 Thessaloniciens 2:3-4.

L'esprit de Jézabel pousse les gens à l'idolâtrie ou à la prostitution. Jézabel aime le culte de la personnalité et elle amène les gens à se focaliser sur elle et à dépendre d'elle.

L'esprit de Jézabel affecte aussi beaucoup d'églises aujourd'hui en amenant les chrétiens à rendre un culte à leurs dirigeants qui acceptent malheureusement le culte de la personnalité au sein de leurs ministères.

Être assidu aux programmes de votre assemblée locale est une bonne chose, veillez toutefois à ce que ces moments n'empiètent pas sur votre temps de méditation personnelle et ne remplacent pas votre intimité avec le Seigneur. Auquel cas, vous deviendriez vite une proie facile pour l'esprit de Jézabel qui est un esprit religieux.

Le Seigneur interdit l'idolâtrie ; il avait formellement ordonné aux Hébreux de ne pas avoir d'autres dieux que Lui : «Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face» (Exode 20:1-4).

Mais l'esprit de Jézabel a toujours combattu cette parole et entraîné les hommes à l'idolâtrie.

«Elle tenait à la main une **coupe** d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution» Apocalypse 17:4.

La coupe, dans ce passage, est l'image de la communion que l'église Babylonienne entretient avec les démons qui lui inspirent des faux enseignements. «Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons» 1 Corinthiens 10:21. Lire aussi 1 Timothée 4:1.

Dans l'église babylonienne, l'adoration est dirigée essentiellement vers la création et les créatures. «Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!» Romains 1:25.

Remarquez que les hommes dont il est question dans ce verset, ont préféré adorer et servir la créature (l'église, les pasteurs) plutôt que Dieu. Beaucoup de chrétiens aujourd'hui servent et adorent, sans même s'en apercevoir, leurs églises plus que le Seigneur.

L'influence de Jézabel se traduit aussi au travers du culte de l'image. Nous vivons à l'époque de l'imagerie avec la

télévision, l'Internet, la photographie, etc. Beaucoup de chrétiens sont idolâtres de ces nouvelles technologies et pour la plupart, ils ignorent qu'ils adorent ainsi la Bête et son image.

«Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués» Apocalypse 13:15.

3. Le lit de Jézabel : l'adultère

Jézabel, qui est un esprit de séduction et d'idolâtrie, possède un lit dans lequel elle attire ses victimes. Malheureusement, plusieurs serviteurs de Dieu ont fini et finissent encore dans son lit.

Je connais un pasteur qui est tombé en ayant des relations sexuelles avec une femme animée par l'esprit de Jézabel que Satan avait envoyée dans son assemblée locale. Sa vie a tellement été liée qu'il a eu des relations extra conjugales avec plus de 50 autres femmes de son assemblée, sur dix années. Une trentaine de ces femmes étaient venues nous voir, mon équipe et moi, pour recevoir la prière de délivrance ainsi qu'un soutien moral et spirituel.

Cet exemple n'est malheureusement pas isolé. Bien des chrétiens pratiquent le culte de la débauche au vu et au su de tout le monde.

On ne peut donc pas dissocier Jézabel de son **lit,** sur lequel elle commet ses adultères physiques et spirituels avec les victimes qu'elle a séduites.

«J'ai garni mon lit d'un tour de réseau, entrecoupé de fil d'Égypte. Je l'ai parfumé de **myrrhe**, d'**aloès** et de **cinnamome**. Viens, enivrons-nous de plaisir jusqu'au matin, livrons-nous joyeusement à la volupté. Car mon mari n'est point en sa maison; il s'en est allé en voyage bien loin. Il a pris avec lui le sac de l'argent, il ne reviendra à la maison qu'à la nouvelle lune» Proverbes 7:16-20. Voici les caractéristiques du lit de Jézabel :

Orné de couvertures de tapis d'Égypte : un tapis de grande qualité et de grand prix. Pourquoi l'Égypte ? Ce nom signifie terre de dépression. Une autre signification de l'Égypte est « assiégé », donc le tapis d'Égypte provoque la dépression spirituelle et assiège ou emprisonne les victimes de Jézabel. Toutes les personnes qui tombent sexuellement avec Jézabel deviennent ses prisonnières et finissent dans la dépression.

Parfumé de myrrhe: La myrrhe est une gomme-résine aromatique produite par l'arbre à myrrhe. La myrrhe est utilisée comme composant de médicaments (propriétés stimulantes et antispasmodiques), mais c'est surtout la parfumerie qui continue à en faire sa gloire, notamment en orient, où elle accroît la sensualité. La personne ayant l'esprit de Jézabel dégage une odeur spirituelle de parfum de myrrhe tellement séduisante, qu'elle provoque une attirance physique irrésistible et suscite en vous des désirs sexuels et des pensées impures à son contact. Si vous vous sentez attiré irrésistiblement par une personne de votre entourage et que votre corps réagit malgré votre volonté de résister, sachez que vous avez à faire à l'esprit de Jézabel.

D'aloès: L'aloès est une plante à fleurs de la famille des liliacées à laquelle appartiennent le lys, l'oignon, l'ail, l'asperge, le muguet, la tulipe. Il fait partie des plantes grasses ou succulentes.

Chez les anciens Egyptiens, l'aloès avait la réputation de mettre en valeur la beauté et l'éclat des femmes. Dans l'Amérique précolombienne, les jeunes filles mayas enduisaient leur visage du jus d'aloès pour attirer les garçons comme le faisait jadis Cléopâtre. Les Afrikaners et les Zoulous, pour qui l'aloès est « la plante qui guérit tout », affirment également que son odeur est un puissant attracteur sexuel.

Certains peuples du désert en tirent un savon liquide dont ils se frottent le corps et les cheveux, ce qui leur donne une peau resplendissante et une chevelure abondante et luxuriante propre à inspirer l'amour.

De cinnamome: C'est un arbre aromatique de l'Extrême-Orient. Dans l'antiquité, on considérait la cinnamome comme un parfum de séduction. Mêlée à la myrrhe et à l'aloès, les femmes amoureuses en aspergeaient leurs lits afin de séduire les hommes.

Jézabel se sert des mêmes aromates utilisés dans le temple pour l'adoration de Yahvé, pour rendre un culte à ses idoles et commettre la fornication (Exode 30 :22-37).

Elle dit que son mari est parti pour un voyage lointain. Or, dans Luc 19:11-27, Jésus parle d'une parabole où il est question d'un homme de haute naissance parti pour un voyage lointain : cet homme c'est Jésus-Christ. Jézabel, ou l'église apostate, se prostitue car, dit-elle, le Seigneur tarde à revenir (2 Pierre 3).

Le roi Salomon fut également séduit par l'esprit de Jézabel ce qui lui valut la désapprobation du Seigneur. En effet, il épousa 700 femmes et eut 300 concubines. Il était bien placé pour nous parler du lit de Jézabel.

Ses femmes étrangères, ayant l'esprit de Jézabel, égarèrent Salomon loin du Seigneur Yahvé et de ses commandements : «Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël: vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous; elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines; et ses femmes détournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent

son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et il ne suivit point pleinement l'Éternel, comme David, son père. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosch, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. Et il fit ainsi pour toutes ses femmes étrangères, qui offraient des parfums et des sacrifices à leurs dieux. L'Éternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois. Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de l'Éternel» 1 Rois 11:1-10.

L'ange de l'église de Thyatire fut aussi séduit par l'esprit de Jézabel, c'est pourquoi plusieurs chrétiens de cette ville commettaient la fornication dans son lit. «Voici, je vais la réduire au lit, et mettre dans une grande affliction ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent de leurs œuvres» Apocalypse 2:22.

Il en va de même pour les saints de l'église de Corinthe. Plusieurs d'entre eux vivaient dans la fornication et dans le désordre au point où Paul fut contraint de demander à ce que les femmes se taisent (1 Corinthiens 14:34-40).

«Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps» 1 Corinthiens 6:15-18.

Dans ce passage, la prostituée représente à la fois Jézabel et le système religieux. En effet, Jézabel instaure sa propre religion, ses propres prophètes et son culte.

Les Corinthiens étaient tellement séduits par l'esprit de Jézabel que l'un d'entre eux couchait avec la femme de son propre père (1 Corinthiens 5:1-13). Pourtant, les églises de Corinthe étaient les seules, parmi les églises primitives, où l'on trouvait tous les dons de l'Esprit (1 Corinthiens 1:7). Ces assemblées avaient connu un véritable réveil spirituel. Néanmoins, elles tombèrent sous la séduction de Jézabel au point de devenir les plus charnelles du premier siècle. «Car la prostituée est une fosse profonde, et l'étrangère un puits étroit. Elle dresse des embûches comme un brigand, Et elle augmente parmi les hommes le nombre des perfides» Proverbes 23:27-28.

Jézabel a plus d'un tour dans son sac, elle possède notamment une table autour de laquelle elle rassemble ses victimes.

4. La table de Jézabel : la communion avec les démons

La personne possédée par Jézabel aime inviter à manger chez elle ses futures victimes afin de les manipuler et de les faire adhérer à son organisation.

L'apôtre Paul nous parle de deux sortes de tables : la table de Jézabel (ou des démons) et la table du Seigneur.

La table du Seigneur à été révélée à Moïse (Exode 25:23-30 ; Lévitique 24:5-9). Il y avait dessus 12 pains destinés à la consommation des sacrificateurs. Ces pains étaient renouvelés chaque sabbat et représentaient Christ, le Pain de Dieu, qui est l'aliment du croyant-sacrificateur (Jean 6:33-58).

La table de Jézabel nous est présentée dans 1 Rois 18:19 : «Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes

de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel».

Jézabel avait à sa table 850 faux prophètes qui partageaient son repas. Imaginez le nombre d'animaux qui étaient tués chaque jour et le nombre de personnes qui étaient chargées de préparer ces mets! Un nombre considérable de juifs étaient sûrement au service de la grande prêtresse et prophétesse. En ce temps, Jézabel et son mari devaient probablement être les plus grands employeurs d'Israël...

Ces prophètes avaient une vraie communion avec cette reine impie. La table de Jézabel représente la communion avec les puissances occultes.

«Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommesnous plus forts que lui ?» 1 Corinthiens 10:19-22.

La viande que proposait Jézabel à ses prophètes était sacrifiée aux démons. Donc ces 850 serviteurs de Baal et d'Astarté étaient en relation étroite avec les esprits impurs qui leur transmettaient des messages et des ordres.

Satan est maître en matière de déguisement et d'imitation (2 Corinthiens 11:13-15). Il a donc imité la table du Seigneur et propose aux hommes les mets du roi et le vin de la débauche (Daniel 1). Jézabel invite les hommes de Dieu à sa table afin de les détourner de la vision du ciel.

L'apôtre Jean reçut de grandes révélations alors qu'il était en prison sur l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu. L'ange que le Seigneur lui avait envoyé lui dit que cette femme est la «mère», «meter» en grec, c'est-à-dire «la source», des impuretés et des abominations de la terre. En somme, cette femme, Jézabel ou encore Babylone, est à la base de toutes les sectes, religions, faux prophètes, péchés, idolâtries, etc.

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement» Apocalypse 17:1-6.

Pour comprendre la déviation de beaucoup d'églises et de ministères, pourtant initialement appelés par Dieu, nous devons aller à la source, c'est-à-dire à Babylone. Il nous faut traiter les problèmes à la racine et non à la surface.

La femme d'Apocalypse 17 est une entité religieuse représentée par la grande ville ayant la royauté sur les rois de la terre, c'est-à-dire le Vatican ou l'Eglise Romaine. La Bible dit qu'elle a réussi à enivrer tous les rois de la terre.

Pour séduire les serviteurs de Dieu, cette femme leur a fait boire le vin de la débauche contenu dans sa coupe d'or.

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés» Apocalypse 17:1-2.

Cette coupe est la coupe des démons dont parle Paul dans 1 Corinthiens 10: 20-22. Jézabel se sert de son vin de débauche pour amener les assemblées qu'elle veut détruire dans les profondeurs de Satan.

Ce vin enivre les serviteurs de Dieu et les aveugle complètement au point de les éloigner du Seigneur. Il représente les fausses doctrines et le péché qui a pris place au sein de la majorité des églises. La doctrine de Jézabel minimise l'enseignement sur la croix et introduit un évangile humaniste où l'homme est au centre de tout. Tous les enseignements basés sur la foi en Dieu, la sanctification, l'amour pour la vérité ou encore la repentance sont rejetés.

Malgré l'ordre du roi, Daniel tint bon et refusa de boire le vin de Nebucadnetsar car il craignait d'avantage Yahvé que les hommes. Daniel n'accepta pas ce vin car en le buvant il se serait souillé en adorant des faux dieux ou encore des démons.

«Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed Nego. **Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait**, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller» Daniel 1:6-8.

Ce vin peut aussi représenter le matérialisme qui séduit de plus en plus les dirigeants chrétiens. L'amour des belles choses de ce monde perd beaucoup de pasteurs. Le matérialisme est une attitude générale ou un comportement de celui qui s'attache avec jouissance aux biens, aux valeurs et aux plaisirs matériels.

II. JEZABEL, LA PROSTITUEE CUPIDE

«La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles…» Apocalypse 17:4.

On entend de plus en plus de chrétiens dire qu'il faut vivre dans l'excellence, c'est-à-dire avoir de belles voitures, de belles maisons, de beaux vêtements, beaucoup d'argent et une position élevée dans le monde. Pourtant, la Bible nous enseigne que l'ensemble des biens matériels appartiennent à Satan.

«Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du malin» 1 Jean 5:19.

Le mot «monde» en grec se dit «kosmos» et signifie les affaires du monde, la masse des choses terrestres, la totalité des biens terrestres. En d'autres termes, les richesses, les avantages, les plaisirs qui, bien que creux, fragiles et fugitifs, poussent au désir, éloignent de Dieu et constituent des obstacles à la cause de Christ.

Le Seigneur Jésus-Christ lui-même disait que l'argent monnaie appartient aux rois de ce monde. «Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit: pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda: de qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit: rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu» Matthieu 22:17-21.

Comment peut-on imaginer toucher les riches de ce monde par l'Evangile en utilisant les billets de banque qui sont l'une des armes de l'ennemi!

L'excellence selon la Bible, c'est de vivre la simplicité dans l'obéissance à la Parole de Dieu et non selon les riches de ce monde (1 Jean 2:15-17).

1. Personnification de l'église de Laodicée

La ville antique de Laodicée, Ad Lycum, était située à proximité du village de Goncali, à 6 km de Denizil. Cette ville hellénistique portait le nom de l'épouse d'Antiochos, Laodicée I^{re}, princesse de la dynastie séleucide morte en 240 avant J.C.

En 188 avant J.C., la ville passa au royaume de Pergame et par la suite sous le contrôle de Rome en 133 avant J.C. L'abondance de ses moutons à la toison douce et noire permit à Laodicée de devenir un grand centre de tissage de laine mais aussi de coton. En raison de la fertilité de sa région, de son climat clément, de son commerce florissant et de sa situation privilégiée sur une route commerciale, Laodicée devint l'une des cités les plus importantes et les plus prospères d'Asie Mineure.

A l'époque romaine, vers 60 après J.C., suite à un séisme dévastateur qui détruisit toutes les villes de la région, les riches habitants de Laodicée rebâtirent rapidement leur cité et purent même l'embellir par de nombreux monuments, et cela sans l'aide de Rome. Laodicée, qui frappait elle-même sa monnaie, alla jusqu'à s'autoproclamer «métropole d'Asie».

Une importante communauté juive y vivait, ce qui contribua à la rapide conversion au christianisme de la ville qui devint un siège épiscopal. Malheureusement, l'Evangile ne s'était pas bien répandu à cause des nombreuses richesses accumulées par les Laodicéens. En effet, l'amour des biens matériels freine souvent l'action du Saint-Esprit.

Laodicée signifie «justice du peuple» ou «règne du peuple». Ce mot est composé de «laos»: le «peuple» ou «laïc»; et de «dike» qui veut dire «jugement», «coutume». Laodicée est donc une église démocratique. La démocratie est née à Athènes au 6ème siècle avant J-C. Il s'agit d'un régime politique dans lequel le

peuple est souverain. Abraham Lincoln, seizième président américain, disait que « la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ».

Dans l'église de Laodicée, la Parole de Dieu fut remplacée par les raisonnements humains (Matthieu 15:6). Septième église d'Apocalypse, elle se caractérise par la synthèse des quatre autres églises :

- Ephèse, qui était rongée par l'apostasie,
- Pergame, siège du dieu de la médecine Esculape et diffuseuse de la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes,
- Sardes, qui était morte spirituellement,
- Thyatire, qui était totalement sous l'emprise de Jézabel.

«Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» Daniel 2:43.

L'église de Laodicée pousse l'œcuménisme à son paroxysme car elle est soutenue par les gouvernements de ce monde. Elle est la septième et dernière église, c'est elle qui précèdera le retour du Messie.

A l'instar des chrétiens de Laodicée, des milliers de chrétiens pensent que la richesse matérielle et financière est le signe d'une vie spirituelle épanouie. De nombreux pasteurs veulent être influents, posséder beaucoup d'argent pour accumuler des biens matériels. De ce fait, ils véhiculent un message très subversif axé sur le matériel, polluant ainsi les cœurs des fidèles en leur transmettant l'amour du luxe au lieu de l'amour de Dieu.

2. Le luxe

Le luxe se définit comme le caractère de ce qui est coûteux, raffiné, somptueux. C'est aussi un environnement constitué par des objets couteux ; une manière de vivre coûteuse et raffinée.

Ceux qui ont le goût du luxe aiment faire des dépenses somptueuses et superflues dans le but de s'entourer d'un raffinement fastueux par goût de l'ostentation.

Or le luxe est l'objet de désir de Babylone. «Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe» Apocalypse 18:3.

«Autant elle s'est glorifiée et plongée dans **le luxe**, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil !» Apocalypse 18:7.

«Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au **luxe**, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement» Apocalypse 18:9.

L'église de Laodicée recherchait d'avantage la beauté extérieure que celle de l'intérieur. Pour elle, l'apparence était plus importante que la transformation du cœur. Malheureusement, de nos jours, cette influence de Jézabel a affecté beaucoup de pasteurs et de ministères initialement appelés par le Seigneur. La séduction des biens terrestres s'est emparée de ces personnes qui ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. Ils ont abandonné le mode de vie simple exigé par le Seigneur à ses serviteurs pour courir après les richesses périssables de ce monde.

«Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la **simplicité** à l'égard de Christ» 2 Corinthiens 11:3.

«Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et **simples comme les colombes**» Matthieu 10:16.

Dans ce passage, le mot «simple» vient du grec «akeraios», qui signifie non mélangé, pur ; esprit sans mélange de mal, libre d'artifice, innocent, simple. Avez-vous remarqué le nombre de chrétiens et de pasteurs qui cherchent à rouler dans de grosses berlines alors qu'elles ne sont rien d'autre qu'un amas de tôle sur roues ?

Ainsi, le train de vie de certains prédicateurs est tout simplement scandaleux. Les grandes figures de l'évangile de prospérité aux États-Unis, en Afrique et même en France, affichent sans honte leurs voitures de luxe, leurs villas, leurs jets privés, leurs meubles, leurs vêtements, leurs bijoux et laissent ainsi croire que Dieu les a bénis alors qu'ils ont perdu la vision du Seigneur depuis longtemps. En effet, au lieu d'utiliser cet argent pour l'investir dans le royaume de Dieu en aidant notamment les nécessiteux (veuves, orphelins, étrangers, pauvres) et en finançant la mission, la publication d'ouvrages chrétiens et la formation des ministres de Dieu, ils amassent ces trésors terrestres pour satisfaire leur égo et leur ventre. Pire encore, pour maintenir leur train de vie fastueux, ils n'hésitent pas à déformer l'Évangile et à prêcher des fausses doctrines pour légitimer leurs dérèglements. Ils tordent ainsi le sens de plusieurs passages bibliques dont voici deux exemples :

«Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis» 2 Corinthiens 8:9.

D'après ces personnes possédées par l'esprit de Jézabel, les chrétiens doivent être riches selon les critères du monde (argent, belles voitures, belles maisons etc). Pourtant, la richesse dont il est question ici n'a aucun rapport avec les biens matériels. Il s'agit plutôt d'être riche pour Dieu (Luc 12:21) et cette richesse consiste dans les bonnes œuvres: amour, libéralité, paix, joie etc.

«Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité» 1 Timothée 6:18.

Il faut bien comprendre que le Seigneur, par sa mort, nous a enrichis de tout ce que nous avions perdu à cause du péché, c'est-à-dire la vie éternelle.

On déforme souvent également la parabole des talents que l'on trouve en Matthieu 25 pour justifier l'évangile de la prospérité. Cela produit une telle confusion au point où beaucoup en arrivent à mélanger le ministère et les affaires, transformant ainsi l'église en entreprise ou en PME.

Certains prennent pour exemple le serviteur qui avait été réprimandé par son maître, parce qu'il avait enterré le seul talent qu'il avait (verset 27), pour faire croire que Jésus encourage les placements bancaires! Voilà donc un autre habile moyen de faire du business avec le ministère. Ces gens oublient que dans Lévitique 25:35-37, Dieu interdisait aux Hébreux de prêter de l'argent à leurs frères avec des intérêts. Les intérêts dont parle le Seigneur dans la parabole des talents sont d'ordre spirituel, il s'agit tout simplement des fruits de l'Esprit et des œuvres que Dieu a préparées à l'avance pour nous (Ephésiens 2:10). Ce que Jésus reprochait au serviteur paresseux qui n'avait qu'un seul talent, c'est le fait d'avoir placé son talent dans la terre et non dans le Royaume de Dieu.

Toutes les personnes séduites par le luxe sont déconnectées de la volonté de Dieu, elles ont perdu la vision du Seigneur pour s'adonner à des rêveries, à des fantasmes.

«Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs **rêveries**, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires» Jude 1:8.

Dans ce passage, le mot «rêveries» vient du grec «enupniazomai» dont la racine est «hupnos», ce qui a donné en français le mot «hypnose». C'est dire à quel point ils sont fascinés, voire ensorcelés et envoutés, par les richesses terrestres. Ce terme désigne non seulement l'idée du rêve et du songe mais aussi le fait d'être trompé par des images sensuelles et emmené vers une conduite impie.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ont totalement perdu le sens des priorités et oublié le but de la marche chrétienne.

Abraham, le père de la foi, bien que béni matériellement, ne s'était pas attaché aux choses de la terre car il attendait «la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur» (Hébreux 11:10).

De leur coté, Jésus et ses apôtres n'avaient cessé d'annoncer le Royaume de Dieu afin que les chrétiens aient une espérance céleste et non terrestre.

«Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité» Hébreux 11:14-16.

Or, beaucoup de chrétiens de ces temps derniers vivent comme s'ils devaient passer l'éternité ici-bas. Tous leurs projets à court ou à long terme ont un rapport avec la vie terrestre. Ils investissent toute leur énergie dans les choses de ce monde qui sont pourtant appelées à être détruites (2 Pierre 3:10), alors qu'ils devraient se préoccuper d'avantage de leur avenir après la mort.

Rappelez-vous de la parabole du riche insensé dont il est question dans Luc 12:15-21.

«Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance» Luc 12:15.

Les personnes affectées par l'appât du gain cachent souvent dans leur cœur un problème de rejet dû à des blessures diverses. Le luxe dont ils s'entourent a pour but de montrer à ceux qui les ont blessés qu'ils ont réussi, qu'ils ont pris leur revanche sur la vie. Or, la véritable consolation ne se trouve qu'en Dieu seul, tout le reste n'est qu'artificiel.

Les personnes possédées par Jézabel ont la cupidité pour motivation. «Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre» Philippiens 3:18-19.

L'ange de l'église de Laodicée est aussi tombé dans ce piège car il ne pensait qu'aux choses de la terre.

«Car tu dis: je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne connais pas que tu es **malheureux**, et **misérable**, et **pauvre**, et **aveugle**, et **nu**. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies» Apocalypse 3:17-18.

Avez-vous remarqué les adjectifs qu'utilise le Seigneur pour décrire l'église de Laodicée ?

Malheureuse: l'argent ne rend pas les gens heureux et pourtant cette église croyait trouver le bonheur dans la richesse. Combien de riches sont-ils malheureux malgré leurs comptes bancaires bien garnis?

Misérable : c'est l'état d'une personne qui inspire la pitié à cause de sa pauvreté.

Pauvre : parce qu'elle s'était privée des vertus chrétiennes et des richesses éternelles, cette église était réduite à la mendicité spirituelle.

Aveugle: c'est l'état d'une personne qui n'a pas la vision du royaume. Cette église était aveugle par rapport aux réalités spirituelles c'est pourquoi le Seigneur lui avait proposé un collyre pour qu'elle soit guérie de la conjonctivite, image des biens matériels qui l'avaient aveuglée.

Nue : malgré l'expansion de son industrie textile et la richesse qu'elle en retirait, cette ville était nue pour Dieu.

Rappelons-nous qu'Adam et Ève avaient pris conscience de leur nudité après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 3). Ils s'étaient alors fabriqué des vêtements avec des feuilles de figuier pour cacher leur nudité. En effet, Adam et sa femme avaient perdu le vêtement de la gloire de Dieu (Romains 3:23). Mais cette parure dérisoire ne parvint pas à couvrir leur péché. Ces vêtements représentent la religion qui met l'accent sur les apparences (Luc 20:46), la justice humaine (Esaïe 64:5-6).

«Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!» Apocalypse 16:15.

Ainsi, L'église de Laodicée n'est plus dans la présence du Seigneur à cause de sa nudité (son péché), tandis que l'église véritable est parée d'un vêtement d'œuvres justes.

«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnonslui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. **Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints**» Apocalypse 19:7-8.

Les saints que nous sommes doivent donc être vêtus des œuvres justes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Ephésiens 2:10).

De plus, Christ est «Le Vêtement» par excellence que chaque église doit revêtir: «Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises» (Romains 13:14).

Quelle était l'attitude du Seigneur face aux hommes riches ? Il leur disait de vendre leurs biens et de les donner aux pauvres pour ensuite le suivre (Marc 10:17-27). Le Seigneur ne veut pas que nous courions après les biens matériels.

«Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître ?» Proverbes 23:4-5.

D'après les Saintes Écritures, il y a deux types de richesses qui viennent de Dieu : la richesse spirituelle et la richesse naturelle.

Voici la véritable richesse que le Seigneur propose à l'église de Laodicée : l'or éprouvé par le feu, les vêtements blancs, et le collyre.

L'or éprouvé par le feu, Jésus lui-même. «Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents; et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse» Job 22:24-25.

L'or de l'île d'Ophir était l'or le plus prisé à l'époque du roi Salomon. Ophir signifie abondance, richesse ou encore débarrassé de cendres. Le roi Josaphat avait construit des navires pour aller chercher cet or (1 Rois 22:48). Salomon en avait également reçu (2 Chroniques 9:10). L'or d'Ophir était également utilisé pour la parure des reines (Psaumes 45:9), c'est dire à quel point il était prisé. Et pourtant, le Seigneur nous demande de le jeter dans la poussière. Si nous renonçons à l'amour des richesses de ce monde, alors l'Eternel, qui est un feu dévorant, pourra pleinement régner en nous et ll sera alors notre or (Philippiens 3:7-8). Jésus est cet or qui a été éprouvé par le feu (la croix) (Hébreux 5:7-10).

L'or fond à partir de 1064 degrés centigrades et bout à 2808 degrés centigrades. Le feu représente Dieu lui-même (Esaïe 33:14; Hébreux 12:29), mais également les épreuves (1Pierre 1:6-7). Ce feu est nécessaire pour la sanctification des enfants de Dieu car c'est le moyen que le Seigneur utilise pour nous débarrasser des scories.

«Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; Je dirai : C'est mon peuple! Et il dira : L'Éternel est mon Dieu! » Zacharie 13:9. Voir aussi Nombres 31:22-23.

Le feu représente aussi les persécutions que les vrais enfants de Dieu subissent à cause de leur foi (2 Timothée 3:12). C'est pourquoi nous devons considérer la persécution à cause de Christ comme une vraie richesse (1 Pierre 4:1; 4:12-19).

Le feu nous parle aussi du jugement de Dieu. «Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu» 1 Pierre 4:16-17.

Les vêtements blancs, image de la justice de Dieu. La justice est une véritable richesse que très peu de personnes possèdent. Notre époque connaît une carence majeure d'hommes et de femmes intègres. Noé était le seul homme intègre en son temps (Genèse 6). Un juste est une personne qui a expérimenté la justification par la foi en Christ Jésus. La justification est un acte d'imputation divine et non la reconnaissance de la justice personnelle de l'homme. Elle provient de la grâce de Dieu (Romains 3:24; Tite 3:4-7). Elle est comme un acte juridique du Seigneur qui déclare juste celui qui reçoit Yéhoshua dans son cœur (1 Jean 2:29; 3:4-10). Ainsi, le chrétien sauvé et justifié par l'œuvre de la croix produit les fruits de la justice.

«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints» Apocalypse 19:7-8.

«Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan: Que l'Éternel te réprime, Satan! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui

étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis : qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là» Zacharie 3:1-5.

«Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» Matthieu 22:11-14.

Le collyre est un médicament liquide ou semi-solide qu'on applique sur la conjonctivite de l'œil. Certains médecins de l'époque romaine avaient l'habitude de préparer des collyres à base d'huile d'olive. La conjonctivite spirituelle représente le péché, notamment la convoitise des yeux, qui empêche l'église de Laodicée de voir les choses célestes. Le collyre est le remède qui permet de recouvrer la vue afin de suivre Christ.

Nous comprenons dès lors que les chrétiens sont appelés à être riches spirituellement en Christ et non en biens matériels. D'ailleurs, la richesse matérielle selon la Bible n'a aucun rapport avec l'argent en tant que monnaie.

La richesse matérielle qui vient de Dieu est fournie par la nature.

«Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu: tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces

choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies» Deutéronome 28:1-6.

Selon ce passage, les bénédictions matérielles qui viennent de Dieu sont d'abord le fruit de nos entrailles, c'est-à-dire les enfants, ensuite les animaux (Genèse 13:1-2), les terres et les métaux (or, argent, fer etc; Genèse 13:1). L'ennemi a cependant réussi à tromper l'homme en lui fabriquant des richesses artificielles: de la ferraille corruptible (monnaie) et des morceaux de papier (billets).

Que c'est triste de voir tous ces chrétiens prêts à toutes sortes de compromis pour se procurer cette richesse putrescible.

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux» 1 Pierre 1:3-4.

3. L'argent : symbole de l'orgueil des hommes

L'argent (monnaie et billets) ne vient pas de Dieu, c'est une pure invention humaine.

«Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : de qui sont cette effigie et cette inscription? De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent » Matthieu 22:15-22.

Ce passage nous montre très clairement que le denier que les pharisiens avaient présenté à Jésus appartenait à César, image de l'antéchrist. Aujourd'hui, vous pouvez vous livrer à la même expérience : regardez les effigies imprimées sur vos pièces de monnaie et vos billets de banque, et voyez par vous-mêmes si vous pouvez y lire des versets bibliques.



Le besoin de frapper des pièces en métal précieux est apparu vers 650 avant J-C. Les premières pièces furent frappées à Sardes par le roi Alyattès, qui régna sur la Lydie entre 610 et 560 avant J-C.

Ses pièces portaient son emblème. Très vite, on trouva aux pièces frappées beaucoup d'avantages notamment celui de faciliter les échanges de marchandises. Dès lors que leur valeur, autrement dit leur poids en métal précieux, était garantie par un roi ou des marchands, ces pièces pouvaient être échangées contre des marchandises beaucoup plus condensées (animaux, bétail, céréales...).

C'est ainsi que la monnaie devint le référentiel d'échange que nous connaissons. A partir de là, l'échange monétaire se substitua peu à peu au troc traditionnel (marchandise contre marchandise).

La monnaie au service de la puissance romaine

Au 3^e siècle av J-C, les Romains installèrent leur atelier de frappe de monnaie dans le temple de la déesse Junon, femme et sœur de Jupiter, protectrice des femmes, surnommée *Moneta* (du latin *monere*, conseiller). Le nom *monnaie* découle donc directement de *moneta*.

L'empereur romain Auguste réorganisa le système monétaire romain sur le principe du trimétallisme, avec la circulation en parallèle de pièces en or, argent et bronze. L' aureus pesait environ 8 grammes d'or, sa parité avec le denier d'argent était fixée à 1/25. Le denier lui-même équivalait à 4 sesterces de bronze. Mais la raréfaction progressive de l'argent entraîna une rupture des parités et une perte de confiance dans la valeur respective des pièces.

Au début du 3^e siècle après J-C, l'empereur Constantin imposa le monométallisme avec une pièce en or, le solidus, d'où nous viennent les mots sou mais aussi solde et soldat. Les premiers solidus furent frappés à Trêves, en Rhénanie, en l'an 310. Leur circulation va perdurer en Europe pendant plusieurs siècles.

Après les troubles du haut Moyen Âge, Charlemagne, roi des Francs, faute d'approvisionnement suffisant en or, dût se résigner à mettre en circulation une nouvelle monnaie de référence, le *denier d'argent* (de 1,36 g à 1,80 g d'argent). Du monométallisme fondé sur l'or, voilà donc que l'on passa à un monométallisme fondé sur l'argent!

Celui-ci va si bien entrer dans les mœurs qu'on utilise aujourd'hui encore le nom d'argent comme synonyme de monnaie ou numéraire.

Le thaler, première monnaie internationale

Au 16^e siècle (1559), l'empereur Allemand Ferdinand 1^{er} de Habsbourg créa un *Reichsthaler* en argent qui connut un grand succès. Son nom est une abréviation de *Joachimsthaler*. Il vient de *Joachimsthal* («vallée de Joachim ou Jacques»), ville autrichienne entourée de riches gisements argentifères, dans les monts métallifères.

En 1750, l'impératrice Marie-Thérèse de Habsbourg fit à son tour frapper un *thaler* d'argent à son effigie. Le *thaler* va devenir une monnaie internationale très prisée dans plusieurs colonies d'Europe et d'Amérique. Elle continuera de l'être jusqu'au milieu du 20^e siècle du fait d'une popularité persistante dans plusieurs pays.

Le Dollar américain

En créant, en 1792, leur propre monnaie, les États-Unis donnèrent à celle-ci un nom, le *dollar*, qui n'est autre qu'une déformation phonétique du mot *thaler*, la monnaie de Marie-Thérèse ayant été la première qu'avaient utilisé les planteurs d'Amérique du nord. L'actuel dollar américain est d'une certaine manière le véritable successeur du thaler de Marie-Thérèse.

Nous venons de voir que l'argent (monnaie et billets) a été crée par l'homme pour sa propre gloire, comment peut-on donc croire que l'on peut s'en servir pour amener les âmes à Dieu ? Or beaucoup de conducteurs chrétiens paganisés et sous la coupe de Jézabel, enseignent à leurs ouailles qu'ils doivent être influents avec les billets de banque et accablent les plus pauvres en leur faisant croire qu'ils sont maudits.

Il y a beaucoup de chrétiens à qui l'on a dit qu'ils n'étaient pas bénis parce qu'ils ne roulaient pas dans une Audi, Mercedes, BMW ou encore une Porche! C'est pourquoi beaucoup sont prêts à toutes sortes de sacrifices et de compromissions en vue d'afficher les signes de réussite matérielle. Quelle tromperie!

Plusieurs enfants de Dieu sont liés par l'amour du monde au point de changer chaque année de téléviseur, de voiture, de téléphone portable et autre. Pourtant la Bible nous invite à la simplicité, nous recommandant de ne pas nous conformer au siècle présent (Romains 12:1-2) et de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde (1 Jean 2:15-17).

Paul nous donne un conseil et un avertissement précieux : «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Timothée 6:7-10).

Selon ce passage, l'amour de l'argent engendre :

La tentation : l'envie de toujours posséder, de s'enrichir, de gagner plus d'argent, finit par faire tomber les gens dans l'orgueil, le mensonge, la duplicité, dans la fornication etc.

Le piège : du grec «pagis» qui donne en français «trappe», «filet».

«Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre» Luc 21:35. Ce mot suggère l'inattendu, l'improviste, la surprise, car les oiseaux et autres animaux pris dans le filet sont attrapés par surprise.

Les pièges de la cupidité sont nombreux notamment le

mensonge et l'adultère. Une personne cupide finit en général par tromper son conjoint.

Les désirs insensés et pernicieux : les désirs pernicieux sont multiples, l'envie de toujours posséder plus que les autres, la convoitise, les rivalités, la concurrence, la folie des grandeurs. L'amour de l'argent sort les gens de la vision du Seigneur (Marc 4:19).

La ruine et la perdition: une personne cupide se perd en s'éloignant du Seigneur (2 Pierre 2). Selon Salomon, l'argent ne rassasie personne. «Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité» Ecclésiastes 5:9.

Le système bancaire mondial s'écroulera dans les prochaines années (Apocalypse 18). Le chrétien doit comprendre que la vraie richesse est en Christ, c'est la vie éternelle. «Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée» Matthieu 13:44-46.

Je ne pense pas qu'un chrétien rempli du Saint-Esprit puisse devenir riche selon les critères mondains. Dieu peut certes permettre qu'un chrétien possède quelques biens de ce monde mais s'll le permet, c'est dans le but d'aider les autres. Les enfants de Dieu peuvent-ils entreprendre, créer des entreprises ? Oui, mais l'objectif principal doit être de subvenir à leurs besoins, d'aider les nécessiteux et d'investir dans les œuvres du royaume de Dieu. Dès lors qu'on tombe dans la recherche de la richesse, on finit immanquablement par se corrompre en faisant des alliances avec le dieu de ce siècle (1 Timothée 6). En effet, il est

impossible de s'enrichir tout en restant intègre dans un monde où tout nous pousse à la corruption. Ainsi, la plupart des personnes fortunées ont fait allégeance à César (les impies qui gouvernent ce monde, derrière lesquels il y a Satan). Voilà pourquoi le Seigneur a dit qu'il était plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche de rentrer dans le royaume des cieux (Marc 10:25). A méditer : Psaumes 62:11 ; Jacques 5:1-5.

L'appât du gain perdra beaucoup d'enfants de Dieu et de conducteurs chrétiens. L'histoire de Guéhazi est une parfaite illustration de ce mal et du sort qui attend ceux qui s'attachent aux biens de ce monde

4. Guéhazi, le serviteur corrompu

«Guéhazi, serviteur d'Elisée, homme de Dieu, se dit en luimême : Voici, mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté ; l'Eternel est vivant! je vais courir après lui, et j'en obtiendrai quelque chose. Et Guéhazi courut après Naaman. Naaman, le voyant courir après lui, descendit de son char pour aller à sa rencontre, et dit : Tout va-t-il bien? Il répondit: Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire: Voici, il vient d'arriver chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Ephraïm, d'entre les fils des prophètes; donne pour eux, je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange. Naaman dit : Consens à prendre deux talents. Il le pressa, et il serra deux talents d'argent dans deux sacs, donna deux habits de rechange, et les fit porter devant Guéhazi par deux de ses serviteurs. Arrivé à la colline, Guéhazi les prit de leurs mains et les déposa dans la maison, et il renvoya ces gens qui partirent. Puis il alla se présenter à son maître. Elisée lui dit : D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : Ton serviteur n'est allé ni d'un côté ni d'un autre. Mais Elisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des boeufs, des serviteurs et des servantes? La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Elisée avec une lèpre comme la neige» 2 Rois 5:20-27.

Guéhazi, dont le nom signifie «vallée de la vison», était un homme qui avait une vision terrestre du ministère. Sa vision n'était pas celle de la montagne (Royaume de Dieu), mais celle de la vallée (Royaume terrestre). Dans Esaïe 40:4, le Seigneur demanda aux juifs d'agrandir leur vallée, c'est-à-dire leur vision, car elle était étroite et terrestre. Guéhazi servait l'homme de Dieu et non Dieu. Il était préoccupé par les biens matériels : l'argent, les vêtements, les terres, les vignes, les brebis, les bœufs, les serviteurs et les servantes. Il aspirait à être un patron avec des domestiques à son service. Les présents de Naaman, que son maître Elisée avait refusé car il avait conscience du fait que les présents aveuglent (Deutéronome 16:19), Guéhazi, lui, les a acceptés.

Et pourtant, cet homme fréquentait le prophète le plus puissant de son temps, mais au lieu d'hériter de son onction, il hérita de la lèpre de Naaman. Or, depuis Moïse, la lèpre était considérée comme la maladie la plus répugnante en Israël. Les lépreux étaient donc exclus de la présence de Dieu et du camp (Lévitique 14). Guéhazi est l'archétype de tous les chrétiens qui fréquentent les hommes et les femmes de Dieu intègres sans hériter de leur vie sanctifiée ni de leur message, à cause de leur manque de vision céleste. En effet, leur vision terrestre et ventrale les empêche de poursuivre le travail de leurs pères dans la foi.

5. Judas, le traître

«Celui-là même avec qui j'étais en paix, Qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, Lève le talon contre moi» Psaumes 41:10.

Judas Iscariote était le seul apôtre qui n'était pas de la

Galilée mais du village de Kerioth en Judée. Il était donc originaire de la même région que le Seigneur. Il avait chassé les démons, guéri les malades, ressuscité les morts, proclamé l'Evangile, mais son cœur était attaché à l'argent. Il côtoya donc de près Jésus, pendant trois ans et demi, et exerça à ses cotés un ministère puissant. Pourtant, c'était un voleur et un traître.

«Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit: Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce **qu'il était voleur**, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait» Jean 12:3-6.

Judas a trahi le Seigneur Jésus pour 30 sicles d'argent (7200 euros d'après les estimations actuelles), soit le prix d'un esclave de l'époque.

Judas est l'archétype des chrétiens qui travaillent, avec de mauvaises motivations, en collaboration avec les visionnaires que Dieu appelle. Ils profitent de la renommée et de la grâce qui repose sur ces derniers pour en tirer un gain malhonnête. Ils se servent d'eux comme des cautions pour s'assurer une légitimité et gagner la confiance de ceux qu'ils escroqueront par la suite.

Ils peuvent avoir des dons spirituels, faire des miracles, exercer de puissants ministères dans les nations, mais ils finissent par trahir la confiance de leurs pères dans la foi pour de l'argent. Une fois qu'ils sont dévoilés, beaucoup refusent de se repentir, préférant se suicider spirituellement par la rébellion.

«Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant: J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: Que nous importe? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre» Mathieu 27:3-5.

Pourquoi ces personnes, à l'instar de Guéhazi et Judas, finissent-elles si lamentablement ? Le passage suivant nous donne quelques clés pour une meilleur compréhension.

«Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain» 1 Timothée 6:3-5.

Ces gens ont un problème d'orgueil qui les pousse à enseigner des fausses doctrines. Ils finissent ainsi par s'attacher d'avantage au ministère qu'au Dieu du ministère.

Comme ils ont une connaissance intellectuelle de la Parole de Dieu et non de Dieu lui-même, ils n'ont aucune connaissance spirituelle et vont poser des actes en pensant que Dieu ne les voit pas.

«...apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité» 2 Timothée 3:7.

Leur manque de connaissance personnelle de Dieu donne accès à l'esprit de l'erreur qui les pousse toujours plus loin dans la déformation de la Parole de Dieu.

N'étant pas de véritables ouvriers du Royaume de Dieu, ils tombent rapidement dans une compétition charnelle avec leurs pères dans la foi et n'hésitent pas pour cela à les calomnier voire à les tuer.

«Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai

regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ» Philippiens 3:7-8.

La révélation et la connaissance de Jésus-Christ en tant que Parole et Vie a amené Paul à considérer les choses de ce monde (biens matériels, notoriété...) comme de la boue, ce qui explique sa manière si simple de vivre l'Evangile. Or les Guhéazi et les Judas sont dépourvus de cette révélation personnelle et intérieure (Galates 1:15-16) et à cause de cela, ils considèrent qu'ils sont en droit d'extorquer, de manière plus ou moins subtile, de l'argent aux chrétiens.

CHAPITRE 2 Jézabel et les profondeurs de Satan

Comme nous l'avons vu, l'esprit de Jézabel fait partie des démons les plus dangereux et séduisants. Expert dans les profondeurs de Satan, il est passé maître dans les arts occultes et connaît tous les mystères de l'iniquité.

I. UN ESPRIT DE SORCELLERIE

1. Témoignage d'une ancienne sorcière

Voici le témoigne d'une ex-sataniste qui a été possédée par Jézabel et que le Seigneur a délivrée lors d'une mission à Kinshasa, en février 2012.

Cette jeune femme originaire de la RDC, est actuellement âgée de 23 ans et poursuit des études à l'Université.

A l'âge de 9 ans, sa grand-mère l'initia à la sorcellerie par la nourriture (la viande). Une nuit, cette dernière vint pendant son sommeil pour réclamer sa viande. La jeune fille lui ayant répondu qu'elle n'avait pas la possibilité de la rembourser, la vieille sorcière lui proposa donc d'aller voir son maître Lucifer afin de s'expliquer. Prise de panique, elle finit par accepter et se retrouva hors de son corps en compagnie de sa grand-mère. Elles rejoignirent alors Satan dans le monde astral. Lucifer lui demanda à son tour de lui rembourser son dû. L'enfant s'excusa en disant qu'elle n'en avait pas les moyens, ce à quoi il lui répondit que dans son monde, le pardon n'existait pas et qu'il lui faudrait tuer

mystiquement quelqu'un de sa famille pour s'acquitter de sa dette.

De retour chez elle, investie du pouvoir qu'elle venait de recevoir des ténèbres, la jeune fille commença à détruire, envouter et tuer ses proches. La première personne qu'elle sacrifia fut un membre de sa famille. Son entrée dans le satanisme fut scellée lorsqu'elle but le sang de sa victime en compagnie d'autres satanistes.

Lucifer fit d'elle une véritable sirène de l'air et des eaux et une Jézabel. Il lui confia la mission de détruire les hommes et en particulier les chrétiens. Elle se maria dans le deuxième monde où elle sacrifia sa virginité à Satan. Elle devint ainsi la mère de deux enfants démoniaques. Cependant, elle était incapable d'avoir des enfants physiques car elle avait sacrifié sa matrice à Satan.

Elle intervenait dans tous les domaines de la vie : la famille, la politique, l'entreprise et bien sur dans les églises... Elle devint ainsi une fidèle de l'une des assemblées de Kinshasa.

Si une personne lui racontait ses projets de vie (mariage, voyage, affaires...), elle s'organisait pour tout faire échouer à l'avance. Elle n'avait pas plus de pitié pour sa famille qu'elle avait ruinée financièrement, notamment en bloquant les affaires de son père ou encore les études des autres jeunes de son entourage.

Ainsi, quand elle ne voulait pas aller à l'école, elle envoutait toute sa classe et empêchait ainsi ses camarades de se concentrer.

Par pure jalousie, à défaut de pouvoir la tuer, elle frappa de stérilité l'une des ses amies parce qu'elle était plus belle qu'elle.

Parmi ses œuvres de destruction, elle a confessé avoir :

- fait échouer 3 personnes à la députation. D'ailleurs, avec le groupe de satanistes avec lequel elle travaillait, elle a tenté en vain de provoquer une guerre en RDC au moment des élections qui ont eu lieu en 2011.
- provoqué des accidents mortels.

- fait avorter mystiquement des femmes enceintes
- sacrifié mystiquement plus de 20 personnes
- initié à la sorcellerie plus de 13 enfants dont 2 de ses petits cousins.

Dix démons l'assistaient dans sa mission de destruction des œuvres de Dieu. Lorsqu'elle se rendait dans les églises, si le pasteur était juste et craignait Dieu, elle laissait sa sorcellerie dehors. Mais si le pasteur n'était pas intègre, elle le détruisait lui et son assemblée.

Pendant 14 ans, elle a combattu tous les chrétiens, surtout ceux qui priaient beaucoup. De toute façon, elle avait intérêt à réussir ses missions sinon elle se faisait rouer de coups par les démons.

Elle finit cependant par se poser des questions sur Dieu et surtout sur le Nom de Yéhoshua. En effet, elle avait remarqué que dans le monde astral ou démoniaque, tout le monde, y compris Lucifer, se mettait à genoux, lorsque ce Nom était cité. Cela l'intrigua énormément. Elle se dit que si Satan fléchissait les genoux à chaque fois que le Nom de Yéhoshua était prononcé, alors pourquoi ne pas servir ce Dieu qui semblait plus fort que lui ?

Le matin, quand elle se réveillait, elle voulait abandonner la sorcellerie, mais elle ne savait pas comment faire. Elle ne trouvait personne à qui confesser ses méfaits. Un jour, elle se rendit chez un pasteur pour lui avouer son péché et son désir de l'abandonner. Mais ce dernier n'eut pas de meilleure idée que de lui proposer une délivrance par le biais d'un rapport sexuel!

Le 16 février 2012, je me suis rendu à Kinshasa pour une mission de deux semaines. Lors d'une réunion de prière, Dieu me donna une parole de connaissance selon laquelle une personne pratiquant la sorcellerie était dans l'assemblée. J'invitai donc cette personne à venir me voir à la fin de la réunion pour la délivrance. La jeune femme saisit alors l'occasion et confessa son péché. J'ai prié pour elle, au Nom de Yéhoshua, et Dieu l'a totalement délivrée.

Que toute la gloire soit rendue au Seigneur des seigneurs devant qui tous les genoux fléchissent!

Nous comprenons à la suite de ce témoignage que la sorcellerie est un démon qui crée un lien ou une connexion entre l'esprit de l'homme et le monde spirituel. C'est d'ailleurs par la sorcellerie que Satan a séduit Ève.

2. Initiation à l'occultisme

«La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea» Genèse 3:6.

A votre avis, de quelle intelligence est-il question dans ce passage? Dieu n'avait-il pas donné à Ève et à son mari Adam de l'intelligence? Il s'agit d'une intelligence selon Satan. En réalité, Adam et Ève furent initiés à la sorcellerie.

Le mot «intelligence» se dit «sakal» en hébreu et ce terme a plusieurs significations :

Réussir: l'esprit de la sorcellerie veut faire réussir les hommes sans passer par Dieu. De plus en plus de chrétiens veulent réussir dans leur ministère en s'appuyant sur les hommes et non sur Dieu. C'est pourquoi beaucoup de pasteurs font des alliances avec le monde pour réussir à faire asseoir leur notoriété (Esaïe 30:1-6; 31:1-5).

Je connais beaucoup de chrétiens qui avaient reçu un appel authentique mais qui se sont laissé séduire par l'ennemi. Satan leur a fait croire qu'ils devaient à tout prix réussir financièrement et ils ont fini par vendre comme Esaü leur droit d'aînesse pour des richesses incertaines et passagères.

Sagesse: Voir Jacques 3:16. Satan a réussi à faire croire à beaucoup d'hommes que leur sagesse (philosophie et raisonnement) était la vérité absolue (1 Corinthiens 1:18-21; Colossiens 2:8). Et malheureusement, cette sagesse diabolique est prêchée dans plusieurs églises pour étouffer la vérité.

Des milliers de chrétiens sont hélas séduits par cette sagesse qui veut que l'on cache la vérité et que l'on ne dénonce pas ouvertement le péché. «La sagesse ne crie-t-elle pas? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris; Hommes, c'est à vous que je crie, et ma voix s'adresse aux fils de l'homme. Stupides, apprenez le discernement; insensés, apprenez l'intelligence. Écoutez, car j'ai de grandes choses à dire, et mes lèvres s'ouvrent pour enseigner ce qui est droit. Car ma bouche proclame la vérité, et mes lèvres ont en horreur le mensonge; toutes les paroles de ma bouche sont justes, elles n'ont rien de faux ni de détourné» Proverbes 8:1-8.

Succès : Dans beaucoup d'églises actuelles, tout est basé sur le succès personnel. Des méthodes mondaines sont utilisées par un grand nombre de pasteurs afin d'obtenir du succès dans leurs ministères (management, marketing, coaching, etc.). Pour plusieurs d'entres eux, le succès se mesure par rapport au nombre de personnes qui fréquentent leurs assemblées, alors que Dieu est le Dieu d'un reste.

Prospérité: Combien de pasteurs veulent-ils devenir prospères aujourd'hui? Certes, dans Esaïe 45:7 Dieu dit qu'il donne la prospérité, mais il faut savoir que le mot «prospérité» se dit «shalowm» en hébreu, ce qui donne en français «paix, quiétude, perfection etc.». L'esprit de la sorcellerie est tellement subtil qu'on ne le voit pas sous cet aspect.

Le mot «sorcier» se dit «pharmakeus» en grec et se traduit en français par «enchanteurs», «sorciers» ou «magiciens».

«Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, **les enchanteurs**, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort» Apocalypse 21:8.

La sorcellerie est synonyme de sortilège, d'enchantement, de magie, de divination.

«Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit : n'y a-t-il pas de paix, Jéhu? Et Jéhu répondit: quoi la paix, tant que durent les prostitutions de Jézabel ta mère et la multitude de **ses sortilèges**?» 2 Rois 9:22.

Jézabel transforme ses victimes en marionnettes, en usant de la sorcellerie, pour les contrôler spirituellement.

Elle peut même provoquer des songes mensongers et des fausses visions pour manipuler les serviteurs de Dieu. Elle travaille avec l'esprit de python pour se faire passer pour une grande prophétesse (Apocalypse 2:20).

Jézabel, esprit de sorcellerie et de contrôle, anime en général davantage les femmes que les hommes. Satan sait que l'homme est le chef de la femme, que Christ est le chef de l'homme et que Dieu est le chef de Christ (1 Corinthiens 11:1). Or il cherche par tous les moyens à renverser l'ordre de Dieu et l'esprit qu'il utilise pour briser l'autorité de Dieu et celle de l'homme c'est l'esprit de Jézabel.

3. Rachel et ses mandragores

Une femme qui a l'esprit de Jézabel peut utiliser toutes sortes d'artifices pour arriver à ses fins. Rachel, femme de Jacob, voulait avoir des enfants et elle a eu pour cela recours à la mandragore, une plante utilisée par les sorcières pour envoûter leurs victimes.

«Ruben sortit au temps de la moisson des blés, et trouva des mandragores dans les champs. Il les apporta à Léa, sa mère. Alors Rachel dit à Léa: donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils. Elle lui répondit: est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils? Et Rachel dit: eh bien! Il couchera avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils. Le soir, comme Jacob revenait des champs, Léa sortit à sa rencontre, et dit: c'est vers moi que tu viendras, car je t'ai acheté pour les mandragores de mon fils. Et il coucha avec elle cette nuit» Genèse 30·14-16

La mandragore est appelée «plante magique de sorcières» ou encore «pomme d'amour». On l'utilisait principalement en sorcellerie pour des guérisons et des prédictions. On lui attribue plusieurs propriétés dont celle d'être aphrodisiaque et hypnotique. Cette plante serait un excitant du désir sexuel et favoriserait, selon les dires de certaines personnes, la procréation.

Rachel a donc voulu exciter, endormir et ensorceler Jacob afin de tomber enceinte. Elle avait certainement l'habitude d'utiliser la sorcellerie pour atteindre ses objectifs. Elle avait d'ailleurs dérobé les statues des divinités païennes de son père.

«Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux ? Jacob répondit, et dit à Laban : J'avais de la crainte à la pensée que tu m'enlèverais peut-être tes filles. Mais périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux ! En présence de nos frères, examine ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. Jacob ne savait pas que Rachel les eût dérobés. Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa, et entra dans la tente de Rachel. Rachel avait pris les théraphim, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente, et ne trouva rien. Elle dit à son père: que mon seigneur ne se fâche point, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire aux femmes. Il chercha, et ne trouva point les théraphim» Genèse 31:31-35.

Rachel était très belle de figure et de taille nous disent les Écritures (Genèse 29:17). Jacob en était complètement amoureux. Mais cela ne suffisait pas à Rachel qui voulait le contrôler en ayant recours à la sorcellerie. Elle était en compétition aiguë avec sa grande sœur Léa. Elle voulait tellement avoir des enfants qu'elle mettait la pression sur Jacob et devint suicidaire: «Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait point d'enfants à Jacob, elle porta envie à sa sœur, et elle dit à Jacob: Donne-moi des enfants, ou je meurs! La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel, et il dit: suis-je à la place de Dieu, qui t'empêche d'être féconde?» Genèse 30:1-2.

Une femme qui n'est pas soumise à Dieu, fera tout ce qui est en son pouvoir pour manipuler les hommes comme Rachel, Jézabel et tant d'autres l'ont fait. En réalité, Rachel a eu recours au pouvoir attribué à la mandragore pour avoir des enfants. Elle ne voulait pas se soumettre à Dieu et lui exposer simplement ses besoins. Seulement, à cause de l'appel qui était sur son mari Jacob, ses manigances occultes n'eurent aucun effet et c'est l'Eternel qui lui donna des enfants au temps marqué.

II. LA DOCTRINE DU DIEU HADES

1. Les profondeurs de Satan

«A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : je ne mets pas sur vous d'autre fardeau» Apocalypse 2:24.

La doctrine de Jézabel était appelée «les profondeurs de Satan» par certains membres éclairés de l'église de Thyatire (Apocalypse 2:24).

Dans le livre d'Esaïe au chapitre 14 aux versets 12 à 15, il est écrit que Satan voulait prendre la place du Créateur, ce qui lui valut d'être précipité dans les profondeurs de la fosse.

«Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse».

Les profondeurs de Satan portent aussi le nom de «séjour des morts», «Sheol» en hébreu et «Hadès» en grec. C'est un lieu de souffrance provisoire pour tous les impies. Dans la mythologie grecque, Hadès régnait sous la terre et c'est pour cette raison qu'il était souvent considéré comme le «maître des enfers». Il correspond à Pluton, dieu de la religion romaine.

Dans Matthieu 16:18, le Seigneur affirme que les portes de l'enfer (séjour des morts, Sheol, Hadès ou profondeurs de Satan, doctrine de Jézabel) ne prévaudront jamais contre son Église. Malgré tout, Jézabel essaie d'attirer l'Eglise vers le bas, vers l'Hadès, au travers de sa doctrine, alors que le Seigneur l'a établie dans les cieux (Ephésiens 2:4-9; Colossiens 3:1).

Jézabel a pour ambition de faire de l'Eglise du Seigneur une église terrestre, charnelle et captive.

Déjà de son temps, Salomon mettait en garde son fils contre le pouvoir séducteur et destructeur de la femme étrangère.

«Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence afin que tu conserves la réflexion, et que tes lèvres gardent la connaissance. Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile; mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguë comme un glaive à deux tranchants. Ses pieds descendent vers la mort, ses pas atteignent le séjour des morts» Proyerbes 5:1-5.

Cette femme étrangère s'identifie aisément à Jézabel.

Il y a un parallèle entre Ève et Jézabel et entre Adam et l'ange de Thyatire.

«L'homme répondit : la femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme : pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit : le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé» Genèse 3:12-13.

Adam a été trompé par sa femme, il aimait tellement Ève qu'il a mangé le fruit interdit. De même, l'ange de Thyatire aimait tellement Jézabel qu'il a consommé les viandes sacrifiées aux idoles. Les sentiments que nous éprouvons envers nos proches peuvent nous éloigner du plan de Dieu (Luc 14:25-26).

Ève s'était laissée séduire (illusionner) par le Serpent. Jézabel, fausse prophétesse de l'église de Thyatire, était ellemême victime du Serpent ancien. Satan savait qu'il ne pouvait pas atteindre Adam directement, alors il s'est servi de la personne qu'il aimait le plus, c'est-à-dire Ève.

Il est dit dans 1 Corinthiens 2:10 que le Saint-Esprit sonde les profondeurs de Dieu. Autrement dit, si quelqu'un veut connaître le cœur de Dieu, il doit d'abord recevoir le Saint-Esprit.

L'un des rôles du Saint-Esprit est de nous révéler le cœur de Dieu, sa volonté, son plan pour chacun de nous.

L'esprit de Jézabel, quant à lui, révèle aux hommes le cœur de Lucifer, son plan et sa volonté. En ce sens, Jézabel fait office de «faux saint-esprit» car c'est une fausse prophétesse. La Jézabel du Nouveau Testament était une prophétesse et une doctoresse de l'évangile démoniaque qui utilise la langue pour détruire les ministres du Seigneur. Un prophète est le porte-parole de Dieu, c'est la bouche du Seigneur, or Jézabel utilise la prophétie pour contrôler les hommes.

Les gens ont besoin d'entendre Dieu leur parler, de connaître leur avenir. Avec de fausses prophéties et de fausses visions, Jézabel arrive à donner de fausses espérances aux gens. Elle peut ainsi détruire une église, un mariage, un ministère. Jézabel communique aussi une fausse onction, des faux miracles et des dons spirituels falsifiés.

Esprit prophétique démoniaque par excellence, elle est à la base de la divination, de l'astrologie (2 Rois 21), de la médiumnité et de la voyance. Ceux qui s'adonnent à ces pratiques mettent un pied dans un engrenage qui, faute de repentance, les mènera inexorablement dans les profondeurs de Satan.

«Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas» Deutéronome 18:9-14.

L'esprit de Jézabel établit une connexion entre ses victimes et Lucifer. Elle fait boire à ses victimes la coupe des démons.

«Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons» 1 Corinthiens 10:20-21. Toutes les âmes séduites par cet esprit sont sur le chemin de la mort et marchent assurément vers l'Hadès, les profondeurs de Satan, l'enfer. Voilà pourquoi il faut que ceux et celles qui sont sous l'emprise de ce démon se repentent.

2. Le mystère de l'iniquité

«Car le mystère de l'iniquité agit déjà, il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu» 2 Thessaloniciens 2:7.

D'après ce passage, l'iniquité (la méchanceté) est un mystère et comme vous le savez, seul Dieu peut nous révéler les mystères du Royaume (Matthieu 13). Paul nous enseigne que ce mystère était déjà à l'œuvre au sein des églises primitives.

Le prophète Zacharie, au chapitre 5 de son livre, l'avait personnifié en relatant une vision dans laquelle il vit «*deux femmes avec des ailes de cigogne*» emportant l'épha de l'iniquité des enfants d'Israël. Sur cet épha était assise une femme qui est la personnification de l'iniquité, c'est-à-dire la femme de l'homme impie, la Babylone religieuse. Ces deux femmes aux ailes de cigogne allaient lui bâtir une maison au pays de Schinéar (Babylone selon Genèse 10:6-14).

L'apôtre Jean fut tellement troublé par cette femme au point où un ange dut venir l'interpeller.

«Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes» Apocalypse 17:7.

De même que l'Église est l'épouse de Jésus-Christ, Babylone, Jézabel ou le mystère de l'iniquité, est l'épouse de l'antéchrist.

Le mystère de l'iniquité est la religion babylonienne qui combat les vrais prophètes de Dieu.

La cigogne est un symbole de fécondité et de maternité. Elle est qualifiée d'impure selon Lévitique 11:19. Notons par ailleurs que le mot «cigogne» se dit «hasida» en hébreu et signifie l'affectueuse, la pieuse, la fidèle, ce qui montre le paradoxe et la subtilité d'une telle image. Une apparence de piété pour une manifestation démoniaque!

L'apôtre Paul nous apprend que le mystère de l'iniquité, c'est-à-dire l'épouse de l'homme impie, l'église apostate était déjà à l'œuvre au premier siècle. Dès la naissance de l'Eglise véritable, Satan a aussitôt envoyé son épouse pour séduire les saints (1 Corinthiens 6:15-18).

Certaines femmes de la Bible ont incarné l'esprit de Jézabel, comme l'opiniâtre femme de Potiphar aux insistances de laquelle Joseph résista, ce qui lui valut d'être faussement accusé et jeté en prison (Genèse 39:6-20). En effet, rappelons-nous que si Jézabel n'arrive pas à vous séduire, elle cherchera à salir votre témoignage par la calomnie.

De même, Hérodias, femme adultère et manipulatrice, obtint la mise à mort de Jean-Baptiste grâce aux charmes de sa fille qui dansa pour séduire son oncle Hérode (Matthieu 6:11).

L'esprit de Jézabel peut utiliser la musique pour séduire l'Eglise et entraîner si possible même les élus de Dieu dans les profondeurs de Satan. Voilà pourquoi, on le trouve souvent dans les groupes de louange et les chorales des assemblées. Il est important de comprendre que l'esprit de Jézabel cherche désespérément à détruire les églises où il y a un réel réveil spirituel en introduisant la légèreté dans l'œuvre du Seigneur.

Jézabel est également la Reine du Ciel (Jérémie 7:18) et la sirène des eaux. La sirène de la mythologie grecque avait la particularité d'être prophétesse du royaume d'Hadès, dieu du séjour des morts et surtout une excellente musicienne qui dévorait les marins naufragés.

Dans Esaïe 34:14, le mot «spectre» se dit «**Lilith**» en hébreu. Ce mot a été traduit par «Sirène» dans la Bible de Lemaître de Sacy. Lilith est le nom d'une déesse de la nuit connue comme un démon nocturne qui hantait les lieux déserts d'Edom.

La sirène des eaux fait partie des démons qui ont été précipités dans la mer (Apocalypse 12:7-12). Elle peut aussi avoir une belle voix comme les sirènes de la mythologie grecque.

Je connais une femme chantre possédée par cet esprit qui se sert de ses talents musicaux pour fasciner, envoûter et captiver les enfants de Dieu. Elle a l'apparence de la piété mais en renie ce qui en fait la force (2 Timothée 3:5).

Rappelez-vous que des instruments de musique furent créés spécialement pour que Lucifer, astre brillant, s'en serve pour glorifier Dieu (Esaïe 14:12).

«Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé» Ézéchiel 28:13.

Parmi les démons qui ont suivi Satan dans sa rébellion, nombreux sont ceux qui jouaient d'un instrument de musique. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des musiciens qui se disent chrétiens se retrouvent dans la légèreté et la promiscuité sexuelle.

Le premier homme à avoir inventé les instruments de musique s'appelait Jubal, un descendant de Caïn (Genèse 4:1). Jubal signifie «courant d'eau», ce n'est donc pas étonnant si la musique paganisée dite chrétienne d'aujourd'hui entraine les gens dans le péché tel un courant d'eau.

Satan a inspiré à sa postérité des aptitudes musicales dans le but de détourner l'adoration de Dieu et de combattre les enfants de Dieu par une musique séductrice et corrompue telle que le rap, le rock, le disco, etc.

La première mention du verbe adorer apparaît en Genèse 22:5, lorsqu'Abraham s'apprêtait à sacrifier son fils Isaac. Nous comprenons alors que pour Dieu, l'adoration est synonyme de sacrifice de nos vies et non de techniques vocales ou d'aptitudes musicales.

«Éloigne de moi le bruit de tes cantiques; je n'écoute pas le son des luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit» Amos 5:23-24.

La musique chrétienne n'est qu'une expression de l'adoration. Selon les Écritures, la vraie adoration se traduit par le sacrifice de notre vie sanctifiée (Romains 12:1-2). Nous chantons des chants de louange au Seigneur parce que nos vies lui sont consacrées et non l'inverse.

On emploie de plus en plus aujourd'hui le terme d'«artiste» pour parler des chantres chrétiens. Ce terme n'a aucun fondement biblique. C'est au début du XIX^e siècle qu'il a été utilisé pour la première fois pour parler des musiciens et des comédiens puis des autres créateurs et interprètes profanes.

Le Seigneur ne cherche pas des artistes mais des vrais adorateurs (Jean 4:23-24).

CHAPITRE 3 Jézabel et les systèmes religieux

I. UN ESPRIT RELIGEIUX

L'esprit de Jézabel peut se manifester sous la forme d'un système religieux. Pour priver les chrétiens de leur liberté, les hommes ont créé l'une des pires inventions : la religion. La religion catholique en particulier, est la mère ou la source de toutes les religions chrétiennes. Le catholicisme est un système jézabélique que Jean a décrit dans le livre d'Apocalypse au chapitre 17. Le mot «religion» vient du latin «religio» qui a deux étymologies :

- le verbe religare qui veut dire «relier».
 La religion servant à rassembler les humains.
- le verbe latin «relegere», qui donne en français «redire». Nous comprenons dès lors que la religion est le résultat d'un cumul de coutumes, traditions, mythes, récits, lois... de génération en génération.

«Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, **étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères**» Galates 1:13-15.

Avant sa conversion, Paul était plus zélé pour les traditions de ses pères (la religion) que pour Yahvé. De même, des milliers de chrétiens sont aujourd'hui plus zélés pour les traditions des hommes que pour le Seigneur. Parmi ces traditions, on peut notamment citer pêle-mêle:

- la désignation du dimanche en tant que jour du Seigneur,
- le petit bout de pain et le petit verre de vin appelé «sainte cène»,
- l'habit du dimanche,
- le collet clérical,
- la toge,
- le costume/cravate comme habit pastoral,
- la théologie,
- le sermon,
- les chorales,
- la liturgie,
- la dîme,
- l'école du dimanche,
- l'ordination,
- le pasteur considéré comme chef de l'église locale,
- la doctrine de la couverture spirituelle,
- l'assimilation des bâtiments avec l'Eglise,
- la chaire,
- la bénédiction nuptiale, etc.

Tous les religieux sont extrêmement attachés à ces choses, à l'instar des pharisiens de l'époque de Jésus.

Le contrôle est l'action de maîtriser et de diriger quelqu'un. C'est l'absence totale de liberté. Rappelez-vous que le Saint-Esprit, bien qu'étant Dieu, nous laisse toujours le choix de Le servir ou non. «Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté» 2 Corinthiens 3:17. Jézabel ne laisse personne s'approcher des proies qu'elle contrôle de peur de les perdre.

Elle les éloigne de toute personne susceptible de la démasquer. Le dirigeant possédé par l'esprit de Jézabel peut vous empêcher d'écouter d'autres ministères, de suivre leurs enseignements, de regarder leurs vidéos, de lire leurs écrits. Il cherchera à diaboliser les autres en vous insufflant la peur afin de vous manipuler.

La mort du Seigneur Jésus-Christ nous a totalement libérés du péché, des démons, de la loi de Moïse, du monde et de la chair (Jean 8:32-36; Romains 8:1-2).

La liberté est la faculté d'agir selon la volonté de Dieu révélée dans sa Parole, en fonction des moyens que le Seigneur a mis à notre disposition, sans être entravée par le pouvoir des autres. Elle est la capacité de se déterminer soi-même à des choix contingents.

«Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes» 1 Corinthiens 7:23.

«C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude» Galates 5:1.

Mais l'esprit de Jézabel impose à ses victimes sa volonté en mettant sur elles des jougs. Or l'homme n'a pas été créé pour être dominé mais pour régner (Genèse 1:28). Ainsi, la religion n'a d'autre but que d'instaurer un contrôle sur les âmes.

1. Le pharisaïsme

Le mot «pharisien» signifie «séparé». Le pharisaïsme était une secte qui apparut, semble-t-il, par réaction contre l'adhésion de certains Juifs aux coutumes hellénistes. Les pharisiens défendaient la doctrine de la prédestination, croyaient à l'immortalité de l'âme, aux récompenses et sanctions dans l'audelà. Ils réussirent à dominer la vie spirituelle des juifs en ramenant le judaïsme à l'observation de la loi et à la conformation aux ordonnances. Mais leur piété devint formaliste,

l'acte extérieur étant devenu au fur et à mesure plus important que la disposition de cœur. «Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » 2 Timothée 3:5.

A leurs débuts, les Pharisiens se distinguaient par leur droiture et leur courage. Mais progressivement, le niveau moral et intellectuel de leurs successeurs baissa au point que Jean-Baptiste les traita de «race de vipères» et que Jésus les qualifia d'enfants de Satan et d'hypocrites (Jean 8:44).

En grec, le mot «hypocrite» signifie quelqu'un qui répond, qui réplique, un interprète, un acteur, un joueur de théâtre, celui qui dissimule, un prétendant. De milliers de pasteurs affectés par l'esprit de Jézabel jouent des rôles, ils ont l'apparence de la piété devant leurs fidèles, mais chez eux, ils sont complètement différents. De même, beaucoup de chrétiens paraissent justes et saints dans leurs bâtiments d'église, mais dans la vie de tous les jours, ils ne sont pas différents des païens. Jézabel a malheureusement réussi à introduire le pharisaïsme dans beaucoup d'assemblées.

«Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens; et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures? Jésus leur répondit: Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des

préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables» Marc 7:1-13.

Dans le Nouveau Testament, le terme grec traduit par religion est «*thrêskeia*», l'adjectif «*thrêskos*» quant à lui se réfère au terme «religieux». Or, ces mots n'apparaissent que dans trois textes du Nouveau Testament : Actes 26:5 ; Colossiens 2:16-18 ; et Jacques 1:26-27. Dans l'épître de Jacques, l'auteur ne prône pas «la religion» mais s'adresse à tous ceux qui cherchent à savoir comment servir Dieu et faire sa volonté. Il propose une conduite sainte, notamment dans les propos, l'assistance aux pauvres, aux veuves et aux orphelins comme l'a fait l'apôtre Jean (1 Jean 3:17-18).

Malheureusement, au 4° siècle après J-C, les évêques s'emparèrent du pouvoir temporel. Ils abusèrent de leurs fonctions ecclésiastiques pour exercer une autorité despotique qui, pendant seize siècles et même plus, ne cessa d'envenimer les relations entre les peuples. De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame, s'imposèrent progressivement à toute la chrétienté. En effet, dès le 4° siècle, de nombreux éléments (la messe, l'hostie, Noël, les soutanes, les cultes des morts, etc.) qui échappaient à la compréhension des fidèles, furent incorporés de façon imperceptible à un culte traditionnel qui se targuait, à tort, d'être évangélique.

2. Le nicolaïsme

L'esprit de Jézabel s'est bien infiltré dans le système catholique sous la forme du nicolaïsme. Une fois bien installé, il transforme les dirigeants en véritables chefs d'entreprise et les amène à mettre en place un système aussi sophistiqué que diabolique dans le seul but de contrôler les saints.

«Nicolaïte» veut dire «celui qui domine». Certains pères de l'église pensaient qu'il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive. Pour Irénée, évêque de Lyon (2^e siècle après J-C), les Nicolaïtes sont des gnostiques. À peu près à la même époque, Tertullien, évêque de Carthage (160-240 après J-C), accusa les Nicolaïtes de prêcher la luxure, sans pour autant avoir, semble-t-il, de connaissance directe de leur doctrine. Il se contenta de les rapprocher des Caïnites qui prêchent un Dieu rédempteur opposé au Dieu créateur et réhabilitent le personnage de Caïn, persécuté par ce dernier.

Clément d'Alexandrie (150-220 après J-C, évêque d'Alexandrie) décrit les Nicolaïtes comme des «boucs lascifs», adeptes de la mise en commun des femmes, qui n'existent plus de son temps. Il raconte que Nicolas était marié à une très belle femme, dont il était extrêmement jaloux. Comme les apôtres le lui reprochaient, Nicolas amena sa femme devant la communauté et l'offrit à qui la voudrait. Clément précisa que Nicolas et ses enfants menèrent par la suite une vie d'ascète. Les Nicolaïtes sont donc dans l'erreur quand ils interprètent sa maxime « il faut mesurer la chair» comme une incitation à la débauche, et non à l'ascèse.

Une autre interprétation explique le mot «Nicolaïtes» d'après son étymologie, «Nikao» : dominateur et «laos» : peuple, signifiant littéralement : «Le conquérant ou dominateur du peuple». Aujourd'hui cet esprit continue d'opérer même dans le milieu évangélique. Des chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui se croient tout permis. Ces soi-disant

hommes de Dieu manipulent les chrétiens afin de mieux les dépouiller financièrement.

La doctrine des Nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, les menaces de mort et de malédiction (si le peuple ne fait pas la volonté du pasteur). Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et le peuple.

Une personne possédée par l'esprit de Jézabel exercera forcément une domination sur le peuple de Dieu. Cette personne refusera tous les conseils que les frères et sœurs lui donneront. Elle verra les autres comme des véritables rivaux susceptibles de prendre sa place. Un conducteur possédé par Jézabel vivra dans l'insécurité et aura peur de voir les autres frères et sœurs utilisés par le Seigneur et finira par les écraser afin de se maintenir dans sa position (3 Jean).

Ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leurs ministères comme des positions et non comme des fonctions conformément à ce que la Bible enseigne.

Dans 1 Pierre 5:1-3, l'apôtre Pierre mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple de Dieu contre ce genre de pratiques: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau».

Cette doctrine est à la base d'une mauvaise compréhension du ministère qui crée un vrai fossé entre les pasteurs et les fidèles.

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres. Ils croient avoir la science infuse. Pourtant, la Bible enseigne que tous les saints sont ministres et égaux devant Dieu.

Beaucoup de chrétiens sont improductifs à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme de Dieu

qui, seul, a le droit de prêcher, de baptiser, de bénir les mariages, de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance, etc.

Ainsi les chrétiens se sont-ils entièrement déchargés sur leurs pasteurs en raison de cette hiérarchie issue du catholicisme romain, délaissant alors la pratique des dons spirituels ou l'expression des talents que Dieu leur a donnés. Il n'est pas biblique qu'un pasteur soit le médiateur entre Dieu et les chrétiens. Chacun doit mettre au service des autres les talents qu'il a reçus de Dieu (1 Pierre 4:10). La seule autorité au-dessus de toutes les autorités (autorité véridique, autorité de la conscience, autorités civiles) est celle de Dieu.

L'autorité véridique est imposée par la vérité.

Le mot «véridique» veut dire «vrai». Dieu dit toujours la Vérité (Nombres 23:19). Jésus est la Vérité (Jean 14:6), le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité. (Jean 14:17). Les Écritures sont données par Dieu comme expression de La Vérité et elles deviennent de ce fait une autorité véridique. La Bible est une autorité plus élevée que toute position dans les églises.

Tous les hommes connaissent la différence entre le bien et le mal même s'ils n'ont jamais lu la Bible ; c'est ce que l'on appelle l'autorité de la conscience (Romains 2:12 ;1 Corinthiens 8:12 ;Romains 14:20-23).

La Bible nous enseigne qu'en qualité de fils et filles de Dieu, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées dans la société (Romains 13 ; Tite 3).

«Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés» 1 Pierre 2:13-15. Quelque soit le ministère que peut avoir un homme, quelque soit la fonction (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur, docteur, ancien) dans laquelle il travaille, s'il tombe dans un péché, il doit être sanctionné et mis sous discipline comme la Bible nous le demande. «Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte» 1 Timothée 5:19-20.

«Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens ; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous : Si toi qui est Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?» Galates 2:11-14.

Paul n'a pas eu peur de reprendre Pierre devant tout le monde parce qu'il était l'apôtre de l'Agneau.

«Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche» 1 Timothée 3:10.

La véritable autorité

L'autorité ministérielle, apostolique, pastorale... n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu.

L'autorité souveraine est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d'autorité n'est jamais remis en question car c'est une autorité absolue et infaillible ; elle appartient à Dieu.

Pourtant, le pape et plusieurs gourous s'attribuent cette prérogative réservée à Dieu seul.

Rappelons-nous que Jésus est le seul chef de l'Eglise, laquelle n'appartient pas à un homme (Ephésiens 1:16-22). Jésus est seul à détenir l'autorité souveraine sur sa création. Ceux qui essaient d'exercer cette autorité ou de se l'octroyer se trouveront être dans la position d'antéchrists. Le mot «antéchrist » signifie «avant Christ» ou «à la place de Christ» et «antichrist» veut dire «contre Christ».

Par exemple, la théologie catholique déclare que le pape est le «vicaire de Christ sur la terre».

Le mot «vicaire» vient du latin «vicarius» et signifie «remplaçant», «substitut».

Les déclarations «ex cathedra» du pape sont considérées infaillibles par l'Eglise catholique; les opinions du pape viennent donc remplacer la Parole de Dieu. Le prétendu «Saint-Père» usurpe ainsi la place du Seigneur puisqu'il est considéré, bien qu'étant homme, comme un substitut de Christ.

C'est la raison pour laquelle la seule hiérarchie acceptable au sein de l'Eglise chrétienne véritable est celle que Dieu a instaurée, c'est-à-dire Jésus-Christ qui est la seule tête et l'unique chef (Ephésiens 1:22-23).

Les pasteurs ne sont donc pas des autorités absolues, ni des médiateurs entre Dieu et les chrétiens. Un bon conducteur encouragera les chrétiens à chercher la volonté du Seigneur dans la prière. Tout comme les autres chrétiens, ils ont reçu l'autorité de Christ pour exercer la fonction qui leur a été confiée (Luc 10:19; Marc 16:15-20; Actes 1:8).

3. Le contrôle par la couverture spirituelle

Comme vous le savez, Jézabel est un puissant esprit de sorcellerie et de contrôle. Cet esprit a poussé les pères de l'Eglise,

Ignace d'Antioche (35-107 après J-C), Clément de Rome (mort vers l'an 100) et Cyprien de Carthage (250 après J-C) à poser le fondement de la doctrine de la couverture spirituelle.

Cette hérésie est révélée par les lettres que ces hommes ont écrites sur l'unité de l'église. «Si un homme est séparé de l'Église, évitez-le, fuyez-le. C'est un pervers, un pécheur, condamné par sa propre conduite. Eh quoi! Il s'imagine être avec le Christ, celui qui agit contre les prêtres du Christ, qui se sépare de l'assemblée du clergé et du peuple du Christ? Armé contre l'Église, il combat l'institution de Dieu. Ennemi de l'autel et du divin sacrifice, perfide envers la foi, sacrilège envers la religion, serviteur désobéissant, fils impie, frère révolté, il méprise les évêgues de Dieu, il abandonne ses prêtres et il dresse un autel étranger; il fait monter vers le Ciel une prière sacrilège, il profane par un sacrifice menteur la sainteté de l'hostie divine. Il ne sait donc pas que ceux qui s'élèvent contre l'ordre divin sont punis de leur audacieuse témérité? Koré, Dathan et Abiram, révoltés contre Aaron et Moïse, avaient voulu s'attribuer l'honneur d'offrir à Dieu des sacrifices».

Certains pasteurs ont recours à cette doctrine et s'appuient sur Hébreux 10:25 pour enfermer les chrétiens dans leur système: «N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour».

En étudiant de près ce passage, nous remarquons que l'auteur n'interdit jamais aux chrétiens de quitter une assemblée paganisée où le péché est toléré, mais il nous demande plutôt de ne pas abandonner la communion fraternelle car elle est indispensable pour la croissance spirituelle comme le confirme d'ailleurs le verset 24 : «Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres». Un chrétien peut donc quitter une assemblée locale à cause du péché pour en rejoindre une autre où Christ est réellement au centre.

Le passage de 2 Corinthiens 6:14-18 nous dit très clairement qu'il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres.

D'après le verset 24 de Hébreux 10, les réunions d'église ont pour objectif d'inciter les chrétiens à l'amour pour Dieu, à la saine doctrine et aux bonnes œuvres (Éphésiens 2:10 ; Apocalypse 19:7-8).

Si une assemblée locale ne vous encourage pas à l'exercice de l'amour, de la vérité et aux bonnes œuvres (sanctification, crainte de Dieu, justice...), vous pouvez la quitter. Les réunions d'église sont prévues pour que les chrétiens se perfectionnent les uns les autres et non pour qu'ils régressent.

«En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires» 1 Corinthiens 11:17.

Si comme beaucoup, vous avez quitté une église locale à cause du péché qui y régnait, ne restez pas sans la communion fraternelle, même si vous avez été déçus par le passé, car nous sommes dans un corps qui est composé de plusieurs membres. Priez Dieu pour qu'il vous dirige vers des frères et sœurs qui vivent dans la sanctification afin de partager la Parole ensemble (1 Corinthiens 12).

Certains pasteurs ne manquent pas d'imagination pour inventer des doctrines afin de maintenir le peuple de Dieu sous leur contrôle. La couverture spirituelle selon laquelle chaque chrétien doit prier pour avoir un berger, une sorte de guide dont le rôle serait de le conseiller, de l'orienter et surtout de le protéger contre Satan est-elle biblique?

Il existe dans la Bible plusieurs mots hébraïques qui parlent de la couverture mais nous n'en verrons que deux.

« **Kacah**» qui signifie couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler.

«Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle» Exode 40:34.

«Kacah» est utilisé pour parler de la protection et de l'habillement du tabernacle, image de l'Eglise. Le tabernacle était couvert par la nuée du Seigneur et non par un homme.

«Kaphar» qui signifie expiation, expier, victime expiatoire, enduire, apaiser, rachat, racheter, pardonner, imputer.

Expier est la traduction du verbe hébreu «kaphar», qui signifie primitivement couvrir.

Ainsi, dans Genèse 6:14, le verbe employé à propos de la construction de l'arche est «kaphar» : «Tu la couvriras de poix». Ce verbe prend ensuite le sens d'ôter, d'effacer, d'expier. Un péché expié est un péché soustrait à la vue de Dieu, c'est-à-dire couvert. «Heureux celui dont la transgression est pardonnée et dont le péché est couvert» Psaume 32:1.

Le verbe «kaphar» avait donc un rapport avec l'expiation des péchés. Lévitique 16 nous enseigne que chaque année, les péchés des Israélites étaient couverts le jour de Yom Kippour. Là encore, c'est le Seigneur qui couvrait le péché du peuple à travers le sang des animaux. Nous comprenons ainsi que lorsque les pasteurs ont l'audace de se présenter comme des couvertures spirituelles, ils utilisent le verbe «kaphar» à tort et à travers et se substituent à Christ, victime expiatoire par excellence dont le sang pur a ôté tous nos péchés. Quelle prétention!

Or la Bible nous dit : «Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible» (Hébreux 7:24).

Nulle part, dans le nouveau Testament, il n'est question d'une quelconque couverture spirituelle par un pasteur. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient tous frères et sœurs et que seul le Seigneur Jésus-Christ était leur tête («kephal» en grec, qui signifie chef).

«Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, que Dieu est le chef de Christ» 1 Corinthiens 11:3.

Les apôtres étaient des simples frères au service des assemblées (Apocalypse 1:9) et ils n'avaient pas la prétention d'être des chefs au-dessus des saints. Ils vivaient tous dans une réelle communion et cette communion était horizontale, c'est-à-dire tous au même niveau, seules les fonctions les distinguaient les uns des autres.

Si l'on veut parler de la couverture spirituelle, référons-nous plutôt à la parole qui nous enseigne clairement que l'homme est le chef (tête, couverture) de sa femme et que Christ est le chef (la tête, la couverture spirituelle) de l'homme, Dieu est le chef (tête, couverture de Christ selon 1 Corinthiens 11:3).

La couverture spirituelle implique la protection permanente de la personne couverte, or seul Dieu est capable d'assurer une telle protection à son peuple.

«Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle; Celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël. L'Éternel est celui qui te garde, L'Éternel est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal, ll gardera ton âme; L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais» Psaume 121.

Nous devons seulement nous soumettre à l'autorité de Dieu, autorité par excellence, et aux autorités instituées par lui.

Dieu est la seule vraie couverture dont les saints ont besoin. «Celui qui demeure sous l'abri du Très Haut repose à l'ombre du Tout Puissant» Psaumes 91:1.

Mais Jézabel nous fait croire le contraire en nous proposant sa couverture.

Une femme, qui se dit apôtre et qui dirige une église de maison a cherché désespérément à me rencontrer parce que le Seigneur lui aurait dit qu'elle était ma mère dans la foi et qu'elle devait être ma couverture spirituelle. Rappelez-vous que l'esprit de Jézabel est un esprit qui cherche à manipuler et à contrôler les enfants de Dieu.

II. MODE OPERATOIRE DANS LES EGLISES

1. Quelques signes caractéristiques de la présence de Jézabel dans l'église

Les signes de la présence de Jézabel sont nombreux mais passent souvent inaperçus.

La peur

«Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la **crainte**; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père!» Romains 8:15.

La présence de l'esprit de Jézabel dans une église locale inspire la peur et la crainte de l'homme. Les saints feront les choses pour plaire non au Seigneur mais aux hommes. Même s'ils voient le péché dans la vie d'un conducteur, ils n'oseront pas le dénoncer par crainte d'être maudits, de subir des représailles, etc., alors que la Bible nous demande d'aller voir notre frère s'il a péché afin de le ramener à Dieu (Matthieu 18:15). La peur paralyse les saints dans l'exercice de leurs dons spirituels et dans leur libéralité. Beaucoup de chrétiens travaillent bénévolement dans leurs églises sous la contrainte de leurs dirigeants alors que les cœurs n'y sont pas.

L'intimidation

C'est la menace, le chantage ou la pression pour faire taire les gens. «Jézabel envoya un messager à Élie, pour lui dire : que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux!» 1 Rois 19:2.

L'intimidation est souvent utilisée par les dirigeants qui ont l'esprit de Jézabel pour empêcher les chrétiens de parler.

C'est un comportement intentionnel qui a pour but d'atteindre les chrétiens psychologiquement au niveau de l'âme. La peur d'être blessés ou humiliés les paralysent et les laissent totalement incapables de réagir.

Un des versets que certains dirigeants utilisent pour intimider les chrétiens est le Psaume 105:15 : «Ne touchez pas à mes oints et ne faites pas de mal à mes prophètes».

Ce passage est attribué exclusivement et à tort aux pasteurs, alors qu'il est question ici de tous les enfants de Dieu. En effet, tous les chrétiens sont oints, car ils ont le Saint-Esprit en eux (Romains 8:9). L'intimidation peut se manifester de plusieurs façons, par des violences physiques, des regards et des propos menaçants, des manipulations émotionnelles et les conséquences sont souvent dramatiques. La personne qui subit l'intimidation peut alors se sous-estimer.

La servitude ou l'esclavage : l'abus de pouvoir

L'esclavage est le système socio-économique reposant sur le maintien et l'exploitation de personnes dans la condition d'esclaves. C'est aussi l'état d'une personne qui, par intérêt ou par goût, se met dans la dépendance d'une autre et suit aveuglément ses volontés.

«Vous avez été rachetés à un grand prix ; **ne devenez pas esclaves des hommes** » 1 Corinthiens 7:23.

Dans ce verset, le verbe «racheter» vient du grec «agorazo» et signifie être sur une place de marché.

Par ailleurs, «agora» veut dire «place publique» ou «marché». Nous étions vendus par nos anciens maîtres qui sont Satan, le péché et les hommes sur le marché mais Jésus nous a délivrés (Colossiens 1:12-14).

Malheureusement, plusieurs chrétiens sont devenus les proies des pasteurs. «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (Colossiens 2:8).

On peut être esclave de son pasteur sans s'en apercevoir. Par exemple : faire des courses pour lui, s'occuper de ses enfants, lui verser de l'argent chaque mois, se sentir obligé de l'aider, faire des travaux pour sa maison, etc., sont autant de signes qui doivent nous alerter de la présence de l'esprit de Jézabel, c'està-dire le contrôle, l'asservissement, la manipulation...!

Beaucoup de pasteurs sont passé maîtres dans l'art de la manipulation subtile. Ainsi, ils ne demanderont pas de l'argent directement mais ils vous diront par exemple : «ma voiture est tombée en panne et je n'ai pas l'argent pour la faire réparer» ou encore «j'ai un souci avec mon loyer».

Certains appellent chaque dimanche leurs collaborateurs qui dirigent les assemblées pour connaître le montant des offrandes récoltées et s'arrangent pour en récupérer une bonne partie.

D'autres s'entourent de plusieurs personnes qui sont à leur service et non au service du Seigneur. Ainsi, il y a toutes sortes de corps de métiers autour du prétendu homme de Dieu :

- Une personne pour réparer ses voitures. Inutile d'aller à un garage automobile puisqu'il y a un frère qui répare la voiture de l'homme de Dieu gratuitement.

- Des fidèles pour le financer chaque mois ; le pasteur possédé par l'esprit de Jézabel s'arrangera pour vous demander de l'argent de manière indirecte et ainsi vous faire croire que l'idée de le soutenir financièrement venait de vous et non de lui. Il arrive souvent que des femmes se mobilisent pour le soutenir chaque mois. Elles deviennent alors des victimes sans même s'en rendre compte. Ainsi, le pasteur perçoit des enveloppes de

partout et adopte un train de vie au-dessus de ses moyens (grosses voitures, montres et bijoux ostentatoires, villas, vêtements de luxe, écrans de télé dernier cri, etc.). D'ailleurs, quand il est en mission, il appelle les frères et sœurs pour qu'ils lui envoient de l'argent sous peine de menace et de malédiction.

- Une personne qui fait office de nounou pour les enfants du couple pastoral.
- Un chauffeur pour conduire le pasteur ainsi que sa femme partout où ils le désirent. Et bien sur, l'homme de Dieu ne participe même pas aux frais d'essence pour soulager son chauffeur.
- Un ou des cuisiniers pour préparer des plats dignes du palais délicat et raffiné du pasteur.

Les chrétiens qui sont autour de ces pasteurs ne sont plus au service du Seigneur mais de l'homme, de son épouse et de leur organisation. Si encore ces personnes étaient payées, tout cela serait moins grave et aurait au moins l'apparence de ce que cela est en réalité : une véritable entreprise. Mais ces gens travaillent bien entendu totalement gracieusement pour «l'homme de Dieu»!

Les chrétiens ont été délivrés pour servir le Seigneur et non les hommes. «Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, Et ses chambres par l'iniquité; Qui fait travailler son prochain sans le payer, Sans lui donner son salaire» Jérémie 22:13.

Parmi les caractéristiques de la présence de l'esprit de Jézabel dans une église, on peut également compter les suivants.

Les divisions

Jézabel divise pour mieux régner et pour cela, elle provoque des troubles partout où elle se trouve. Cet esprit suscite des tensions entre un homme et sa femme, les frères et sœurs, les enfants et leurs parents etc. Elle se nourrit des querelles, des tensions et des médisances. Elle crée des problèmes et vient ensuite les éteindre afin de gagner la confiance de tous. Jézabel aime jouer la pyromane (avec sa langue) et au pompier en faisant semblant d'éteindre ce qu'elle a elle-même allumé.

L'esprit de Jézabel est comparable à un ouragan qui ravage tous les endroits par où il passe. Des foyers sont brisés, des églises détruites, les meilleurs amis deviennent les pires ennemis du monde. C'est une spécialiste en matière de liens d'âme qu'elle créée avec ses victimes.

Les moqueries

Jézabel aime l'assemblée des moqueurs. Cet esprit se sert de personnes à la langue bien pendue afin de se moquer des frères et sœurs inspirés par le Seigneur dans le but de les discréditer dans l'assemblée locale et de les décourager. Il les pousse à quitter l'assemblée et même à abandonner la foi.

«Je ne me suis point assis dans l'assemblée des moqueurs, afin de m'y réjouir; Mais à cause de ta puissance, je me suis assis solitaire, Car tu me remplissais de fureur» (Jérémie 15:17).

La calomnie

Jézabel passe son temps à répandre du poison sur les autres. «Leur vin, c'est le venin des serpents, c'est le poison cruel des aspics» Deutéronome 32:33.

L'apôtre Paul parlait de certaines femmes qui allaient de maisons en maisons pour médire. «Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire» 1 Timothée 5:11-13.

Une personne contrôlée par l'esprit de Jézabel passe son temps à critiquer les autres et à les salir.

La diffamation

«Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la **diffamer**, se proposa de rompre secrètement avec elle» Matthieu 1:19.

Dans ce passage, le verbe «diffamer» vient d'un mot grec qui signifie exposer comme un exemple public, faire un exemple, dans un mauvais sens, amener à l'infamie, exposer à une disgrâce publique. «...et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à **l'ignominie**» Hébreux 6:6.

La diffamation est une allégation ou une imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur d'une personne physique ou morale.

Jézabel mettra tout en œuvre pour salir votre témoignage en vous accusant faussement. Des vidéos peuvent être faites sur vous et mises sur Internet afin de vous salir.

La médisance

Elle passera chez vous uniquement pour médire sur les frères et sœurs et non pour passer du temps en prière et méditer la Parole.

«Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire» 1 Timothée 5:13. Des réunions peuvent être organisées au tour de votre nom et de votre ministère pour vous critiquer. Si tel est votre cas, gardez votre calme car le Seigneur est en train de dresser une table devant vous en face de vos adversaires afin de vous oindre (Psaume 23).

L'orgueil

Jézabel est tellement orgueilleuse qu'elle estime n'avoir de conseil à recevoir de personne. Elle se sert souvent de ses atouts physiques, artistiques, charismatiques et oratoires ou encore sa richesse pour s'imposer. Cet orqueil se manifeste par des justifications permanentes. Les personnes touchées par cet esprit refuseront de se repentir même si elles sont prises en flagrant délit de péché. Pour se disculper, elles accuseront toujours les autres et trouveront toujours un bouc émissaire (Genèse 3:11-13; Genèse 4:8-10). Lorsqu'Adam est tombé dans le péché, au lieu de se repentir, il a accusé Dieu de lui avoir donné une mauvaise femme. «L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé» Genèse 3:12. Adam s'est justifié en condamnant Dieu. Ève, son épouse a agit de la même façon. «Et l'Eternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé» Genèse 3:13.

La susceptibilité

La susceptibilité est une manifestation de l'orgueil. L'esprit de Jézabel n'aime pas la contradiction et ne supporte pas qu'on s'oppose à lui (qu'on lui dise non). La personne possédée par l'esprit de Jézabel s'emporte facilement si les gens s'opposent à elle et garde rancœur. Elle ne supporte pas les avis contraires. Souvenons-nous d'Hérode qui a mis Jean le baptiste en prison à cause de la remarque faite par ce dernier concernant Hérodias, femme de son frère, qu'il avait épousée (Matthieu 14:1-12).

L'insoumission

Jézabel ne reconnaît pas l'autorité masculine lorsqu'elle est une femme. Mais qu'elle soit un homme ou une femme, elle n'accepte pas qu'on lui dise ce qu'elle doit faire. D'ailleurs cet esprit ne supporte pas l'autorité établie par Dieu. Les conseils, les reproches et les avertissements du Seigneur sont systématiquement rejetés par Jézabel.

Le mensonge

L'esprit de Jézabel est expert en mensonge. Jézabel peut mentir sur son âge, son origine, elle est même capable d'utiliser plusieurs identités et de jouer plusieurs rôles comme une vraie comédienne.

La cupidité

La cupidité est le désir avide d'avoir toujours plus, surtout ce qui appartient aux autres. Si la personne cupide ne peut se procurer ce qu'elle désire posséder d'une manière légale, elle le fera par des moyens illicites.

Rappelons-nous l'histoire de Naboth. Jézabel aime beaucoup se servir du pouvoir de l'argent pour commander et détruire les enfants de Dieu. Elle s'arrange toujours pour demander directement ou indirectement de l'argent afin de servir ses intérêts. La personne qui est touchée par cet esprit va souvent s'endetter auprès des frères et sœurs sans avoir l'intention de les rembourser.

«Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point» 2 Pierre 2:3.

Jézabel aime s'entourer de personnes riches.

«Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermies; ils ont le cœur exercé à la cupidité; ce sont des enfants de malédiction» 2 Pierre 2:14.

L'érotomanie

L'érotomanie est une psychose fondée sur la conviction que l'on est aimé par une personne. C'est une maladie mentale très grave qui touche principalement les femmes et très rarement les hommes. Jézabel peut être convaincue d'être aimée par la personne qu'elle cherche à détruire. La maladie se manifeste par un état passionnel qui se déroule en trois phases: pendant la première phase d'espoir, plutôt longue dans la durée, le malade attend que la personne aimée se déclare. Il va entrer dans une sorte de délire paranoïaque qui peut inquiéter son entourage; la deuxième phase est une période de dépit amoureux, pendant laquelle le malade devient dépressif, agressif et peut parfois se montrer suicidaire; la troisième phase dite de rancune, est une phase où l'agressivité se retourne contre la personne aimée et peut même conduire dans de très rares cas

au meurtre. Si l'idole ne répond pas aux attentes de la Jézabel, elle fait tout pour la détruire. L'être aimé est le plus souvent socialement ou spirituellement supérieur (écrivain, missionnaire, avocat, pasteur, musicien). Jézabel souffre de la schizophrénie.

La séduction

Pour séduire ses victimes, Jézabel utilise souvent la prophétie et le don de vision pour les contrôler. Elle peut vous envoyer des SMS de soi-disant visions qu'elle a eues sur vous.

Un des mots hébreux traduits par «séduction» est «Nasha». Ce terme signifie «illusion», «mirage». Jézabel propose aux gens de l'illusion, des mirages. Elle peut vous faire croire qu'elle est amoureuse de vous, allant jusqu'aux fiançailles voir le mariage pour ensuite se débarrasser de vous. Mais avant cela, Jézabel s'assurera que vous êtes émotionellement et spirituellement affaibli et totalement dépendant d'elle. Elle crée ainsi des liens d'âmes afin de mieux vous contrôler à distance.

Les liens d'âme

«Sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne» Colossiens 2:19.

La Bible nous parle des liens spirituels qui unissent les membres du Corps de Christ entre eux. L'un de ces liens est l'amour : «vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ephésiens 4:3).

Or, Jézabel utilise aussi ses propres liens afin de contrôler ses victimes. Ces liens sont au niveau de l'âme, le centre des émotions, des sentiments et de la volonté.

«Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager **âme** et **esprit**, **jointures** et **moelles** ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur» Hébreux 4:12.

Comme son nom l'indique, les liens d'âmes ont un rapport avec l'âme qui est le siège des émotions et de la volonté humaine.

L'esprit de Jézabel paralyse la volonté de ses victimes et les rend dépendantes de lui.

Il voile **l'esprit humain** de ses victimes (2 Corinthiens 4:3), qui est la partie spirituelle de l'homme. L'esprit de Jézabel contrôle cette partie en lui communiquant de fausses visions, songes et prophéties.

Il intervient sur **les jointures** qui sont la jonction entre deux os. L'esprit de Jézabel crée des associations d'individus non voulues par le Seigneur.

Il agit sur la **moelle osseuse** qui est un tissu situé au centre des os et qui produit les différents types de cellules de sang, les globules blancs, les globules rouges et les plaquettes. Le sang étant la vie, Jézabel prend carrément la vie de ses victimes. Elle rentre dans leur intimité telle la moelle osseuse qui est au centre des os.

Jézabel manipule **les sentiments**, la chair ou l'homme adamique (Galates 5:16-19), ainsi que **le cœur de l'homme**, siège des pensées impures (Marc 7).

Seule la Parole de Dieu, véritable épée à deux tranchants, peut briser les liens d'âmes.

Jézabel s'enroule autour de ses victimes comme un vrai serpent et étouffe leur ministère sans qu'elles s'en rendent compte. Pour créer ces liens d'âmes, elle utilise les sentiments humains si facilement manipulables. Une femme possédée par l'esprit de Jézabel fera tout pour vous approcher et créer un lien filial ou marital avec vous. Souvenez-vous d'Achab qui avait épousé Jézabel parce que son âme était conquise. Samson (Juges 16:4-22) est un autre exemple de victime qui succomba aux charmes dévastateurs de Dalila, un autre type de Jézabel.

En effet, Jézabel est experte dans l'usage de paroles doucereuses, mielleuses et flatteuses.

«Mon fils, garde mes paroles, et mets en réserve par devers toi mes commandements. Garde mes commandements, et tu vivras, et garde mon enseignement comme la prunelle de tes yeux. Lie-les à tes doigts, écris-les sur la table de ton cœur. Dis à la sagesse : tu es ma sœur ; et appelle la prudence, ta parente. Afin qu'elles te gardent de la femme étrangère, et de la courtisane, qui se sert de paroles flatteuses» Proverbes 7:1-5.

Beaucoup de ministères tombent avec des femmes qui travaillent auprès d'eux à cause des liens d'âmes.

Certains vont même jusqu'à partager des choses très intimes et très personnelles avec ces femmes qu'ils appellent filles spirituelles, collaboratrices, secrétaires, etc.

Elles deviennent ainsi leurs confidentes au détriment de leurs véritables épouses qui sont reléguées au second plan et mises au placard.

Certains, pour justifier cette relation ni plus ni moins adultérine, vont même jusqu'à évoquer l'alliance entre David et Jonathan, oubliant qu'il s'agissait de deux hommes craignant Dieu et non pas d'un homme et d'une femme.

Le lien d'âme peut être tellement fort qu'il peut provoquer une dépendance, voire même une addiction du ministre de Dieu envers la Jézabel.

Ces liens d'âmes peuvent aussi amener le serviteur de Dieu à se séparer et à divorcer de son épouse légitime pour se remarier allègrement.

Ces liens peuvent également provoquer l'isolement de la victime et la pousser à se séparer de ses collaborateurs de longue date. Pour mieux détruire le serviteur visé, Jézabel va diaboliser son entourage, son épouse et ses enfants afin de bien asseoir son contrôle. Elle peut prendre des années pour observer les habitudes de sa victime afin de mieux la faire tomber. Une fois qu'elle a réussi à faire chuter sa proie, elle la contrôle en la menaçant de divulguer son péché. De plus, l'ayant rendu tellement dépendante, tant physiquement que spirituellement, elle peut la menacer à loisir de la quitter et de la laisser dans un état de total délabrement.

Les artifices

Le mot «artifice» vient d'un mot grec qui signifie conquérir par de subtils moyens (Actes 7:19). Jézabel travaille dans la logique de la conquête des âmes.

Pour mieux contrôler ses victimes, Jézabel utilise toutes sortes d'artifices dont les prophéties, les visions, les songes, l'argent et la rhétorique.

La prophétie est un des moyens usuels dont elle se sert pour attirer ses proies.

Jézabel utilise fréquemment les expressions du genre «Dieu m'a dit» ou «ainsi dit l'Eternel» pour empêcher ses victimes d'exercer leur jugement.

«Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point» 2 Pierre 2:3.

Toutes les prophéties doivent être jugées et éprouvées. «Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent» 1 Corinthiens 14:29. Mais Jézabel n'accepte jamais le jugement des autres.

Jézabel arrive facilement à contrôler ses victimes par les songes et les visions. Elle peut vous impressionner avec ses multiples visions concernant votre vie familiale et ministérielle.

«Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne» Colossiens 2:18-19.

Il peut aussi arriver que Jézabel soit une personne riche et utilise sa richesse (son argent) pour contrôler et détruire votre témoignage. Plusieurs pasteurs ont perdu leur ministère à cause de l'argent de Jézabel.

«Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit» Actes 8:18-19.

La rhétorique

«Par cupidité, ils trafiqueront de vous **au moyen de paroles trompeuses**, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point» 2 Pierre 2:3.

«Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement» 2 Pierre 2:18.

D'après ces passages, les personnes contrôlées par l'esprit de Jézabel se servent de la langue pour manipuler la Parole de Dieu dans le but de séduire les gens.

La rhétorique se définit comme l'art ou la technique de la persuasion au moyen du langage ou encore l'art de bien parler. L'esprit de Jézabel maîtrise la rhétorique et l'utilise pour séduire les enfants de Dieu. Il existe trois notions dans la rhétorique :

- Le logos : la logique, le raisonnement, le mode de construction de l'argumentation (introduction, sujet principal et conclusion) c'est le sermon.
- Le pathos : moyen de persuasion faisant appel aux émotions des auditeurs (musique, pleurs, belles paroles, amour, pitié etc.). Jézabel peut pleurer dans le seul but de vous séduire.
- L'éthos : c'est la mise en scène de la qualité morale de l'orateur. Il s'agit du style que doit prendre l'orateur pour capter l'attention et gagner la confiance des auditeurs afin de se rendre crédible (tenues vestimentaires, belles coiffures, gestuelle et mots bien étudiés).

Tout cela n'est que de la communication. Sachez que dans le Nouveau Testament, le mot «hypocrite» a été d'avantage employé pour les pharisiens que pour n'importe qui d'autre (18 fois). Dans le grec, hypocrite signifie quelqu'un qui interprète un rôle dans un théâtre.

Le Saint-Esprit est celui qui convainc du péché selon Jean 16:7-8, mais Jézabel utilise la rhétorique pour lier les hommes à elle. C'est une habile imitatrice qui copie à merveille les vrais serviteurs de Dieu. Elle peut aussi avoir une bonne connaissance de la Parole de Dieu et imiter l'onction du Saint-Esprit sans avoir la vie du message qu'elle prêche. Ainsi, elle peut dénoncer les choses qu'elle pratique elle-même. Or la vraie connaissance n'est pas intellectuelle (la gnose) mais spirituelle (Jean 6:63-65).

2. Jézabel, l'ivraie qui divise et enivre

Il est salutaire que les saints sachent comment l'esprit de Jézabel opère dans les églises, car de même que Satan avait proposé à Ève de lui ouvrir l'intelligence, l'esprit de Jézabel a réussi à séduire beaucoup de ministres de Dieu. «Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien» 2 Corinthiens 11: 3-4.

Lorsque Jézabel entre dans une assemblée, elle vise obligatoirement le visionnaire afin de se lier d'amitié avec sa famille. Une fois qu'elle a gagné la confiance du pasteur, elle va semer la division entre ses collaborateurs.

Lorsqu'une femme animée de Jézabel entre dans une assemblée, elle cherchera à séparer le pasteur d'avec son épouse afin de le détruire. Ainsi, elle commencera par dénigrer l'épouse du pasteur auprès de ce dernier et des fidèles. Ensuite, elle s'arrangera pour être suivie et formée par le pasteur et personne d'autre. Elle s'immiscera alors dans sa famille et la gangrénera comme un cancer sans que personne ne s'en aperçoive.

Très souvent, Jézabel fait croire que la femme du pasteur ne le mérite pas. Une fois qu'elle a gagné le cœur et la confiance de ce dernier, elle brise son foyer et le délaisse pour aller chasser d'autres proies. Jézabel va de maisons en maisons pour calomnier les dirigeants que le Seigneur a établis. Si elle est célibataire, elle cherchera à se faire héberger par des couples afin de les détruire plus aisément. L'esprit de Jézabel agira exactement de la même manière au travers des hommes.

Jézabel séduit les chrétiens par la gentillesse en jouant la carte des sentiments. Elle utilise aussi les dons spirituels pour captiver les gens. Ainsi, elle peut être à l'œuvre dans toutes les équipes ministérielles.

Elle visite les gens à leur domicile et téléphone souvent pour prendre de vos nouvelles afin d'entretenir une dépendance.

Elle se débrouille également pour qu'il y ait de l'activisme dans l'église en organisant des réunions tous les jours, du lundi au dimanche, empêchant ainsi les gens de réfléchir et d'avoir du temps pour eux-mêmes et leurs familles.

L'esprit de Jézabel est l'ivraie que Satan plante dans les églises pour les détruire. Je vous recommande la lecture de la parabole du blé et de l'ivraie en Matthieu 13:24-30 et 36 à 43. L'ivraie fut semée parmi le blé et lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Cela signifie que les deux plantes croissent ensemble. Elles se ressemblent tellement que c'est seulement à la maturité que l'on peut les différencier.

Ainsi, lorsqu'un ministère commence à porter des fruits, l'ivraie (c'est-à-dire l'esprit de Jézabel) agit aussi. A chaque fois qu'il y a un réveil spirituel dans une assemblée locale ou dans un pays, l'ennemi réveille aussi ses enfants...

Le terme «ivraie» dérive du latin populaire «ebriacus», ce qui a donné en français les mots «ébriété» et «ivresse». L'ivraie enivrante, «Lolium temulentum», est la seule graminée dont les graines sont toxiques, à hautes doses, pour l'homme. Consommée en petite quantité, elle produit des effets comparables à l'ivresse, d'où son nom populaire.

Jézabel cherche donc à enivrer les ministres de Dieu par ses enseignements et par la débauche. «Jésus leur dit : gardezvous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : c'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Jésus, l'ayant connu, dit : pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens» Matthieu 16:6-12.

3. Jézabel, tueuse de prophètes

Nous vivons à une époque complètement «jézabélisée». Beaucoup d'églises sont contrôlées par cet esprit qui combat ardemment les vrais prophètes (Michée 2:11 ; Esaïe 30:8-10). Jézabel veut dire «sans cohabitation», «Baal est l'époux» ou encore «impudique».

Les Écritures nous parlent de deux femmes appelées Jézabel qui exercèrent une influence très importante sur les hommes.

La première était la femme d'Achab, roi d'Israël ; et la deuxième, une membre de l'assemblée de Thyatire. L'étude de la personnalité de Jézabel, femme du roi Achab, nous permet de comprendre l'imposture que la Jézabel du Nouveau Testament infligeait à l'église de Thyatire.

Fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, elle entraîna Israël dans une monstrueuse idolâtrie (1 Rois 17, 18 et 19). La Bible relate que sous le règne d'Achab, 400 prophètes d'Astarté et 450 prophètes de Baal mangeaient à la table de Jézabel. Achab avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était d'une nature autoritaire. Elle faisait ce qu'elle voulait, agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas.

Sa méchanceté était telle qu'elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent (1 Rois 21). Jézabel est donc aussi esprit de meurtre qui cherche à déposséder les gens de leur héritage.

Au Mont Carmel, Élie affronta seul le peuple d'Israël et les 450 prophètes de Baal. Mais étrangement, à la première menace de Jézabel, il se sauva car cette femme le terrifiait. En effet, cette dernière n'avait pas hésité à mettre à mort les prophètes de l'Eternel et allait certainement en faire autant avec Élie.

«Lorsque Jézabel extermina les prophètes de l'Eternel, Abdias prit cent prophètes qu'il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d'eau» 1 Rois 18:4. Lire aussi 1 Rois 19:2.

De nos jours, l'esprit de Jézabel a recours à une autre arme redoutable pour tuer les ministères prophétiques : sa langue qu'elle utilise pour proférer des calomnies et amener la dépression et le découragement.

«Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt. La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptées et ont été domptées par la nature humaine ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu» Jacques 3:4-9.

La calomnie, c'est le fait de parler faussement contre quelqu'un ou de le diffamer. Il est important de savoir que le mot «diable» vient du grec «diabolos » et signifie «calomniateur». Le diable se sert donc de la langue pour allumer des feux dans les ministères, les foyers, etc.

«Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain» Exode 20:16.

Témoigner faussement contre quelqu'un c'est aussi le diffamer, c'est-à-dire l'accuser mensongèrement de quelque chose de grave. La calomnie, comme la médisance, sort du cœur de l'homme (Marc 7:22).

Interdite par la loi de l'Ancien Testament (Lévitique 19:16), la calomnie vient d'un cœur mauvais et doit être bannie de la communauté chrétienne (2 Corinthiens 12:20; Ephésiens 4:31; Colossiens 3:8; 1 Pierre 2:1).

«Et ils ont dit:venez, complotons contre Jérémie! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. **Venez, tuons le avec la langue**; ne prenons pas garde à tous ses discours!» Jérémie 18:18.

La langue est un petit membre mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée quelconque nous enseigne Jacques au chapitre 3 de son épître. Elle est comparée au monde de l'iniquité, à du feu, à un mal que l'on ne peut réprimer et à du venin.

Le monde d'iniquité se réfère à toute la méchanceté cachée dans le cœur et exprimée par la langue.

«Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle» Matthieu 12:34.

La langue est capable d'allumer un feu et embraser une relation, c'est-à-dire causer des querelles entre frères (Proverbes

15:4). Elle si difficile à contrôler qu'il faut la discipliner en la réprimant chaque jour (Proverbes 13:3).

Elle est pleine de venin. Le venin des animaux provoque des effets neurotoxiques sur le système nerveux, le cerveau et la moelle épinière, la paralysie du système respiratoire, la coagulation du sang, l'altération des vaisseaux sanguins provoquant ainsi des hémorragies, la destruction des globules rouges, une action sur le cœur, une baisse de la tension artérielle, une salivation intense pouvant provoquer un étouffement, une altération des cellules, des tissus et même des organes (reins, etc.) ou encore un étouffement si la morsure est faite sur le visage ou le cou.

Les animaux injectent leur venin en piquant ou mordant leurs proies. La langue de Jézabel est tellement remplie de venin que ceux qu'elle mord peuvent être détruits toute leur vie. Jézabel se sert de la calomnie pour paralyser, étouffer et détruire ses victimes aussi bien intérieurement (mort spirituelle) qu'extérieurement (perte de la santé physique). Ce qu'elle veut c'est détruire le témoignage des serviteurs de Dieu qui marchent dans la justice et vivent dans la simplicité. En effet, elle sait «qu'une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum» (Ecclésiaste 7:1).

Jézabel cherche également à produire de la dépression et du découragement pour amener sa cible à abandonner le ministère. Ainsi, les propos de Jézabel avaient tellement affecté Elie, qu'il sombra dans une dépression telle qu'il demanda la mort.

«Jézabel envoya un messager à Élie, pour lui dire: que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux! Élie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant: c'est assez! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères» 1 Rois 19:2-4.

La langue malfaisante de Jézabel parvint donc à pousser Elie à abandonner son ministère.

Il faut bien comprendre que le but de l'ennemi c'est de détruire votre ministère dans l'œuf. Or beaucoup d'hommes de Dieu abandonnent le ministère à cause de la calomnie et des intimidations venant des autres chrétiens.

«Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : que fais-tu ici, Élie ?» 1 Rois 19:9.

«Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange quand vous êtes comme dans une fournaise pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais en ce que vous participez aux souffrances de Christ, réjouissez vous ; afin qu'aussi à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec allégresse. Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes bienheureux : car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous» 1 Pierre 4:12-14.

Ce n'est pas un hasard si Pierre utilise le mot «outrage» dans ce passage. Un outrage est une offense extrêmement grave constituant une atteinte à l'honneur et à la dignité d'une personne. Il peut s'agir d'une parole, d'un geste, d'une menace, d'un écrit, d'un dessin ou encore de l'envoi d'objet de nature à porter atteinte au respect dû à une personne établie dans un ministère public.

En tant qu'ouvriers de Dieu, vous subirez forcément des outrages à cause de votre appel. Tous ceux qui veulent répondre à l'appel du Seigneur doivent se préparer à subir toutes sortes de calomnies de la part de personnes souvent très proches. Si le diable n'arrive pas à vous détruire par le sexe, l'amour de l'argent ou l'orgueil, il utilisera les langues des hommes pour vous atteindre.

Si vous êtes victimes du pouvoir malfaisant de la langue des autres, accrochez-vous au Seigneur et continuez à le craindre.

«Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous» Matthieu 5:11-12.

4. Les démons collaborateurs de Jézabel

Jézabel, femme d'Achab, tirait sa force de deux divinités principales, **Astarté** et **Baal**.

Astarté, également appelée Achéra, était une grande divinité d'origine cananéenne. C'était une déesse de la fécondité dont le culte, à caractère sexuel, était une source d'immoralité dégradante car ses prophétesses se livraient à la prostitution sacrée (Juges 2:13; 1 Rois 11:5; 2 Rois 21:7; 2 Rois 23:13). On célébrait les mystères du culte d'Astarté dans des lieux retirés et au milieu des bois. Les femmes et les jeunes filles s'y prostituaient au cours de cérémonies orgiaques.

«Josias abattit les maisons des prostitués qui étaient dans la maison de l'Eternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté» 2 Rois 23:7.

Associée à Ishtar, l'étoile du soir, ou Vénus, déesse de l'amour et de la beauté chez les Grecs, elle représentait la terre fécondée par la pluie (Baal).

Hier comme aujourd'hui, Astarté est la personnification de la promiscuité sexuelle. Cette dernière est, de nos jours, à la base de la débauche qui règne dans beaucoup d'assemblées et du divorce de beaucoup de chrétiens, notamment des pasteurs.

Baal, dont le nom signifie maître ou seigneur, chevaucheur des nuées et maître de la foudre, était un dieu d'origine cananéenne. Or rappelez-vous que Canaan était le petit-fils maudit de Noé. Le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs, il dépendait totalement de deux saisons de pluie (Jérémie 5:24).

Premièrement, la pluie de l'arrière saison («maigowsh» en hébreu, qui signifie pluie de printemps), qui était constituée de lourdes averses, très appréciée du fait qu'elle tombait juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été.

Deuxièmement, la pluie de la première saison (fin octobre, donc l'automne), «morech» en hébreu, qui signifie «torrentielle». Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence.

Jézabel faisait croire aux enfants d'Israël que ces deux saisons de pluie venaient de Baal. On peut donc aisément comprendre sa colère lorsqu'Élie parut pour décréter la sécheresse. Effectivement, Élie fit cesser la pluie pendant trois ans et demi (1 Rois 17:1; Jacques 5:17).

Jézabel était non seulement humiliée mais elle devait par ailleurs faire face à la famine qui privait le peuple et ses 850 prophètes de nourriture.

La pluie étant l'image de la bénédiction (Deutéronome 28:12), Baal était donc le dieu de la prospérité.

Le dieu Baal est également associé à Balaam dont le nom signifie «celui qui dévore» (Apocalypse 2 14; Jude 1:11). **Balaam** est l'image de l'égarement. Or les personnes frappées d'égarement ont le cœur hermétique aux avertissements et aux appels à la repentance du Saint-Esprit.

En effet, on sait que Balaam préfèrera, malgré les mises en gardes qu'il avait reçues, les richesses du roi Balak au Seigneur (Nombres 22).

Balaam est donc un esprit qui aime les honneurs, les salaires (pas nécessairement une rétribution financière, bien que cela soit souvent le cas), qui n'hésite pas à troquer la grâce de Dieu contre les biens et les plaisirs de ce monde. Et pour parvenir à ses fins, une personne animée par cet esprit n'hésitera pas à tordre les Écritures et à avoir recours à la ruse et à la manipulation (Apocalypse 2:14).

«Malheur à eux! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Qoré» Jude 11.

«...et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes» 1 Jean 3:12.

L'esprit de Balaam est également lié à ceux de **Caïn et de Koré**

Genèse 4 nous raconte l'histoire d'Abel qui fut tué par son frère **Caïn**. Il est intéressant de noter que les deux frères servaient et priaient le même Dieu.

De même, tous deux eurent l'idée de faire une offrande (image de l'adoration) au Seigneur. Abel, parce qu'il connaissait le cœur de son Dieu, lui offrit le premier né de ses troupeaux, image du sacrifice expiatoire du Seigneur.

En revanche, Caïn offrit les fruits de la terre. Or souvenezvous que Dieu avait maudit la terre après la chute d'Adam, donc ses fruits ne pouvaient qu'être maudits à cause du péché. Se voyant désapprouvé, il tua son frère au lieu de se repentir en cherchant la face de Dieu. L'esprit de Caïn est donc un esprit de jalousie, de persécution, de vengeance et de meurtre.

Ainsi, les personnes animées par cet esprit peuvent se montrer tellement jalouses de la grâce de Dieu sur vos vies, qu'elles feront tout leur possible pour tuer votre ministère.

Koré est un esprit de rébellion qui ne supporte pas les ministères établis par Dieu dans l'Eglise. Tout comme le personnage de l'Ancien Testament qui complotait contre Moïse (Nombres 16), les rebelles contesteront la fonction et l'appel des personnes établies par Dieu. Ils s'efforceront donc de rallier des gens à leur cause pour organiser une révolte afin de renverser les serviteurs que Dieu a établis.

Koré s'était dressé contre Moïse car il voulait s'accaparer du sacerdoce. Un feu sortit d'auprès de l'Eternel et consuma les 250 hommes de renom qui avait suivi Koré dans sa rébellion. Il y eut en tout 14 950 personnes qui moururent à cause de lui. C'est l'esprit de la rébellion contre toute personne que Dieu a établie dans un ministère public. L'esprit de Jézabel agit donc comme Koré (Nombres 16).

Nous avons également l'exemple d'Absalon. Il s'était rebellé contre son père David et est mort précocement (2 Samuel 15:16-17). C'est le type de personnes qui se lèvent contre leurs pères dans la foi. Comme le fit Absalon, ces personnes vont voir les frères et sœurs dans les coulisses pour les inciter à la rébellion en dénigrant leurs pères dans la foi (2 Samuel 16). L'esprit d'Absalon suscite de la haine dans le cœur de personnes frustrées et insatisfaites de leur vie.

L'esprit de Jézabel incite donc à la rébellion contre les parents, les dirigeants, les pères dans la foi, or l'issue de la rébellion est toujours la mort.

«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là» 2 Timothée 3:1-5.

Notre génération est caractérisée par la rébellion, c'est pourquoi nous devons veiller, être vigilants, nous attacher fermement à la vérité jusqu'au bout et ne pas suivre les hommes qui ont leurs propres ambitions à l'instar de Koré, d'Absalon et tant d'autres.

CHAPITRE 4 L'esprit de Jézabel et la politique

Il est important que les saints comprennent que Jézabel est aussi un esprit qui pratique la politique. La Jézabel d'Achab était une princesse de Sidon. «Achab, fils d'Omri, régna sur Israël, la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Achab, fils d'Omri, régna vingt-deux ans sur Israël à Samarie. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'eût été pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui» 1 Rois 16:29-31.

Jézabel, en tant que princesse, a naturellement baigné dès son plus jeune âge dans le monde politique et a donc un attrait particulier pour le pouvoir, les honneurs, la gloire et sur tout ce qui s'y rattache. Elle aime commander, diriger et contrôler. Or il y a trois types de royaumes : le Royaume de Dieu, le royaume des ténèbres et les royaumes des hommes.

Les royaumes des hommes sont en général dirigés par le royaume des ténèbres et il en sera ainsi jusqu'au retour du Seigneur. En effet, Satan est le dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4:3-4).

«Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi» Luc 4:5-7.

I. CITE TERRESTRE OU CITE CELESTE?

Achab et Jézabel régnèrent avec l'aide de Baal et d'Astarté. De même, la plupart des politiciens sont membres de loges mystiques. Beaucoup de pasteurs sont séduits par l'idée de faire de la politique, ignorant ainsi qu'ils sont sous l'influence de Jézabel.

1. Séduction et confusion

Avant de développer cette partie, voici quelques déclarations d'hommes politiques d'hier et d'aujourd'hui.

«En politique, il faut donner ce qu'on n'a pas, et promettre ce qu'on ne peut pas donner» Louis XIV.

Louis XIV avait raison, vous ne pouvez jamais promettre par exemple la paix aux hommes alors que nous savons tous que seul Jésus rétablira la paix lors de son retour sur terre. La déclaration de Édouard Hérriot (1872-1957), homme politique français, le confirme : «Quand, dans un État, vous ne percevez le bruit d'aucun conflit, vous pouvez être sûr que la liberté n'y est plus».

Franklin Delano Roosevelt (1882-1945) 32° Président des États-Unis d'Amérique de 1932 à 1945 déclarait : «En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un évènement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi».

Selon ces citations, les hommes politiques savent qu'ils ne peuvent jamais répondre aux besoins réels des personnes qu'ils gouvernent. Malheureusement, beaucoup de chrétiens sont séduits par cet esprit. Pour justifier leur engagement en politique, certains utilisent le mot «ekklesia» à mauvais escient. En effet, ce terme grec était employé pour désigner l'assemblée des citoyens dans les cités antiques grecques et principalement à Athènes. Ceuxci se réunissaient pour voter des lois «à polis» c'est-à-dire dans la cité. Aussi, certains affirment que les chrétiens doivent s'occuper de leurs cités en s'engageant en politique et vont même jusqu'à prétendre que Jésus lui-même y est favorable.

Or, la Cité dont Jésus parlait est céleste et non terrestre.

«Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ» Philippiens 3:20.

«Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir» Hébreux 13:14.

«Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ» Philippiens 3:20.

Dans ces passages, le mot «cité» est «pol-it'-yoo-mah» en grec, qui est traduit en français par l'administration des affaires civiles ou d'une communauté, la constitution d'une communauté de citoyens, forme de gouvernement et de lois par laquelle elle est administrée.

«C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur» Hébreux 11:10-11.

Notre père Abraham, attendait la cité céleste et non la cité terrestre (Hébreux 11:16; 12:22; 13:14). Aussi, la cité («polis» en grec) que les chrétiens dirigeront est céleste et non terrestre.

D'ailleurs, le Seigneur Jésus-Christ disait à Pilate que son Royaume n'était pas de ce monde (Jean 19:36).

D'autres utilisent les histoires de Joseph et de Daniel pour justifier leurs ambitions politiques. Or, Joseph et Daniel n'avaient pas choisi d'entrer en politique car ils étaient captifs d'un pays qui n'était pas le leur. L'Éternel, pour sauver les siens, s'est servi des ces hommes pour les placer en position d'autorité afin de manifester sa gloire et sa volonté.

De plus, ces personnes oublient qu'à cette époque, Dieu était le roi des juifs. Les Hébreux étaient donc sous la théocratie et avaient pour constitution la Parole de Dieu. Or, de nos jours nous vivons en démocratie (pouvoir du peuple), ce qui n'a rien à avoir avec une théocratie.

«Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel» Hébreux 12:18-24.

Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, l'Église véritable ne s'est pas approchée de la montagne de Sinaï, qui représente :

- Agar, c'est-à-dire l'esclavage (Galates 4:24-25),
- la Jérusalem d'en-bas,
- la loi de Moïse,
- l'Égypte,
- Sodome (Apocalypse 11:8).

L'Ekklesia véritable s'est approchée non des cités de ce monde, mais de la Cité de Dieu, qui correspond à :

- la montagne de Sion (Royaume céleste, le lieu élevé),
- la Jérusalem céleste,
- l'assemblée céleste.

Jézabel veut amener les églises à s'attacher au monde, à la montagne de Sinaï, c'est-à-dire à la loi mosaïque qui produit l'esclavage. Vouloir s'engager dans la politique pour gérer les affaires de ce monde, c'est se détourner de la vraie vocation de l'Église qui est céleste.

Cette grande séduction jézabélique touche plusieurs chrétiens dans le monde. Nous avons le cas de Laurent Gbagbo, ex-président ivoirien, qui s'était entouré de pasteurs qui lui prédisaient un avenir glorieux, lui faisant croire qu'il était un nouveau David et que l'ONU était Goliath. Ces pasteurs avaient une mainmise sur la population et sur toutes les sommités du régime.

Au p

lus fort de la crise, ils organisaient des veillées de prière nocturnes au palais présidentiel auxquelles tous les dignitaires du régime assistaient.

Ces hommes de Dieu» tenaient en respect tous ces dignitaires par des fausses prophéties et prédictions. Ironie de l'histoire, à la chute de Gbagbo, les pasteurs qui lui ont préconisé de conserver le pouvoir, sous prétexte qu'il était l'élu de Dieu,

n'étaient pas avec lui dans la cave de la résidence présidentielle... Ils se sont tous enfuis au Ghana voisin abandonnant leurs brebis aux loups. Et pourtant la Bible, qui leur est très chère, dit : «Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire» (Jean 10:11-13).

Où se trouve aujourd'hui (2012) le président Gbagbo? En prison à la Haye.

L'Église n'a pas été établie pour faire de la politique. La vraie Église, celle que le Messie viendra chercher, est et sera persécutée, car elle prêche un message qui est contraire aux mœurs de ce siècle (Jean 16:33; 2 Timothée 3:12; 1 Pierre 4).

Certains ministères passés ont voulu faire de la politique et ont mal fini. Zwingli, réformateur d'origine suisse (1484-1531), disait que les pouvoirs temporels et spirituels devaient être unis, contrairement à Luther qui voyait le pouvoir divisé en deux parties: temporel (le roi sur Terre) - éternel (Dieu au ciel). Zwingli enseignait que l'Église devait par tous les moyens (politiques, militaires etc.), gagner la confédération helvétique à la Réforme. Il s'enrôla dans une troupe de mercenaires suisses au service du roi de France comme aumônier et prit part à plusieurs campagnes militaires en Italie, dont deux forts célèbres, Marignan et Novare, entre 1513 et 1515.

En 1531, il y eut des affrontements entre Catholiques et Protestants. Zwingli accompagna ses troupes en tant qu'aumônier. Il fut blessé puis tué. La réforme en Suisse arrêta son expansion.

2. Origine de cette séduction

Paul avait recommandé aux chrétiens de Rome de ne pas se conformer au siècle présent (Romains 12:2). Or à cette époque, l'empire romain était le plus grand et le plus puissant politiquement, économiquement et militairement parlant. Les empereurs romains étaient de ce fait considérés comme des dieux. Rome était le royaume le plus élevé, or beaucoup de chrétiens prêchaient un autre Roi : Jésus-Christ et un autre royaume : le Royaume des cieux. Aussi, certains chrétiens de Rome avaient peur d'annoncer clairement Jésus-Christ comme Rois des rois à cause de la persécution. En effet, les Césars ne voulaient pas entendre parler d'un autre roi qu'eux.

Malheureusement, au 4° siècle, l'empereur romain Constantin réunit les évêques catholiques pour donner naissance officiellement à un système politico-religieux dont il prit la tête.

En 397, Théodose convoquait à Thessalonique un concile où il déclarait que le Catholicisme était la religion officielle de l'empire romain. Ainsi, l'empire politico-religieux romain tenta d'établir le royaume divin sur terre, après la chute de l'empire romain occidental le 4 septembre 476, en massacrant les masses qui étaient opposées à son idéologie.

La pauvreté et l'ignorance étaient généralisées, la lecture de la Bible était interdite au peuple. Ceux qui avaient une portion des Saintes Écritures étaient brulés vifs. La papauté abusait de ses pouvoirs et le clergé, en position dominante, massacrait par milliers les dissidents et les prétendus hérétiques qui refusaient de se soumettre à la «Sainte Église Mère».

L'église était désormais une organisation politique avec un gouvernement centralisé à Rome. Cette hérésie d'origine catholique affecte maintenant beaucoup d'églises protestantes et évangéliques. Plusieurs mouvements se sont constitués pour prôner la prise du pouvoir par les chrétiens. Parmi ces mouvements, il y a le «Kingdom Now» qui entend instaurer le règne de l'Eglise sur terre. Or tout ceci n'est qu'illusion et tromperie.

II. LE REGNE DE L'EGLISE SUR TERRE : UNE ILLUSION

1. Le mouvement du «Kingdom Now»

L'enseignement du mouvement «the Kingdom Now» ou «le restaurationniste» a des racines purement terrestres. Ses partisans se basent sur une fausse vision du rôle de l'Eglise, disant que les chrétiens doivent dominer sur cette terre et la rendre meilleure pour que Jésus puisse revenir. De telles doctrines n'encouragent donc pas l'Eglise véritable à se focaliser sur le Royaume à venir, mais à s'accrocher à la terre et aux choses passagères qui sont autour de nous. Pour parvenir à ces objectifs, les partisans de ce mouvement préconisent l'unité de tous les croyants, c'est-à-dire l'œcuménisme. Aussi, les rencontres entre protestants, évangéliques et catholiques sont encouragées. Pour ne pas faire de vagues, ils évitent de parler des doctrines fondamentales comme par exemple le salut par la foi dans le seul Nom de Yéhoshua. Ils recommandent également d'éviter de parler du retour imminent du Messie et enseignent le soidisant remplacement d'Israël par l'Eglise. En d'autres termes, ils occultent volontairement des prophéties bibliques capitales relatives à la fin des temps (l'apostasie, les tribulations, les noces de l'Agneau).

Pour eux, l'Eglise doit être riche financièrement et matériellement. Ils veulent établir un royaume divin sur terre en

créant des partis politiques chrétiens pour prendre le pouvoir et faire régner leurs principes bibliques.

Daniel avait vu le mélange du fer et de l'argile pendant son séjour à Babylone.

«O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur : sa poitrine et ses bras étaient d'argent : son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lors qu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre aui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile» Daniel 2:31-43.

Dans ce passage, le fer représente l'empire romain, aujourd'hui l'Europe, et l'argile «l'Eglise Romaine», «la Papauté» ou encore l'église Jézabélique, apostate, que dirigera la deuxième Bête d'Apocalypse 13:11-18. Cette église est œcuménique, diabolique et charnelle, c'est l'église de Laodicée qui veut gouverner et régner sur la terre. C'est la prostituée dont Paul et Jean parlent dans 1 Corinthiens 6:15-18 et Apocalypse 17.

Ces chrétiens qui créent des partis politiques pour changer le monde font fausse route, tout autant que les zélotes de l'époque de Jésus.

2. Les zélotes modernes

Le terme zélote (ou zélés) vient de «*Qiniim*» en hébreu (la racine est tirée de Caïn), ce qui signifie jaloux, exclusif. Les zélotes avaient combattu le pouvoir romain les armes à la main pendant la première guerre judéo-romaine.

Ils étaient liés à l'histoire de Phinéas, fils d'Eléazar, lui-même fils du prêtre Aaron. Phinéas était un homme intègre animé d'un grand zèle pour Yavhé. Il s'était illustré par l'assassinat d'un Prince de tribu d'Israël qui se serait fourvoyé dans la luxure aux yeux de tous.

Mais au lieu d'être réprimandée, cette exécution fut hautement valorisée au point d'avoir été utilisée pour sceller une alliance de paix entre le peuple et l'Eternel.

Phinéas était considéré par les zélotes comme le premier des leurs car la Bible dit qu'il s'est montré «jaloux» pour la gloire divine. En outrepassant la loi «*Tu ne tueras point*», il réaffirma le caractère sacré de la loi mosaïque et, de ce fait, réinstalla le principe religieux comme moteur de l'action humaine. L'histoire de Phinéas constituera la principale légitimation théologique de l'activisme zélote.

Le courant des zélotes se définissait par un nationalisme intransigeant et agressif. Ils souhaitaient ardemment l'instauration du Royaume de Dieu sur terre, c'est pourquoi leurs partisans pensaient pouvoir en hâter l'instauration par la violence. Les romains étaient pour eux les ennemis à éliminer. Ils étaient d'ailleurs les instigateurs de la révolte de 66-70.

Flavius Joseph affirma que le leader nationaliste Juda de Gamala fut à l'origine d'une «quatrième secte» (après les Sadducéens, les Pharisiens et les Esséniens), qu'il décrit ainsi : «Judas fut l'auteur de la quatrième secte. Elle s'accorde en toutes choses avec celle des Pharisiens, excepté que ceux qui en font profession soutiennent qu'il n'y a que Dieu seul que l'on doive reconnaître pour Seigneur et pour Roi. Ils ont un si ardent amour pour la liberté que les genres de mort les plus extraordinaires. les supplices les plus atroces, qu'ils subissent eux-mêmes ou laissent souffrir aux personnes qui leur sont les plus chères, les laissent indifférents pourvu qu'ils n'aient à donner à nul homme le nom de Seigneur et de Maître. Comme bien des gens ont été témoins de la fermeté inébranlable avec laquelle ils subissent tous ces maux. Je n'en dirai pas davantage, non de crainte de ne pas être cru, mais plutôt de peur que mes paroles ne donnent une idée trop faible du mépris avec leguel ils supportent la douleur» Flavius Josèphe, Antiquités Judaïques, XVIII, 2.

Gamaliel, docteur de la loi estimé de tous les juifs de l'époque de Jésus-Christ, affirme dans le livre des Actes des apôtres que Judas de Gamala ou le Galiléen, était bel et bien le fondateur du parti politique des zélotes.

«Après lui, parut Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés» Actes 5:37.

Notons qu'un des disciples que le Seigneur Jésus-Christ avait choisi était zélote. Il croyait certainement que le Seigneur allait prendre le pouvoir par la force (Luc 6:13-15). Mais le rôle de l'Eglise est de prier pour les autorités (1 Timothée 2:1) et non de faire de la politique et encore moins la guerre.

Les zélotes n'avaient pas compris que le royaume de Dieu ne viendrait pas de manière à frapper les regards et qu'il était au milieu d'eux en la personne du Messie (Luc 17:20-23).

3. La fin du système politique actuel

Le Messie seul mettra fin au système politico-religieux actuel lors de sa seconde venue. Aucune organisation n'a reçu le mandat pour détruire les institutions humaines. Le Seigneur Jésus-Christ seul est mandaté par le Père pour soumettre les nations à son autorité lors de son retour sur terre.

Voici les paroles de Daniel le prophète messianique : «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et luimême subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine» (Daniel 2:44-45).

Daniel avait reçu cette prophétie selon laquelle dans les temps de ces rois (l'Europe et les nations dirigées par l'impie), Dieu suscitera un autre Royaume (le Roi Messie) qui détruira les autres royaumes. Il n'est pas question ici de l'Eglise qui doit faire de la politique pour établir le Royaume de Dieu, mais de la Pierre Angulaire, c'est-à-dire du Seigneur Jésus-Christ.

«Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre» Daniel 2:35-36.

La Pierre se détache du ciel sans le secours d'aucune main. Dieu n'a pas besoin d'aide pour mettre fin à la barbarie. Il n'a pas besoin qu'une personne lui donne un coup de pouce. Il détruira seul le système politico-religieux que les hommes ont créé. «Il me parla ainsi : le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront» Daniel 7:23-27.

A la lumière de ces versets, nous comprenons que c'est le Seigneur Jésus qui ôtera la domination, le règne des royaumes de ce monde pour le donner aux saints lors de son retour visible (1 Corinthiens 15:24-25).

L'une des erreurs fondamentales que font les chrétiens qui s'engagent en politique consiste à dire que Jésus ne reviendra pas tout de suite, car, disent-ils, l'Église n'est pas prête. Or, ces personnes oublient que la véritable Église n'est connue que de Dieu seul. En réalité, le mot «Ekklesia» nous parle de l'Eglise spirituelle et invisible à l'œil nu. Elle n'est pas corporelle et ne peut donc être mesurée par des euros ou des statistiques. Cette «ekklesia» là est déjà parfaite en Christ et ne peut être réformée. En voulant voir l'Église glorieuse de manière charnelle, les chrétiens qui mélangent Dieu et la politique tombent malheureusement souvent dans le piège de l'œcuménisme.

N'oublions pas que l'enlèvement de l'Église est un événement aussi imprévisible qu'inévitable au même titre que la mort.

Or, personne ne peut affirmer d'être certain qu'il ne mourra pas aujourd'hui ou demain. Lorsqu'un chrétien perd la notion d'imminence du retour du Seigneur, l'apostasie n'est plus loin.

Toutes les épîtres de Paul nous parlent de l'imminence du retour du Seigneur et de la nécessité absolue de se tenir prêts pour cet événement. L'apôtre Pierre, quant à lui, nous demande d'attendre et de hâter le retour du Seigneur (2 Pierre 3:12). Comment hâter ce retour ? Tout simplement en ayant une vie de sanctification

L'autre raison qui précipitera le retour du Seigneur est l'augmentation du mal dans le monde. En Genèse 11, nous avons une belle typologie de l'avènement du Seigneur. La tour que les hommes construisaient est une image du gouvernement mondial dirigé par l'antéchrist et du péché ayant atteint son paroxysme. C'est alors que Dieu dit: «Allons et descendons».

Nous comprenons ainsi que Dieu a laissé l'Église sur terre pour faire des disciples et non pour transformer le monde en établissant un gouvernement théocratique. L'idée même de militer politiquement pour Christ est un non sens.

En effet, imaginez qu'un président se convertisse, il ne parviendra jamais à imposer des lois bibliques. Qui accepterait sans broncher qu'on interdise l'avortement, l'homosexualité, les lieux de débauche et qu'on supprime les sanctuaires païens (mosquées, temples bouddhistes, etc.) ? Un tel président serait taxé de dictateur et ce serait à juste titre puisque Jésus lui-même ne nous impose pas sa volonté. Cela ne pourrait que provoquer un soulèvement populaire, une guerre civile. De plus, on ne peut pas convertir les gens en votant des lois coercitives et humaines. La conversion résulte d'une rencontre personnelle avec Jésus, d'une conviction intime et ne peut, de ce fait, être le résultat d'une action politique.

Je pense toutefois que Dieu peut amener un réveil dans un pays et toucher un grand nombre de personnes, y compris le président, mais celui-ci sera forcément exclu du cercle des Nations-Unies qui sont déjà gérées par un gouvernement global aux lois inspirées par l'antichrist.

Pierre disait qu'à la fin des temps, il y aurait des moqueurs qui viendront avec leurs railleries et marcheraient selon leurs propres convoitises et qui diront : «Où est la promesse de son avènement, car, depuis que les pères sont morts tout demeure comme dès le commencement de la création ?» (2 Pierre 3:3-4).

La doctrine fondamentale concernant l'avènement du Seigneur (l'enlèvement de l'Eglise, le tribunal de Christ, les noces de l'Agneau, le retour visible de Christ, le jugement des nations, la restauration d'Israël, le millénium) est de moins en moins enseignée dans les milieux chrétiens qui sont séduits par la doctrine de Jézabel qui leur fait croire qu'ils sont appelés à régner maintenant sur terre. Quelle folie!

Ces personnes oublient que le Seigneur nous demande de veiller car il viendra comme un voleur (Matthieu 24:42-46; Luc 17:22-37).

«Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies» Romains 13:11-13.

CHAPITRE 5

Démasquer et combattre les œuvres de Jézabel

Il faut savoir que cet esprit est très subtil et agit avec beaucoup d'ingéniosité. Il est vraiment difficile de le démasquer au premier abord tellement il est malin.

I. COMMENT DEMASQUER JEZABEL?

Le déguisement et l'imitation sont la spécialité de Satan et de ses ministres.

«Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice...» 2 Corinthiens 11:13-15.

Il n'est donc pas étonnant que dans un premier temps, les chrétiens prennent Jézabel pour une femme ou un homme de Dieu. Nous avons une belle illustration de l'art du déguisement de l'ennemi en Job.

«Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux» Job 1:6.

«Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel.

L'Éternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Éternel: De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. Et Satan répondit à l'Éternel: Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Éternel dit à Satan: Voici, je te le livre: seulement, épargne sa vie. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel» Job 2:1-7.

Ne vous êtes-vous jamais demandé comment cela s'est fait qu'aucun des fils de Dieu n'ait pu remarquer la présence de Satan alors qu'il se trouvait au milieu d'eux? La raison en est simple, il a usé de son arme fatale: le déguisement et l'imitation. Seul Dieu qui connaît les cœurs a pu le démasquer.

Les fils de Dieu dont il est question ici sont des hommes qui s'étaient réunis pour adorer le Seigneur. Satan s'était infiltré parmi eux en prenant leur apparence ainsi que tous les signes extérieurs de la piété. Il avait donc un camouflage parfaitement efficace.

De même, lorsque Jézabel entre dans une assemblée, dans une famille, elle se déguise et fait croire à tout le monde qu'elle ou qu'il est chrétien.

1. Rechercher les fruits de l'Esprit

Il ne faut jamais se baser sur les dons et les œuvres (miracles, guérisons) pour authentifier un ministère.

La Bible dit qu'on reconnaît un arbre à ses fruits. «Gardezvous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez» Matthieu 7:15-20.

Selon ce passage, les faux prophètes viennent en vêtements de brebis (de justice), c'est-à-dire qu'ils utilisent le langage chrétien; ils parlent en langues, prophétisent, ont des visions, des songes, de belles voix, en fait ils manifestent tout ce qui a attrait à l'Évangile.

Les fruits du Saint-Esprit ne sont pas les dons spirituels. Beaucoup de serviteurs de Dieu se font avoir par Jézabel parce qu'ils se fient aux dons que Jézabel manifeste au lieu de regarder aux fruits de l'Esprit que sont la sanctification, l'amour, l'humilité, la vérité, la patience, la crainte de Dieu etc... Combien ne sont-ils pas désabusés, surpris, voir choqués d'apprendre que leurs dirigeants qui manifestaient de puissants dons de l'Esprit vivaient dans la duplicité, la cupidité, l'adultère, le mensonge depuis des années ?

Remarquez que dans l'église de Thyatire il y avait les œuvres. Ces œuvres représentent les dons de l'Esprit, les orphelinats, les voyages missionnaires, les livres écrits, les beaux bâtiments, les conversions et les adhésions, les miracles etc. Il y avait aussi l'amour et le zèle pour l'œuvre de Dieu, la foi pour faire des miracles et rendre un fidèle service (la louange, les séminaires, la délivrance etc.).

Mais malgré toutes les œuvres de cette église, le Seigneur la vomit de sa bouche (Apocalypse 3:16).

Jézabel peut manifester les dons spirituels dont parle 1 Corinthiens 12:7-10 : la parole de sagesse, la parole de connaissance, la foi, le don de guérisons, les miracles, la prophétie, le discernement des esprits, la diversité et/ou l'interprétation des langues, les dons de visions et les songes, etc. (Actes 16).

Tous ces dons peuvent être manifestés par les sorciers et les faux serviteurs car Satan est aussi un esprit qui donne des dons à ses ouvriers. Les dons spirituels ne sont donc pas les preuves qui authentifient un ministère.

Pour démasquer cet esprit, il faut regarder aux fruits de l'Esprit selon Galates 5:22 : «Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance...».

L'amour

C'est la capacité de supporter les autres, de bénir ses ennemis et surtout de suivre les commandements de Dieu (1 Corinthiens 13).

«Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui » Jean 14:21.

La joie

La joie du Seigneur est notre force.

«...ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force» Néhémie 8:10. Les chrétiens doivent manifester la joie en dépit des circonstances qu'ils traversent, le but ultime pour eux, étant de vivre l'éternité avec le Seigneur.

«Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut! Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés» Jacques 1:1-2.

La paix

Il y a la paix du cœur, la paix avec Dieu et la paix avec les autres (Romains 5:1; Hébreux 12:14).

«Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ» Philippiens 4:6-7.

La patience

C'est la confiance totale en Dieu qui accomplit toujours ses promesses.

«Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien» Jacques 1:4.

La bonté

C'est la qualité qui consiste à se soucier des autres.

«Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience» Colossiens 3:12.

La foi

Le Seigneur veut que ses enfants dépendent de lui totalement. «Mais le juste vivra par sa foi» Habaquq 2:4.

«Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel…» Colossiens 1:23.

Pourtant Jézabel amène les gens à dépendre d'elle, car elle sait que celui qui ne se confie pas en Dieu est maudit. «Ainsi parle l'Éternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel!» Jérémie 17:5.

La douceur

Dans les propos d'un enfant de Dieu il doit y avoir la douceur du miel.

«Les paroles agréables sont un rayon de miel, Douces pour l'âme et salutaires pour le corps» Proverbes 16:24.

La maitrise de soi

L'enfant de Dieu doit être capable de maitriser sa colère et ne pas s'emporter. Il faut qu'il soit modéré. «*Celui qui est prompt* à la colère fait des sottises» Proverbes 14:17.

Il est impossible qu'une personne possédée ou influencée par l'esprit de Jézabel porte ces fruits.

2. Éprouver et discerner les esprits

Il faut prendre du temps pour éprouver les esprits. «Bienaimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde» 1 Jean 4:1.

Ayons la même attitude que Paul qui démasqua un esprit de python chez une femme qui prophétisait. N'ajoutons pas foi à toutes les prophéties. «Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait: Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit: Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même» Actes 16:16-18.

Remarquez que le Seigneur s'est révélé à l'église de Thyatire comme celui qui a les yeux comme une flamme de feu et les pieds d'airain.

«Écris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent: Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs» Apocalypse 2:18-20.

Pour démasquer Jézabel, il faut donc exercer le don de discernement des esprits (les yeux en flamme de feu) et le jugement de Dieu (les pieds d'airain).

Les yeux du Seigneur sont comme des flammes de feu qui sondent les profondeurs de Satan et qui démasquent Jézabel et ses agents.

La Bible nous enseigne que le Seigneur Jésus-Christ a sept yeux.

«Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre...» Zacharie 3:9.

«Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Éternel, qui parcourent toute la terre» Zacharie 4:10.

«Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» Apocalypse 5:6.

Les sept yeux de l'Agneau nous parlent de son omniprésence et de son omniscience. Il est celui qui sonde nos cœurs.

Cette église dirigée par Jézabel et qui connaissait les profondeurs de Satan avait besoin de connaître le Seigneur Jésus-Christ comme celui qui sait tout et qui peut tout sonder.

Rappelez-vous aussi de Jéhu, prophète de l'Eternel, que Jézabel a voulu séduire en mettant du fard à ses yeux. «Jéhu entra dans Jizreel. Jézabel, l'ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre» 2 Rois 9:30.

En hébreu le mot «fard» signifie peindre. Il évoque entre autres l'idée de masquer, de dissimuler et de duper sur la réelle identité du visage avec une farouche volonté de tromper. Jézabel n'a pas une beauté naturelle mais artificielle et seul celui qui a les yeux du Seigneur Jésus, muni du discernement, pourra la démasquer.

La vraie beauté est celle du cœur et non du physique. Le fard de Jézabel était utilisé comme un appât qui cachait l'état de son âme. Elle s'en servait comme un hameçon pour attirer ses victimes. Elle usait d'une parure extérieure pour travestir son intérieur aux yeux des autres.

Enfin, les yeux du Seigneur nous parlent aussi de l'aspect prophétique. L'esprit de Jézabel doit être combattu par de vrais prophètes. Les personnes qui regardent aux aspects physiques ne pourront jamais la combattre.

3. Juger et condamner ses oeuvres

Dieu exerce son jugement envers Jézabel par ses pieds d'airain qui représentent aussi le zèle, l'autorité et la force.

«...Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent...» Apocalypse 2:18. Jézabel a été foulée aux pieds, tel fut le jugement rendu contre elle.

«Il dit: Jetez-la en bas! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds» 2 Rois 9:33.

«Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres» Apocalypse 2:21-23.

Le Seigneur s'était révélé à l'église de Thyatire avec des pieds d'airain pour montrer que le jugement de Jézabel était résolu. L'airain résiste au feu ; il est souvent l'emblème de la justice immuable de Dieu.

On ne doit pas discuter avec Jézabel, mais juger ses œuvres et les condamner (Ephésiens 5:11). Discuter avec des personnes atteintes de cet esprit serait un réel danger pour notre vie car elles pourraient user de notre sensibilité et de nos émotions pour se frayer une brèche jusqu'à notre cœur...

II. RESPECTER L'ORDRE ETABLI PAR DIEU

1. L'homme, le chef de la femme

Il est important que les hommes connaissent leur position et leur identité en Christ afin d'éviter de finir comme Achab. «Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ» 1 Corinthiens 11:3.

«Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur» Ephésiens 5:23.

Le mot «chef», en grec «kephal», signifie aussi «tête». On retrouve ce terme dans plusieurs passages, notamment dans Colossiens 1:18 : «Jésus est **la tête** du Corps de l'église».

Or on sait que pour tuer rapidement un homme, il faut lui couper la tête.

Donc, l'homme est la tête de la femme, de même que Christ est la tête de l'Eglise qui est son Corps ou son épouse. Mais imaginez un corps sans tête! Or l'esprit de Jézabel est un esprit qui coupe la tête de l'homme qui est le chef de la femme.

Ainsi, une femme qui exerce un ministère public sans être mariée s'expose à devenir Jézabel car elle n'est pas couverte par son chef c'est-à-dire son mari.

«Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan» 1 Timothée 5:14-15.

C'est la raison pour laquelle les femmes ne dirigeaient pas les églises primitives. Celles qui exerçaient un ministère étaient accompagnées de leurs maris (Priscille et Aquilas par exemple). Les femmes célibataires qui exercent un ministère doivent travailler au sein d'une équipe apostolique afin d'être équilibrées et encadrées.

L'homme est la tête, or il se trouve que la tête possède de nombreux éléments nécessaires au bon fonctionnement du corps (sa femme). En effet, au niveau de la tête on trouve les yeux, les oreilles, la bouche, le nez, les cheveux, le cerveau, et encore bien d'autres organes qui remplissent des fonctions essentielles pour l'équilibre du corps.

Les yeux

L'homme doit être le visionnaire tout comme notre Seigneur l'est pour son Eglise.

«Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier» Colossiens 1:18.

Jésus, qui est notre époux, voit tout. Il est cet Agneau qui possède les sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu (Apocalypse 5:6). Il est donc important que l'homme possède cette faculté que Dieu lui a confiée, celle de visionnaire.

Le fait de manquer à cette responsabilité serait très dangereux. D'ailleurs, au travers d'Adam le premier homme, nous avons vu l'erreur à ne surtout pas commettre. Celui-ci n'a pas usé de cette aptitude de visionnaire que Dieu lui avait attribuée. Malheureusement, il a laissé Ève lui ouvrir les yeux sur le péché (Genèse 3:7).

«L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres» Matthieu 6:22-23!

L'œil nous accorde la capacité de voir. Or, sans vision, on ne peut pas être éclairé. En effet, un homme sans vision peut facilement être manipulé et dirigé par sa femme. Rappelons-nous de l'exemple de Samson qui eut les yeux crevés à cause de Dalila (Juges 16). Le manque de vision crée la confusion et le désordre dans le foyer : «Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; Heureux s'il observe la loi !» Proverbes 29:18. Un homme qui manque de vision (projets, initiatives) cèdera à la femme la position de chef et l'exposera ainsi à l'esprit de Jézabel.

L'oreille

La tête comporte aussi des oreilles.

«Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; **Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille,** pour que j'écoute comme écoutent des disciples. **Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille,** et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière» Esaïe 50:4-5.

L'oreille nous parle du discipolat. Le chef doit être avant tout un disciple du Seigneur afin de bien diriger sa famille. Il reçoit ses ordres du Seigneur qui est le modèle parfait du Chef que Dieu veut.

Il est donc nécessaire que l'homme soit suffisamment à l'écoute de Dieu pour prendre les bonnes décisions. D'ailleurs, il doit plus être à l'écoute de Dieu qu'à celle des hommes.

Notons aussi que Jésus a dit à sept reprises et cela pour chaque Église de l'Apocalypse : «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises».

Abraham, notre père avait commis une grave erreur en écoutant sa femme Sarah plutôt que Dieu. Dans le chapitre 15 de la Genèse, Dieu lui avait promis un enfant. Mais Abraham écouta son épouse qui lui proposa d'aller avec sa servante Agar pour que s'accomplisse cette promesse (Genèse 16). Il est

toutefois important de noter ici qu'un mari doit écouter sa femme si celle-ci est inspirée par l'Esprit de Dieu.

La bouche

«Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu; ll éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples» Ésaïe 50:4.

«C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel: Si tu te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi; Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras **comme ma bouche**. C'est à eux de revenir à toi, Mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux» Jérémie 15:19.

L'homme est le porte-parole de Dieu dans son foyer. Quand le chef ouvre sa bouche, c'est pour annoncer des oracles et libérer la bénédiction. Il doit encourager les autres, bénir et non maudire. Dans un foyer où la femme parle plus que l'homme, le désordre prendra place.

Le nez

Le nez nous permet d'avoir un odorat qui différencie une bonne odeur d'une mauvaise. C'est l'image du discernement, le chef doit avoir du discernement afin de remplir correctement sa fonction. Le discernement permet de voir de loin le danger.

Pierre a vu de loin qu'Ananias et Saphira avaient menti (Actes 5:1-11).

Un chef doit avoir ce don pour amener les personnes sous sa responsabilité à bon port.

Les cheveux

Les cheveux nous parlent de la justice et de l'onction.

«Sa tête et Ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; Ses yeux étaient comme une flamme de feu…» Apocalypse 1:14.

«Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve» Proverbes 16:31.

«Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête» Ecclésiaste 9:8.

Le chef doit se sanctifier afin que sa sainteté se répande sur son foyer et le protège. L'homme qui est le toit, doit couvrir la poutre, c'est-à-dire sa femme.

Les cheveux blancs symbolisent la pureté, la sagesse et la vie de sanctification. Un homme doit donc être intègre et garantir la sécurité de sa famille par sa vie sanctifiée (Proverbes 4: 9). Le manque de sanctification est très dangereux pour un chef.

Le cerveau

Dans la tête, on trouve aussi le cerveau. Toutes les décisions viennent du cerveau (l'homme) en sachant qu'il travaille étroitement avec le cœur (la femme). Imaginez la responsabilité que le Seigneur a confiée à l'homme!

Achab, roi d'Israël, avait perdu la tête (les yeux, la bouche, le nez, le cerveau, les oreilles et les cheveux).

Jézabel son épouse avait pris la place du chef et c'est elle qui prenait toutes les décisions à la place de son époux.

2. La femme, la poutre de l'homme

Toute femme qui ne veut pas devenir une Jézabel doit connaître son rôle et sa position dans le Royaume de Dieu. Elle doit savoir qu'elle a été tirée de l'homme, c'est-à-dire qu'elle est sa côte. En hébreu, côte se dit «tsela» qui donne en français «poutre».

«Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; Il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et Il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme» Genèse 2:22-23.

Une poutre est une grosse pièce de charpente horizontale en bois, en métal ou en béton qui porte une construction. Elle est la pièce principale et fondamentale soutenant le toit, elle est cachée, protégée par le toit (la tête, le chef c'est-à-dire l'homme) des rayons du soleil, de la pluie et du vent.

Si elle existe, c'est pour soutenir le toit qui est son chef. «En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme» 1 Corinthiens 11:8-9.

La raison pour laquelle la femme existe est l'homme. Une femme qui n'est pas couverte par son chef et qui cherche à exercer un ministère deviendra tôt ou tard une Jézabel.

Imaginez un toit sans poutre, il sera emporté par le vent et une poutre sans toit sera exposée aux attaques de l'ennemi. Le rôle de la poutre est de soutenir, de l'intérieur, le toit. Donc la femme, selon Dieu, s'occupe de sa famille. «Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée» Tite 2:4-5.

La femme (la poutre) doit d'abord s'occupe de sa maison, de ses enfants avant de se lancer dans un ministère quelconque.

Le premier ministère, aussi bien pour l'homme que pour la femme, consiste à prendre soin de sa maison. «Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?» 1 Timothée 3:4-5.

«Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle» 1 Timothée 5:8.

3. Les caractéristiques de la femme vertueuse

«Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée» Tite 2:3-6.

«Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le coeur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte» 1 Pierre 3:1-6.

Ces deux passages, mais pas seulement, nous donnent une liste non exhaustive des qualités que doit avoir une femme vertueuse.

Retenue : c'est la qualité de quelqu'un qui sait garder de la mesure dans ses réactions, dans l'expression de ses pensées.

Chaste: c'est la capacité à contrôler ses désirs sexuels.

Occupée aux soins domestiques : c'est l'administration du ménage, la gestion de sa maison.

Bonne: la générosité, l'hospitalité.

Soumise à son chef : le respect de son époux. Le terme «soumission» vient du mot grec «hupotasso», un terme militaire qui se traduit par «placer (des divisions de troupes) d'une manière militaire, sous le commandement d'un chef».

Dans un sens non-militaire, c'est «une attitude volontaire de donner, de coopérer, d'assumer des responsabilités, de porter une charge».

Elle est parée de bonnes œuvres : c'est une femme de prière, elle aime la Parole de Dieu et la médite tous les jours.

Elle est fille de Sarah : Elle a pour modèle Sarah, épouse du père de la foi, c'est-à-dire qu'elle enseigne la Parole à ses enfants.

Certaines femmes refusent de se marier et veulent servir Dieu comme Paul. Ces femmes s'exposent à de multiples tentations de l'ennemi et finissent en général par contrôler les hommes.

La femme qui est dans son rôle de poutre, se soumettra à son chef sans problème.

«Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur» Ephésiens 5:22.

Toutefois, cette soumission est le résultat de l'amour que son chef lui témoigne. La soumission permet à la femme de Dieu d'être protégée et soutenue par son chef.

L'homme est la tête (cerveau, raisonnement) et la femme est le cœur (l'âme, les sentiments) de l'homme. La combinaison des deux apporte l'équilibre.

4. La femme est le cœur

Le cœur est le moteur du système cardio-vasculaire dont le rôle est de pomper le sang qu'il fait circuler dans les tissus de l'organisme.

Pour répondre aux besoins énergétiques du corps, il doit battre plus de 100 000 fois par jour. Sans les battements du cœur, le corps meurt.

La femme est le cœur, elle a besoin d'être aidée par son chef afin de remplir correctement sa mission.

«Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme **avec un sexe plus faible**; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières» 1 Pierre 3:7.

Le terme «sexe faible» signifie littéralement «vase faible». Le vase qu'est la femme doit être aimé et protégé par son chef. Il faut beaucoup de dextérité pour ne pas le briser. En effet, la femme est un être très émotionnel, elle a besoin de la fermeté de son chef pour trouver un équilibre.

Si Satan a préféré parler avec la femme plutôt qu'avec Adam, c'est parce que la femme est le cœur, ce vase faible que l'ennemi cherche à détruire en permanence afin de déstabiliser l'homme.

5. Sarah, le modèle de la femme selon Dieu

Si une femme veut servir le Seigneur et éviter d'être une Jézabel, elle doit regarder à Sarah, femme d'Abraham. Sarah signifie «ma princesse», elle était la princesse de son époux et faisait sa joie et sa fierté.

«Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, Qui cherchez l'Éternel! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; Car lui seul je l'ai appelé, Je l'ai béni et multiplié» Esaïe 51:1-2.

«Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. **C'est d'elle que vous êtes devenues les filles,** en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte» 1 Pierre 3:1-6.

Au 8° siècle avant Jésus-Christ, Dieu avait suscité Esaïe le prophète pour ramener son peuple à la vérité. Il n'y avait plus de modèles, le peuple juif était dans l'apostasie. Israël était comparé à Sodome et Gomorrhe (Esaïe 1). Esaïe reconnaîtra que ses propres lèvres étaient impures et qu'il habitait au milieu des impurs (Esaïe 6). Le Seigneur invita alors les juifs à revenir à la source, c'est-à-dire Abraham et Sarah qui étaient des modèles à imiter (Ésaïe 51:2).

À l'époque de Paul, il y avait aussi un problème de modèles. Lorsque Paul s'est retrouvé en prison, les saints de la Macédoine étaient perturbés et avaient besoin de référents sur lesquels s'appuyer.

«Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant» Philippiens 3: 17-18.

Notre génération manque de modèles, des personnes qui soient un exemple d'humilité, de persévérance dans les épreuves, d'intégrité, de justice etc.

Les femmes qui veulent servir correctement le Seigneur ont donc besoin de modèle et ce modèle est premièrement Sarah, ensuite toutes celles qui marchent sur les traces de Sarah, notre mère dans la foi. Sarah avait de nombreuses qualités qui faisaient d'elle une épouse vertueuse et une aide solide pour Abraham.

Elle appelait son époux seigneur, chef. Sarah, n'avait pas l'ambition de dominer son mari. En appelant Abraham seigneur, Sarah se mettait dans la position de l'épouse soumise. Elle reconnaissait qu'Abraham était établi par Dieu comme sa tête.

La Bible dit qu'elle était très belle, mais elle n'utilisa pas sa beauté pour s'opposer à son époux. Sarah était aussi une femme d'autorité car elle avait une esclave sous ses ordres, mais elle connaissait ses limites.

Sarah était une princesse qui ne cherchait jamais à dominer son époux, contrairement à la princesse Jézabel qui a profité de son statut pour dominer et écraser son mari, Achab. Elle reconnaissait que malgré sa position et son statut de princesse, Abraham était son seigneur.

- Elle avait suivi et soutenu son époux dans son appel en abandonnant son pays.
- Elle s'occupait des soins domestiques (Genèse 18).
- Elle avait foi en Dieu malgré sa vieillesse.
- Elle est devenue l'image de la Nouvelle Jérusalem (Galates 4:2-31) et la mère de tous les saints en Christ.

Sarah restait sous la tente. «Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la **tente**» Genèse 18:9.

Le mot «tente» dans ce passage se dit «ohel» en hébreu et signifie aussi «tabernacle».

On retrouve ce mot dans plusieurs passages, notamment dans Exode 40:2: «Le premier jour du premier mois, tu dresseras **le tabernacle**, la tente d'assignation».

Sarah aimait demeurer dans la maison de Dieu, l'endroit où la présence du Seigneur est palpable.

Sarah était une «femme libre», un type de la grâce et de la «Jérusalem d'en-haut». Elle regarde aux choses célestes contrairement à Jézabel (image d'Agar).

«Car il est écrit au'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, - car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, -et elle correspond à la Jérusalem actuelle, aui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère ; car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre» Galates 4:22-31.

Sarah est le modèle de la femme que Dieu veut pour chacun de ses serviteurs.

Un autre terme hébreu utilisé pour parler de la tente de Dieu est «sook-kaw» qui donne en français «abri».

«Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie» Esaïe 4:6. Sarah savait qu'en tant que poutre, elle devait se réfugier sous l'abri (tabernacle) de Dieu pour être protégée de la chaleur du jour, de la pluie et de l'orage. Marie, sœur de Lazare l'avait aussi compris, et elle s'était assise aux pieds du Seigneur.

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses; une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée » (Luc 10:38-42).

La femme qui est à l'image de Sarah, cherche à se cacher en Dieu et aime la communion avec le Seigneur plus que le ministère public. Elle ne va pas de maison en maison pour diffamer, médire sur les gens, mais passe son temps en prière.

6. La femme selon Dieu est la gloire de l'homme

«L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme» 1 Corinthiens 11:7.

La gloire, «doxa» en grec, signifie «honneur», «éclat», «dignité», «jugement».

En réalité, c'est la femme qui permet à l'homme d'avoir un bon jugement de sa personne en tant que chef et de se sentir digne et honoré. Elle l'aide à exceller dans la mission que le Seigneur lui a confiée en le soutenant comme une poutre. Il est important de savoir que lorsqu'une femme n'est plus sous la couverture de son chef, l'esprit de sorcellerie cherchera désespérément à la contrôler afin, qu'à son tour, elle contrôle les hommes pour mieux les asservir.

La plupart des chefs d'état africains courtisent les femmes de leurs collaborateurs (ministres) afin de les contrôler. Le feu président Mobutu partageait l'intimité des femmes de ses ministres pour mieux les manipuler et éviter ainsi toute rébellion. Un homme dont la femme est sous le charme et la coupe de son patron sera facilement contrôlable.

L'histoire de Jacob montre clairement que la femme selon Dieu est vraiment la gloire de l'homme.

«Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient : Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et c'est avec le bien de notre père qu'il s'est acquis toute cette richesse» Genèse 31:1.

Le mot «richesse» dans ce passage, se dit «kabowd» qui donne «gloire» en français. Ce mot signifie aussi: esprit, dignité, honneur, glorieux, splendide, magnificence, magnifique, cœur, âme, trésor, recevoir, majesté, splendeur, noblesse, magnifique.

7. La femme est-elle réellement condamnée à se taire dans l'Eglise?

Ce passage a été écrit par Adèle Folliot du journal Les Dokimos.

Quelle est la place de la femme au sein de l'Eglise ? Voilà un sujet qui fait l'objet de beaucoup de débats passionnés parmi les chrétiens. Pour certains, la femme doit s'astreindre au mutisme, le ministère étant exclusivement une affaire d'hommes.

Son champ d'action se limiterait à l'entretien de son foyer et à l'éducation des enfants. D'autres estiment que, puisque la femme est l'égale de l'homme, celle-ci peut prétendre aux mêmes responsabilités que leurs homologues masculins pour ce qui est du ministère et de la gestion des églises locales. Ces deux points de vue sont inexacts car ils résultent d'une mauvaise compréhension de la Parole de Dieu, d'une interprétation erronée des Ecritures due au fait qu'on omet, notamment, de prendre en compte le contexte dans lequel elles ont été écrites.

«Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église» 1 Corinthiens 14:13-35.

Ceux qui dénoncent le ministère de la femme utilisent souvent ce passage des Ecritures pour justifier leur point de vue. Or, si nous voulons avoir une juste compréhension de la Parole de Dieu, nous devons faire l'effort de nous intéresser au contexte dans lequel certains propos ont été dits.

Lorsque l'apôtre Paul écrivait cette épître aux Corinthiens, il ne le faisait pas en vain mais parce que la situation l'exigeait puisque l'église de Corinthe était secouée par divers scandales et désordres. Le but de Paul était donc de reprendre, de censurer, d'exhorter, de remettre de l'ordre. Ainsi, l'apôtre rééduquait les Corinthiens en leur rappelant les principes de base de la sainteté et de la bienséance.

En effet, bien que cette église manifestait beaucoup de dons spirituels, ses membres étaient encore très charnels puisqu'il y avait des problèmes de :

- Divisions et de partis pris (1 Corinthiens 1:10-17),
- Immoralité, débauche, inceste, légèreté, compromis (1 Corinthiens 5:1-13),
- Disputes (1 Corinthiens 6:1-8),
- Gloutonnerie, notamment lors de la sainte cène (1 Corinthiens 11:17-34),
- Cacophonie lors des réunions de prière (1 Corinthiens 14).

Le chapitre 14 de 1 Corinthiens qui contient le fameux passage interdisant aux femmes de parler, fait état d'un grand désordre lors des cultes. En effet, Paul rappelle à juste titre que le but des réunions devait être l'édification commune. Or le culte dans les églises de Corinthe ressemblait à un grand brouhaha de voix discordantes où certains priaient en langues à haute voix, d'autres prophétisaient simultanément, tandis que des femmes s'adonnaient à des jacasseries, allant même jusqu'à utiliser un langage grossier lorsqu'elles posaient des questions. C'est d'ailleurs ce que suggère le mot «malséant», du grec «aischron» qui signifie «honteux», «bas», «déshonorant». Voilà pourquoi Paul rappelle que dans le cadre de l'église, l'usage du parler en langues n'est pas édifiant pour ceux qui l'entendent s'il n'y a personne qui traduit. De même, si tout le monde prophétise en même temps, personne ne comprend rien et on n'en retire alors aucune édification.

«Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous

pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix» 1 Corinthiens 14:26-33.

Enfin, les causeries et les propos malséants de certaines femmes ne faisaient qu'empirer l'atmosphère désordonnée et agitée qui régnait dans ces églises. A ce sujet, il est important de rappeler qu'il y avait plusieurs assemblées à Corinthe, d'où l'expression «Comme dans toutes les églises des saints». D'ailleurs, même si les chrétiens de tout temps et de tous horizons peuvent tirer un enseignement bénéfique de ces écrits, il ne faut pas oublier que l'épître s'adressait bien aux Corinthiens et qu'elle avait été écrite pour mettre fin aux désordres qu'il y avait parmi eux.

Notons également que les versions des Bibles Darby et Ostervald, qui sont les plus proches des textes grecs originaux, traduisent 1 Corinthiens 14:34 comme suit : «Que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis de parler; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi». Il est donc bel et bien question des femmes corinthiennes et non de toutes les chrétiennes en général.

Il y a également un autre passage qui sert d'appui pour réfuter le ministère de la femme.

«Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence» 1 Timothée 2:11-12.

Tout d'abord, définissons ce que signifie dans ce passage «prendre de l'autorité». Le mot «autorité» vient du grec «authenteo», ce qui veut dire : «celui qui tue de ses propres mains

un autre ou lui-même» ; «celui qui agit de sa propre autorité ; autocrate» ; «un maître absolu». En fait, Dieu réprouve ici les femmes animées par l'esprit de Jézabel, des femmes qui écrasent leurs maris en usurpant leur autorité comme les dictateurs.

Par ailleurs, le mot silence vient du grec «hesuchia» qui veut également dire «tranquillement, paisiblement».

Une femme qui cause sans cesse des scandales et des disputes ne peut pas être agréable au Seigneur. «Mieux vaut habiter dans une terre déserte, Qu'avec une femme querelleuse et irritable», nous dit la Bible (Proverbes 21:19).

Contrairement aux hommes, Dieu cherche avant tout des femmes qui sont belles intérieurement.

«Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte» 1 Pierre 3:1-6.

Nous comprenons ainsi qu'une femme de Dieu doit être douce et paisible, l'exact contraire du caractère intriguant, violent et belliqueux de Jézabel.

Beaucoup comprennent mal la soumission de la femme à l'égard de l'homme et rejettent en bloc cette idée qui peut

sembler machiste, voire sexiste. Or la Bible demande à la femme de se soumettre à son mari (et non à tous les hommes comme certains l'affirment) de la même manière que l'Eglise doit se soumettre à Christ. Cette soumission (du grec «hupotasso») consiste à accepter de se mettre sous l'autorité d'un chef dans le but de coopérer, d'assumer des responsabilités ou encore de porter une charge.

Il faut savoir que la Bible ne fait état que d'une seule hiérarchie : «Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ» (1 Corinthiens 11:3).

Cette hiérarchie n'est pas basée sur un jugement de valeur mais elle a pour but d'établir de l'ordre. Une femme qui se soumet à Dieu respectera nécessairement l'ordre établi par le Seigneur en se soumettant à son mari. Bien entendu, cette soumission se limite au cadre fixé par la Parole de Dieu. Ainsi, de la même manière que nous avons le droit et le devoir de déroger à des lois légalisant des comportements iniques (avortement, homosexualité...), la femme n'est pas tenue d'obéir à son mari si celui-ci lui demande de poser des actes qui ne donnent pas gloire à Dieu.

Lorsqu'on lit 1 Timothée 2:12, on voit que Paul dit «*Je ne permets pas* à la femme d'enseigner...». Dans ce passage, c'est l'apôtre qui pose un interdit et non Dieu lui-même. Bien entendu, Paul était certainement conduit par l'Esprit de Dieu en disant cela, mais il ne faudrait pas que ce passage des Ecritures soit érigé en règle générale. De toute évidence, il a été amené à user de son autorité apostolique pour poser un interdit par rapport à un contexte particulier à l'Eglise d'Ephèse.

En effet, l'apôtre Paul a parfois donné son avis sur des situations particulières, avis qui n'engageait que lui seul.

«Aux autres, **ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis** : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point» 1 Corinthiens 7:12.

«Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, **suivant mon avis.** Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu» 1 Corinthiens 7:39-40.

Pour ce qui est du contexte de l'église d'Ephèse qui aurait pu amener Paul à interdire aux femmes d'enseigner, nous avons peut-être un élément de réponse au chapitre 5 de 1 Timothée.

«Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, qu'elle soit recommandable par de bonnes oeuvres, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonne œuvre. Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire ; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan» 1 Timothée 5:11-15.

Dans ce passage, Paul demande à Timothée de refuser l'inscription sur le rôle aux jeunes veuves, autrement dit de restreindre l'accès de ces dernières à certaines responsabilités dans l'église. Cette décision était motivée par le fait que Paul avait très certainement constaté des comportements indignes

parmi les jeunes femmes d'Ephèse. Ces dernières recherchaient d'avantage le mariage que le royaume de Dieu : «...car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement».

De plus, elles étaient oisives, c'est-à-dire paresseuses, et passaient leur temps à errer de maison en maison pour s'adonner à des bavardages grossiers et s'occuper des affaires d'autrui : «Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire».

Paul a donc été amené à prendre des décisions et à sanctionner certaines dérives en raison de cette situation particulière. Compte tenu du comportement des femmes d'Ephèse, il leur a interdit d'enseigner et leur a plutôt recommandé de se marier afin qu'elles soient encadrées et apprennent la discipline en se soumettant à l'autorité d'un mari. Encore une fois, il s'agit là d'un cas particulier qui ne doit pas être considéré comme un élément de la doctrine chrétienne. Il ne faudrait donc pas faire l'erreur de croire que Dieu a interdit aux femmes d'enseigner ou d'exhorter, car dans les faits, lorsque nous regardons la Bible dans son ensemble, les Ecritures nous démontrent le contraire.

La femme peut-elle exhorter, enseigner, prêcher dans l'Eglise ?

Ceux qui disent que la femme n'a pas le droit d'enseigner devraient se poser la question de savoir pourquoi il y a des femmes prophétesse dans la Bible. A titre d'exemple, on peut citer :

- Marie, la sœur d'Aaron et Moise (Exode 15:20),
- Débora, qui était également juge (Juges 4:4),
- Hulda (2 Rois 22:14),

- Anne (Luc 2:36),
- Les quatre filles vierges de l'évangéliste Philippe (Actes 21:8-9).

Comment expliquer ce passage des Ecritures qui confirme la grâce prophétique sur le genre féminin ?

«Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et **vos filles prophétiseront**, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions» Joël 2:28.

Dans l'Ancien Testament, le terme le plus utilisé pour le verbe «prophétiser» est «naba» qui veut dire «prophétiser sous l'influence de l'esprit divin». Dans le Nouveau Testament, on utilise le verbe grec «propheteuo» qui renvoie à l'idée de parler sous l'inspiration divine, prédire et prévoir les événements futurs (en particulier sur le Royaume de Dieu), mais aussi communiquer un message, enseigner, réfuter, réprouver, consoler les autres. A la lumière de ces définitions, nous constatons que les prophètes ne sont pas seulement des voyants, des spécialistes de l'avenir, mais aussi des enseignants. Or la Bible confirme qu'une femme peut être établie par le Seigneur comme prophétesse et qu'elle peut par conséquent enseigner et exhorter dans l'Eglise.

«Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues» 1 Corinthiens 12:28.

«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ» Ephésiens 4:11-15.

Ces deux autres passages nous attestent que c'est bien Dieu qui a établi les prophètes, et donc les prophétesses, et que ces ministres de la Parole de Dieu contribuent au perfectionnement des saints, à l'édification du Corps du Christ et à l'affermissement des chrétiens dans la saine doctrine. La Bible nous donne par ailleurs des exemples de plusieurs femmes ayant contribué à la diffusion de l'Evangile parmi lesquelles il y a :

- Priscille, qui œuvrait pour le Seigneur avec Acquilas son mari (Actes 18),
- Junias, femme d'Andronicus. Les deux étaient très considérés parmi les apôtres (Romains 16:7),
- Evodie et Syntiche, que Paul présente comme des combattantes pour l'Evangile (Philippiens 4:2-3),
- Phoebé, une servante de Dieu (Romains 16:1-2).

Il est donc indéniable que Dieu a accordé aux femmes des ministères liés à la prédication de la Parole, mais cela signifie-t-il pour autant qu'elles peuvent prétendre à toutes les fonctions et responsabilités dans l'Eglise ?

Spécificité du ministère de la femme au sein de la famille

Comme nous l'avons vu, la femme n'est pas tenue de se taire dans l'assemblée des saints. Tout comme l'homme, elle a reçu le Saint-Esprit, des dons spirituels et peut de ce fait exhorter et enseigner notamment dans le cadre d'un ministère de la Parole. Cependant, il serait inexact et même faux de dire que la femme peut exercer les mêmes fonctions que l'homme au sein de l'Eglise. Par exemple, l'apostolat et la direction des églises locales ont été réservés aux hommes. En effet, le Nouveau Testament ne fait état d'aucune femme apôtre ou ancien.

Les femmes seraient-elles incapables d'assumer de telles responsabilités? Là n'est pas le problème. Dieu n'est pas sexiste, il accorde la même valeur à l'homme et à la femme. Toutefois, il les a crées avec des rôles et des fonctions bien distincts. Dès le commencement, le Seigneur a établi l'homme en tant que chef et la femme en tant qu'aide (Genèse 2:18; Ephésiens 5:23). Cet ordre institué par Dieu s'applique aussi bien dans le cadre de la famille que dans celui de l'Eglise et cela en vue d'un fonctionnement harmonieux du foyer et du Corps du Christ.

C'est aux chefs (maris, pères de famille) et aux apôtres, anciens, qu'incombe la tache de poser les fondations, de bâtir, de diriger ou encore de conduire. Cependant, comme ils ne peuvent pas atteindre ces objectifs seuls, Dieu a mis à leur cotés des assistants pour les aider (épouses, mères de famille, équipe apostolique comprenant les autres ministres de la Parole). Ainsi, dans le plan parfait de Dieu, la femme est une aide, un soutien, une collaboratrice, une consultante, une conseillère. On aurait tort de mépriser ce rôle d'aide car si Dieu l'a institué c'est bien parce qu'il l'a jugé utile voire indispensable. Il est donc important que les hommes sachent écouter les conseils de leurs épouses et que les anciens prennent le temps de consulter les femmes vertueuses des assemblées qu'ils dirigent.

Dieu a accordé à la femme de grandes responsabilités au sein de la famille. En effet, elle est le cœur et la colonne vertébrale du foyer. C'est d'elle que dépend le bon fonctionnement de la maison (Proverbes 31:27).

«Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée» Tite 2:3-5.

Ce passage des Ecritures nous donne un éclairage supplémentaire sur le rôle de la femme et plus particulièrement dans le cadre du mariage. La Parole nous dit que les jeunes femmes doivent apprendre prioritairement à aimer leurs maris et leurs enfants et à s'occuper des soins domestiques. Pourquoi? En premier lieu, parce que la femme a été crée pour l'homme et non l'inverse (1 Corinthiens 11:7-9). Celle-ci n'est pas destinée à assumer la responsabilité d'un chef mais à être une aide pour son mari. Cette aide ne se limite pas uniquement aux soins domestiques mais elle peut également se manifester au travers d'une collaboration au sein du ministère comme nous le confirme l'exemple d'Acquilas et de sa femme Priscille (Actes 18). Priscille avait manifestement une grâce doctorale ou d'enseignante car la Bible précise qu'elle a contribué à affermir Apollos dans la saine doctrine. Etant mariée à Acquilas, elle iouait pleinement son rôle d'aide et pouvait de ce fait manifester les fruits d'un apôtre dans le cadre du travail commun qu'elle faisait avec son époux.

En second lieu, parce que c'est la femme qui donne la vie. On ne peut donc pas la dissocier de son statut d'épouse et de mère. La femme est un maillon indispensable à l'équilibre de la famille : son mari et ses enfants ont besoin d'elle.

Or la Bible nous dit que «Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle» (1 Timothée 5:8).

Dieu a donc accordé à la femme un ministère spécifique au sein de la famille. C'est à la fois une grâce et une lourde responsabilité qui ne peuvent être compatibles et cumulables avec la fonction d'apôtre ou d'ancien, qui requiert énormément d'énergie et de disponibilité.

Certes, Dieu souhaite gagner des âmes et se préoccupe de la croissance spirituelle des églises. Il ne faudrait cependant pas oublier que Jésus est là où il y a deux ou trois personnes assemblées en son nom (Matthieu 18:20). Or une famille est constituée d'un minimum de deux ou trois personnes, à savoir un couple et un enfant. La famille est donc à la base de l'Eglise et de la société.

De nos jours, on dévalorise beaucoup le statut de femme au foyer. Les mouvements féministes ont certes rendus quelques services aux femmes en obtenant les mêmes droits que les hommes pour des questions liées à l'intégrité, à la loi, aux droits civiques, au domaine éducatif ou encore professionnel, mais il n'en demeure pas moins vrai que le féminisme a donné lieu à des abominations, la pire d'entre elles étant la légalisation de l'avortement. De plus, la lutte pour l'égalité des droits entre hommes et femmes a pris une tournure perverse dès lors qu'on a voulu gommer les différences évidentes qu'il y a entre les deux genres. On a ainsi fini par minimiser et ringardiser le rôle essentiel de la mère de famille au profit de la femme active qui s'est retrouvée en compétition avec l'homme juste pour prouver qu'elle pouvait faire aussi bien que lui, notamment au niveau professionnel. La société de consommation a accentué cette tendance en excitant sans cesse la convoitise et la cupidité des gens. Désormais, on ne travaille plus seulement pour subvenir à ses besoins essentiels mais aussi parce que la publicité ne cesse de matraquer les esprits pour les pousser à acheter du superflu. Et comme la course aux biens matériels a pris le dessus, hommes et femmes passent désormais d'avantage de temps sur leur lieu de travail, pour renflouer au maximum leur compte en banque, plutôt que chez eux à s'occuper de leurs enfants.

En France, une femme ayant accouché est contrainte de reprendre son activité professionnelle lorsque son bébé n'a que 3 mois, ce qui occasionne bien souvent tristesse et angoisse. Ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants sont confiés à de parfaits étrangers et ils grandissent éduqués par d'autres personnes que leurs parents. Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait tellement de faits-divers sordides (suicides, meurtres, viols, délinquance...) impliquant les enfants et les adolescents puisque l'encadrement familial est tellement défaillant.

«Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» Proverbes 22:6.

«Écoutez, mes fils, l'instruction d'un père, Et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; Car je vous donne de bons conseils: Ne rejetez pas mon enseignement. J'étais un fils pour mon père, Un fils tendre et unique auprès de ma mère. Il m'instruisait alors, et il me disait: Que ton coeur retienne mes paroles; Observe mes préceptes, et tu vivras. Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas» Proverbes 4:1-5.

Malheureusement, de très nombreux chrétiens se sont laissés séduire par le train de vie promu par le monde, laissant ainsi les païens inculquer à leurs enfants leur sagesse diabolique et leur philosophie inique.

Chers frères et sœurs, les temps sont difficiles, nous devons revoir nos priorités. Cherchons d'abord le royaume de Dieu et sa justice et cessons de courir après des futilités. J'invite les couples à discuter et à remettre en question leur mode de vie afin de permettre aux mamans de rester le plus longtemps possible

auprès de leurs enfants. Nous devons veiller à instruire notre progéniture selon le Seigneur afin de lui apprendre la crainte de Dieu nécessaire à son salut.

Une femme doit donc être d'abord disponible pour sa famille, c'est là son premier ministère. Un service à plein temps dans le cadre d'une église locale ou du Corps du Christ ne peut être envisagé avant que les enfants soient complètement autonomes, sans l'approbation du mari, à moins que la femme en question ne soit célibataire ou veuve.

«Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. **Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière**» Luc 2:36-37.

«Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari» 1 Corinthiens 7:34.

«Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, qu'elle soit recommandable par de bonnes oeuvres, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonne œuvre» 1 Timothée 5:9-10.

CONCLUSION

«A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises!» Apocalypse 2:24-29.

Selon ce passage, il y avait à Thyatire des chrétiens qui refusaient la doctrine de Jézabel. Nous devons nous aussi nous lever pour faire partie de ceux qui ne fléchissent pas le genou devant cet esprit impur.

A la question cruciale de savoir comment se soustraire de l'influence néfaste et nauséabonde de l'esprit de Jézabel, la seule solution appropriée est la séparation totale, nette et sans compromis (1 Corinthiens 15:33). Toutefois, si vous êtes marié avec une personne qui a l'esprit de Jézabel, sachez que ce n'est pas une raison biblique pour divorcer. Il faut prier que le Seigneur lui fasse grâce et vous protège en même temps afin de ne pas tomber dans ses pièges.

Les victimes de Jézabel doivent être aidées avec beaucoup d'attention, beaucoup d'amour et de persévérance afin de les amener à la guérison, à la délivrance et enfin au sevrage.

«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises! » Apocalypse 3:20-22.

Bien que nous soyons en pleine époque de l'émergence de l'église de Laodicée, une église matérialiste, terrestre, qui a totalement chassé le Seigneur du milieu d'elle, il y a néanmoins encore un peuple qui n'a pas fléchi les genoux devant Jézabel. Je rencontre personnellement, lors de mes diverses missions, des hommes et des femmes qui soupirent sincèrement après l'évangile pur et au retour du Seigneur. Ces personnes sont physiquement et spirituellement sorties des systèmes gérés par Jézabel. Dieu les utilise comme des trompettes pour réveiller ceux qui dorment.

Nous sommes tous appelés à prendre position pour l'Évangile de Christ et à dénoncer le péché, le compromis et les séductions de ce siècle.

Créer des partis politiques pour amener le réveil spirituel ne peut produire que de la confusion. Dieu n'a pas besoin de l'aide d'une organisation humaine quelconque pour mener à bien ses projets. Rappelons-nous bien d'Uzza qui a voulu aider Dieu en tentant de retenir l'arche qui menaçait de tomber. Il fut aussitôt frappé de mort (2 Samuel 6:1-11). Aucun chrétien de l'église primitive n'a crée un quelconque parti politique et ne s'est pas non plus impliqué dans cette voie pour annoncer Christ. Paul s'appuyait sur le Saint-Esprit pour annoncer l'Evangile et

CONCLUSION • 155

non sur les discours persuasifs qu'enseigne la sagesse humaine (1 Corinthiens 2:4).

Le Seigneur répand de plus en plus l'esprit d'Élie pour confronter l'esprit de Jézabel comme le fit le prophète du même nom dans 1 Rois 17, 18 et 19. Ces personnes sortent pour la plupart de nulle part et ne jouissent pas de la considération de l'establishment religieux. Leur message porte sur la restauration des églises selon le modèle biblique, sur la restauration du message de la croix, sur la sainteté, sur le retour imminent du Seigneur et ils dénoncent l'évangile de prospérité qui sévit dans beaucoup d'églises corrompues. Naturellement, beaucoup de ces personnes seront persécutées, d'autres seront tuées de diverses manières, emprisonnées, rejetées, etc.

Comme les héros de la foi dont il est question en Hébreux 11, ceux qui seront animés de l'esprit d'Élie seront solitaires, dénués de tout et iront ça et là, errant dans les déserts, les montagnes, les antres de la terre, vêtus simplement, vivant sans artifices mais accompagnés de la puissance du Saint-Esprit pour amener les gens à la repentance et à Dieu. Ils seront passionnés de Christ et animés par la vision du ciel.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Entre les mains du Potier (Shora Kuetu)

Pasteur ou chef d'entreprise (Shora Kuetu)

Eglise influente ou influencée ? (Shora Kuetu)

Le journal Les dokimos

www.herodote.net

www.lexique-biblique.com